



LIBR-01013

Documents
de la Commission royale d'enquête
sur le bilinguisme
et le biculturalisme

6 Les ingénieurs
canadiens-français
et canadiens-anglais
à Montréal

Jacques Dofny

MAY 5 1971

Les ingénieurs canadiens-français
et canadiens-anglais à Montréal

PLEASE RETURN TO
MANAGEMENT INFO. CENTRE
PRIVY COUNCIL OFFICE
Ottawa

Documents
de la Commission royale d'enquête
sur le bilinguisme
et le biculturalisme

- 1 Peter H. Russell *The Supreme Court of Canada as a Bilingual and Bicultural Institution*
- 2 Thérèse Nilski *Conference Interpretation in Canada*
- 3 David Hoffman
et Norman Ward *Bilingualism and Biculturalism in the Canadian House of Commons*
- 4 Donald V. Smiley *Constitutional Adaptation and Canadian Federalism Since 1945*
- 5 Robert N. Morrison *Corporate Adaptability to Bilingualism and Biculturalism*
- 6 Jacques Dofny *Les ingénieurs canadiens-français et canadiens-anglais à Montréal*
- 7 Donald E. Armstrong *Education and Economic Achievement*

À paraître

- C. Beattie, J. Désy
et S. Longstaff *Bureaucratic Careers : Anglophones and Francophones in the Canadian Public Service*
- Guy Bourassa *Les relations ethniques dans la vie politique de Montréal*
- Gérard Lapointe *Essais sur la fonction publique québécoise*
- Monique Mousseau *Analyse des nouvelles télévisées*

Documents
de la Commission royale d'enquête
sur le bilinguisme
et le biculturalisme

**6 Les ingénieurs
canadiens-français
et canadiens-anglais
à Montréal**

Jacques Dofny

La présente étude a été effectuée pour la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. Sa publication sous les auspices de la Commission ne signifie pas nécessairement que celle-ci souscrive aux points de vue qui y sont exprimés.

Droits de la Couronne réservés

En vente chez
Information Canada à Ottawa,
et dans les librairies
d'Information Canada :

Halifax
1735, rue Barrington

Montréal
1182 ouest, rue Sainte-Catherine

Ottawa
171, rue Slater

Toronto
221, rue Yonge

Winnipeg
Édifice Mall Center, 499, avenue Portage

Vancouver
657, rue Granville

ou chez votre libraire

Prix \$ 3.00 (sujet à changement sans avis préalable)

N° de catalogue Z1-1963/1-2/6F

Information Canada
Ottawa, 1970

Cette recherche a été effectuée avec la collaboration de

Mmes Murielle Audy et Hélène David

et

MM. André Saint-Amand et Gilbert Tarrab

C'est leur précieux concours qui en a permis l'élaboration et la réalisation.

Nous tenons également à remercier les ingénieurs interviewés ainsi que la Corporation et les syndicats de leur efficace coopération.

J. D.

Liste des tableaux XI

Chapitre premier	Introduction	1
	A Les ingénieurs et la société industrielle	1
	B La société québécoise	2
	C Les ingénieurs et la société québécoise	2
Chapitre II	Méthodologie	5
	A La préparation du projet	5
	B L'échantillonnage	6
	C Les interviews, le codage et les analyses statistiques	9
Chapitre III	Caractéristiques sociales générales	11
	A L'origine géographique	11
	B L'âge	11
	C L'instruction	11
	Études secondaires	11
	Études universitaires	12
	Spécialisation	12
	D Le mariage	13
	L'âge au mariage	13
	Ethnie et mariage	13
	Nombre d'enfants	13
	E La taille de la famille d'origine	13
	F L'emploi de la femme	13
	Conclusions	13
Chapitre IV	Secteurs d'emploi	15
	A La branche d'industrie où l'ingénieur exerce sa profession	16
	B La fonction de l'ingénieur	16
	C Le genre d'entreprise	16
	D Les salaires	17

Chapitre V	Appartenance de classe, mobilité et carrière professionnelle	21
A	La mobilité par rapport au milieu d'origine	21
	La mobilité intergénérationnelle	21
	Dynamique de la situation	27
	La mobilité par rapport aux frères	30
	Le groupe d'appartenance et l'identification sociale	30
B	La carrière professionnelle	31
	L'entrée dans la carrière	31
	L'aspiration à la mobilité	33
	La perception de la carrière	36
	Le rôle des ingénieurs dans l'économie	39
	Conclusion	42
Chapitre VI	La vie économique	45
A	Le test économique	45
	L'actualité	46
	L'information générale	47
	Les grandes entreprises canadiennes	47
	Les grandes entreprises au Québec	48
	La Société générale de financement	48
B	L'urgence et les objectifs économiques	49
C	La croissance et le monde économique environnant	50
	Les sources de capitaux	50
	L'autarcie et le commerce international	51
	La politique tarifaire	52
D	La croissance et les mesures économiques internes	52
	Le régime juridique de l'entreprise	53
	Les institutions privilégiées pour la croissance économique	53
	L'entreprise privée ou la nationalisation	54
E	Les acteurs de la croissance	54
	Le développement économique du Québec et l'amélioration de la position personnelle	55
	La croissance et les groupes professionnels	55
	Les classes sociales et la croissance économique	56
	Conclusion	57

Chapitre VII	Classes sociales	59
	A La structure de la population	59
	B Les classes sociales	60
	C Les groupes ayant des intérêts opposés	61
	D La dynamique sociale	65
	La contribution des classes	65
	Les grèves	66
	Le syndicalisme des ingénieurs	67
	Conclusion	68
Chapitre VIII	Valeurs et industrialisation	71
	A La vie privée et la carrière	72
	B L'entreprise	76
	C Autorité ou démocratie	80
	La vie professionnelle	80
	La vie de famille	82
	D L'économie	83
	L'épargne et les investissements	83
	La fortune	85
	E La politique	86
	L'importance de la vie politique	86
	Le rôle politique et le comportement civique	88
	Le type de régime économique et politique	89
	Mesures économiques	89
	Mesures politiques	90
	Conclusion	91
Chapitre IX	Identification culturelle	95
	A Les fréquentations scolaires et sociales	95
	B La communication et les barrières linguistiques	97
	La langue et la culture	97
	La langue et le travail	97
	C La perception mutuelle des ICA et des ICF	100
	La perception des qualités de l'autre groupe ethnique	100
	La perception des qualités des membres de son propre groupe	101

	La perception des défauts de l'autre groupe ethnique	102
	Défauts perçus dans son propre groupe ethnique	103
D	Les pôles de référence nationaux	103
E	Les relations sociales intimes	105
F	La société d'appartenance	108
	Les sociétés d'appartenance chez les ICF et chez les ICA	109
	Le sentiment nationaliste chez les ICF	110
	Appartenance et caractéristiques sociales	110
	Société d'appartenance et vie économique	112
	Appartenance et identification culturelle	112
	Conclusion	114
Chapitre X	Ethnies, classes et générations	117
A	Les classes et les générations	117
	L'âge et l'origine sociale	117
	Les attitudes face à la carrière	118
	Les attitudes à l'égard de la classe ouvrière	121
	Le statut professionnel du père et du grand-père	124
	La vie de travail et la revendication sociale	124
	L'autoritarisme	125
	L'éthique	126
B	L'ethnie et les générations	128
	La mobilité sociale et professionnelle	129
	L'économique	129
	Les classes sociales	129
	Les valeurs et l'industrialisation	129
	L'identification culturelle	130
	Les écarts interethniques selon les générations	130
	Conclusion	144
Appendice	Questionnaires français et anglais	145

Tableaux

II-1	Âge des membres de la Corporation des ingénieurs et des ingénieurs compris dans notre échantillon	7
II-2	Spécialisation et fonctions des ingénieurs	7
II-3	Secteur d'emploi	8
II-4	Les ICF dans divers secteurs d'emploi	8
III-1	Scolarité et origine sociale des ICF	12
III-2	Formation scolaire des ICF	12
IV-1	Salaire et âge	17
IV-2	Salaire dans le secteur de la production	18
IV-3	Salaire et spécialisation	18
IV-4	Salaire et type d'entreprise	19
V-1	Profession du père (question 11a)	22
V-2	Taux d'endogamie ethnique	22
V-3	Profession du père de l'ingénieur et du père de l'épouse	23
V-4	Scolarité du père (question 11b)	24
V-5	Taille de la famille des ICF classés par âge (question 3a)	24
V-6	Scolarité et profession du père des ICF classés par âge (questions 11a et 11b)	25
V-7	Taille de la famille, chez les ICA classés par âge (question 3a)	25
V-8	Scolarité et profession du père, chez les ICA classés par âge (questions 11a et 11b)	26
V-9	Profession du grand-père (question 11d)	26
V-10	Taille de la famille du père (question 11c)	26
V-11	Profession du père et du grand-père	28
V-12	Profession des frères (question 3c)	30
V-13	Profession des trois meilleurs amis (question 99a)	30

- V-14 Perception de classe : catégories de professions signalées par l'interviewé comme ayant le même statut que la sienne (question 64a) 31
- V-15 Professions permettant une carrière intéressante (question 46) 32
- V-16 Mode d'obtention du premier emploi (question 15a) 32
- V-17 Type d'entreprise préféré (question 29a) 33
- V-18 Établissement à son compte (questions 14a, 14b et 14c) 34
- V-19 Promotion prévue dans l'entreprise (question 20) 34
- V-20 Attitude à l'égard d'un emploi hors de Montréal (questions 21a, 21b et 21c) 34
- V-21 Attitude de l'épouse à l'égard d'un emploi hors de Montréal (question 21d) 35
- V-22 Milieu favorisant la réussite (question 24a) 35
- V-23 Facteurs contribuant à la réussite (question 30) 36
- V-24 Qualités personnelles contribuant à la réussite (question 31) 36
- V-25 Choix d'un emploi requérant des qualités acquises ou à acquérir (question 40) 36
- V-26 Promotion et heures de travail supplémentaires (question 35a) 37
- V-27 Le salaire et le poste d'un individu comme indices valides de son mérite (question 39) 37
- V-28 Aspects du travail qui plaisent (question 38a) 37
- V-29 Attitude à l'égard de la participation à la gestion de l'entreprise (question 34) 38
- V-30 Attitude rétrospective à l'égard d'une formation technique ou administrative (question 17f) 38
- V-31 Perception du rôle de l'ingénieur dans l'économie (question 33a) 39
- V-32 Répartition de la population et des postes administratifs selon l'ethnie et l'âge (question 9g) 39
- V-33 Salaire des ingénieurs occupant des postes administratifs (question 10) 40

V-34	Répartition des ingénieurs occupant des fonctions administratives selon les secteurs d'emploi et les tranches de salaire	40
V-35	Rôle économique désiré (question 33b)	41
V-36	Attitude à l'égard du degré de spécialisation des ingénieurs (question 25)	41
VI-1	Score total du test économique (question 53)	46
VI-2	Rythme de croissance économique souhaité pour le Québec (question 60)	49
VI-3	Objectifs de la croissance économique (question 62)	50
VI-4	Préférences quant à la source de capitaux (question 58)	51
VI-5	Autarcie ou commerce international (question 61)	51
VI-6	Faut-il élever ou abaisser les barrières tarifaires ? (question 63b)	52
VI-7	Statut de l'entreprise favorable à la croissance économique (question 57)	53
VI-8	Institutions favorisant le plus la croissance économique (question 56)	54
VI-9	Rapports entre la croissance économique du Québec et la position personnelle (question 28)	55
VI-10	Contribution des groupes professionnels à la croissance économique (question 55)	55
VI-11	Contribution des classes sociales à la croissance économique (question 66)	56
VII-1	Pourcentage estimé du secteur agricole dans la main-d'oeuvre totale au Québec (question 67)	59
VII-2	Pourcentage réel du secteur agricole dans la main-d'oeuvre totale au Québec, de 1911 à 1961	60
VII-3	Catégories professionnelles perçues par l'interviewé comme ayant un statut supérieur à la sienne (question 64c)	60
VII-4	Catégories professionnelles perçues par l'interviewé comme ayant un statut égal à la sienne (question 64a)	61

- VII-5 Catégories professionnelles perçues par l'interviewé comme ayant un statut inférieur à la sienne (question 64b) 61
- VII-6 Perception de groupes ayant des intérêts opposés à ceux de l'interviewé (question 65a) 62
- VII-7 Catégories de groupes perçus par l'interviewé comme ayant des intérêts opposés aux siens (question 65b) 62
- VII-8 Types d'opposition sociale perçus — choix structuré (question 49) 63
- VII-9 Types d'opposition sociale perçus — choix sur l'ensemble (question 50) 64
- VII-10 Ouverture ou fermeture de l'éventail des salaires — jugement de réalité (question 83a) 65
- VII-11 Ouverture ou fermeture de l'éventail des salaires — jugement de valeur (question 83b) 65
- VII-12 Participation des classes sociales à la croissance économique du Québec (question 66) 66
- VII-13 Implication dans les grèves (question 68) 66
- VII-14 Attitude à l'égard du syndicalisme des ingénieurs (question 52a) 67
- VII-15 Motifs de l'attitude à l'égard du syndicalisme (question 52b) 68
- VIII-1 Ce qui compte le plus dans la vie (question 71) 73
- VIII-2 Ce qui compte le plus dans la vie — répartition par âge 73
- VIII-3 But des loisirs (question 86) 73
- VIII-4 Durée souhaitée des vacances (question 85) 74
- VIII-5 Nombre idéal d'enfants (question 92a) 74
- VIII-6 Attitudes à l'égard de la planification des naissances (question 92b) 74
- VIII-7 Nombre idéal d'enfants — répartition par âge 75
- VIII-8 Attitude à l'égard de l'absence de travail (questions 37a et 37b) 75
- VIII-9 Type d'entreprise où travaillent les ingénieurs (question 9a) 76

VIII-10	Type d'entreprise que l'on conseillera à un jeune ingénieur (question 29a)	76
VIII-11	Motif du choix proposé au jeune ingénieur (question 29b)	77
VIII-12	Type d'entreprise favorisant la réalisation de ses propres possibilités (question 44)	77
VIII-13	Poste préféré selon la dimension de l'entreprise (question 36)	77
VIII-14	Conception de la direction d'entreprise (question 36)	78
VIII-15	Taux d'utilisation des connaissances en génie (question 9c)	78
VIII-16	Type de formation optimale du directeur d'entreprise (question 22)	79
VIII-17	Qualités requises d'un bon chef (question 45)	79
VIII-18	Vie privée et promotion (question 42)	79
VIII-19	Préférence envers la rigidité ou la souplesse des normes (question 41)	80
VIII-20	Personnel travaillant sous la direction de l'interviewé (question 9f)	81
VIII-21	Qualité de l'autorité exercée sur les employés de bureau (question 82a)	81
VIII-22	Qualité de l'autorité exercée sur les ouvriers (question 82b)	81
VIII-23	Valeurs importantes à transmettre aux enfants (question 96)	82
VIII-24	Âge auquel on permet aux filles et aux garçons de sortir seuls le soir (questions 95a et 95b)	82
VIII-25	Aptitudes des femmes à occuper des fonctions importantes dans l'industrie (question 91)	83
VIII-26	Mode d'acquisition de biens utiles (question 76)	83
VIII-27	Utilisation optimale d'une importante somme d'argent (\$ 100 000) (question 73)	84
VIII-28	Intérêt minimal requis pour un bon investissement (question 74)	84
VIII-29	Seuil de l'épargne (question 72)	85
VIII-30	Critère de la richesse financière (question 75a)	85

- VIII-31 Groupes sociaux détenteurs de richesse (question 75b) 86
- VIII-32 Apport de la fortune personnelle (question 77) 86
- VIII-33 Catégories préférées d'articles de journaux ou de revues (question 54) 87
- VIII-34 Groupes sociaux utiles à la collectivité (question 51) 87
- VIII-35 Importance de la vie privée d'un homme politique (question 70) 88
- VIII-36 Attitude normale à l'égard de l'impôt (question 84) 89
- VIII-37 Autarcie ou commerce international (question 61) 90
- VIII-38 Attitude à l'égard des barrières tarifaires (question 63b) 90
- VIII-39 Maintien de l'entreprise privée ou nationalisation (question 63a) 90
- VIII-40 Régime autoritaire ou démocratique (question 69) 91
- VIII-41 Régime compétitif ou égalitaire (question 80) 91
-
- IX-1 Préférence quant à la langue d'instruction des enfants (question 93b) 95
- IX-2 Préférence quant à la composition sociale du milieu scolaire (question 93a) 96
- IX-3 Contacts sociaux avec des membres d'autres groupes ethniques (question 99c) 96
- IX-4 Ethnie des trois meilleurs amis (question 99b) 96
- IX-5 Fréquence d'écoute de la radio et de la télévision dans l'autre langue (question 87) 97
- IX-6 Langue utilisée au travail avec les supérieurs, les égaux et les subalternes (questions 18a, 18b et 18c) 98
- IX-7 Statut des ingénieurs (question 9b) 98
- IX-8 Type d'entreprise où travaillent les ingénieurs (question 9a) 99
- IX-9 L'anglais comme langue technique dans l'industrie (question 59) 99

- IX-10 Unilinguisme et réussite professionnelle (question 48) 100
- IX-11 Qualités de l'autre groupe ethnique (question 19a) 101
- IX-12 Qualités des membres de son propre groupe ethnique (question 19c) 101
- IX-13 Défauts attribués à l'autre groupe ethnique (question 19b) 102
- IX-14 Défauts des membres de son propre groupe ethnique (question 19d) 102
- IX-15 Pays d'origine des films préférés (question 89) 103
- IX-16 Études supérieures de génie, hors du Québec (question 26a) 104
- IX-17 Études supérieures en général, hors du Québec (question 26b) 104
- IX-18 Pays où l'on aimerait vivre (question 103) 104
- IX-19 Religion et profession d'un éventuel conjoint pour la fille de l'ingénieur (question 101c) 106
- IX-20 Ethnie et profession d'un éventuel conjoint pour la fille de l'ingénieur (question 101a) 107
- IX-21 Société d'appartenance (question 102, premier choix seulement) 108
- IX-22 Typologie des ICF selon la société d'appartenance 109
- IX-23 Typologie des ICA selon la société d'appartenance 110
- IX-24 Âge et origine sociale des ICF classés par société d'appartenance 111
- IX-25 Type d'entreprise et société d'appartenance des ICF 111
- IX-26 Société d'appartenance et endogamie ethnique ou professionnelle 113
- IX-27 Société d'appartenance et endogamie ethnique ou religieuse 114
-
- X-1 Préférence pour une carrière technique ou administrative, selon l'âge et l'origine sociale 118
- X-2 Motif de ce choix, selon l'âge et l'origine sociale 119

- X-3 Promotion prévue, selon l'âge et l'origine sociale 120
- X-4 Attitude à l'égard d'une promotion hors de Montréal, selon l'âge et l'origine sociale 120
- X-5 Perception par les ICF de la contribution des classes sociales à la croissance économique du Québec, selon l'âge et l'origine sociale 121
- X-6 Perception par les ICA de la contribution des classes sociales à la croissance économique du Québec, selon l'âge et l'origine sociale 121
- X-7 Attitude à l'égard des grèves, selon l'âge et l'origine sociale 122
- X-8 Perception de la structure sociale, selon l'âge et l'origine sociale 123
- X-9 Attitude à l'égard de la structure sociale, selon l'âge et l'origine sociale 123
- X-10 Contribution des classes sociales au développement économique du Québec, selon l'origine sociale 125
- X-11 Typologie des variations interethniques et inter-générationnelles 128
- X-12 Mobilité en fonction de la typologie ethnie-âge 131
- X-13 Opinions sur la vie économique en fonction de la typologie ethnie-âge 134
- X-14 Classes sociales en fonction de la typologie ethnie-âge 136
- X-15 Perception des valeurs de la société industrielle en fonction de la typologie ethnie-âge 138
- X-16 Identification culturelle en fonction de la typologie ethnie-âge 141

A. Les ingénieurs et la société industrielle

Le niveau d'industrialisation d'une société, généralement exprimé par un équipement en machines, un réseau routier et ferroviaire, des sources d'énergie domestiquées, peut s'exprimer aussi par la structure de sa population active. Cause et conséquence, cette structure de l'emploi reflète et conditionne une structure sociale. Elle permet à l'industrie de fonctionner, en l'approvisionnant en acteurs sociaux qui remplissent les rôles rendus nécessaires par la division du travail.

Historiquement, l'industrie a d'abord fonctionné à l'aide de deux groupes principaux : le bourgeois entrepreneur et les travailleurs manuels. Le machinisme et le perfectionnement des techniques ont introduit dans l'entreprise le technicien et l'ingénieur. Au XIX^e siècle, cette catégorie est très mince, mais déjà Saint-Simon lui accorde, dès le début du siècle, un rôle clé dans le devenir de la société industrielle. Taylor, au tournant du siècle, incarne l'ingénieur technicien, l'homme de la production rationalisée, et Fayol, peu après, esquisse la théorie des rôles administratifs.

Mais c'est Veblen qui, le premier, souligne l'importance que prend dans la vie sociale le groupe des ingénieurs. Dans son livre *The Engineers and the Price System* (1921), il prévoit le rôle croissant de l'ingénieur dans la direction de l'entreprise, jetant les fondements d'une théorie de la technocratie que Burnham allait développer quelques années plus tard et qui devait susciter de nombreuses controverses.

Il reste cependant que l'analyse du rôle social des ingénieurs n'a guère été poursuivie, qu'ils soient intégrés dans une classe sociale particulière ou que l'on considère leur comportement dans l'entreprise et que leurs rôles, attitudes et opinions soient analysés en terme de *management* ou d'*organization men*.

Pourquoi donc privilégier ce groupe, parmi les études entreprises sur le comportement des Montréalais dans le cadre des travaux de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme ?

B. La société québécoise

La société qui vit au Québec est caractérisée par un système de stratification sociale très complexe. En effet, les professions y sont réparties selon deux modèles : celui d'une société traditionnelle et celui d'une société industrielle avancée. Dans la première prédominent les éléments canadiens-français, et dans la seconde, les éléments canadiens-anglais. Aussi longtemps qu'un partage d'influence a existé, la société formée par les Canadiens français s'est repliée sur des fonctions et des rôles sociaux appropriés à une société traditionnelle. L'industrie était aux mains des Canadiens anglais, leur domination en ce domaine ne se trouvant que faiblement contestée. Aussi, les élites produites par l'un et l'autre des deux groupes étaient-elles radicalement différentes. Les facultés, comme celles de Droit ou de Médecine d'une part, de Philosophie et de Lettres d'autre part, produisaient le gros du contingent des notables et des définisseurs de situation, mais peu d'hommes d'entreprise et encore moins de techniciens, ingénieurs ou savants. L'industrialisation s'accomplissant à l'aide de capitaux canadiens-anglais, les fonctions techniques et administratives revenaient de droit au groupe de langue anglaise.

Cependant, au fil des décennies, la société industrielle n'allait pas moins mobiliser une part croissante de la société québécoise, les Canadiens français formant le gros de la troupe; mais, dans cette mobilisation, les niveaux hiérarchiques et les états-majors restaient hors de portée. Ainsi, la trajectoire de mobilité sociale déclenchée dans les pays occidentaux par l'industrialisation n'apparaissait que très courte pour les Canadiens français au Québec.

Nous nous trouvons donc aujourd'hui, alors que le processus d'industrialisation est très avancé (un des taux les plus élevés du monde, juste après les États-Unis), devant une double échelle de stratification : l'une constituée par les seuls Canadiens français, où prédomine une élite traditionnelle de notables, l'autre constituée par la société industrielle, où prédominent les entrepreneurs et les managers canadiens-anglais. Les attitudes et les comportements des Québécois ne peuvent se comprendre si on ne précise pas ce phénomène et si on ne détermine pas sur quelle échelle de stratification se définissent les acteurs sociaux du Québec.

C. Les ingénieurs et la société québécoise

Si nous rassemblons les deux propositions théoriques précédentes, rôle social croissant des ingénieurs dans la société industrielle et

rôle social décroissant des élites sociales traditionnelles au Québec, et que nous les placions dans le cadre d'une société québécoise en pleine expansion industrielle, nous aboutissons à l'hypothèse d'un rôle social croissant des ingénieurs, lesquels pourraient être appelés à jouer un rôle stratégique plus important chez nous que dans la plupart des sociétés industrielles.

Comme nous l'avons dit plus haut, les Canadiens français n'ont pas apporté historiquement une grande contribution aux rôles techniques et administratifs dans l'industrie, mais l'intégration croissante de la population dans l'industrie les a poussés à s'orienter, à partir de la fin de la seconde guerre mondiale, vers des carrières industrielles. Quant aux ingénieurs canadiens-anglais, ils ont assumé traditionnellement les rôles techniques dans la vie économique, sans cependant jouer un rôle important dans la vie sociale et politique du Québec. Aussi leur monopole se trouve-t-il mis en question par l'arrivée accélérée des ingénieurs canadiens-français.

Les deux groupes examinés dans cette étude participent donc à une croissance économique, et ils doivent définir tant leurs positions que le rôle qu'ils entendent y jouer. L'étude aura donc pour objet de déterminer les bases sociales qui sont propres à l'un et l'autre groupe, les trajectoires de mobilité qu'ils ont accomplies, la vision qu'ils se font du monde économique et de la structure sociale qui le porte. Il s'agit ensuite de percevoir la dynamique de ces problèmes : quelles fins et quels moyens assigne-t-on à cette économie, quelles valeurs guident les orientations des deux groupes, comment définissent-ils leur identité propre et celle des autres, et de voir, enfin, si cette problématique du rôle des ingénieurs des deux groupes ethniques dans l'économie est transformée par le temps. En d'autres mots, dans quel sens se dessine l'avenir chez l'élite industrielle d'une société dont les membres, porteurs de deux cultures et de deux histoires, se rencontrent présentement dans un même univers économique*.

* Sept monographies (thèses de maîtrise en sociologie à l'Université de Montréal) ont été effectuées sous la direction de l'auteur en même temps que la présente étude, à savoir : « La sociabilité des ingénieurs », par Marie-Paule Doucet-Donida, « L'ingénieur entrepreneur », par Robert Mayer, « L'organisation des bureaux d'ingénieurs-conseils », par François Mercier, « Les choix professionnels », par Michèle Paquette-Boulangier, « L'éthique des jeunes ingénieurs », par Peta Rickerd, « Appartenance religieuse et valeurs socio-économiques des ingénieurs », par Nicole Robert, « Le mouvement syndical chez les ingénieurs », par André Saint-Amand.

Les quelques notes qui suivent permettront de mieux situer, du point de vue méthodologique, cette enquête effectuée auprès des ingénieurs de la ville de Montréal.

A. La préparation du projet

Une première prise de contact avec les organismes intéressés, en particulier la Corporation des ingénieurs du Québec, a été suivie de la préparation d'un plan d'analyse et d'un premier questionnaire. Afin de valider ce questionnaire, une préenquête a été effectuée auprès d'un échantillon composé de 25 ingénieurs canadiens-français et de 25 ingénieurs canadiens-anglais tirés, au hasard, dans l'adressographe de la Corporation. Ce sont les responsables de la rédaction du questionnaire qui ont mené cette préenquête et ont rencontré les ingénieurs de l'échantillon afin de les interviewer, ce qui leur a permis d'évaluer les réactions aux questions et d'orienter les modifications à apporter au questionnaire : reformulation de certaines questions, rejet de certaines autres, etc. Le dépouillement des questionnaires et l'analyse des résultats ont aussi contribué à guider la rédaction du second questionnaire lequel, tout comme le premier, a été traduit du français à l'anglais par un traducteur qualifié et revu par deux personnes de langue anglaise.

Au moins quatre types de questions étaient posées aux ingénieurs : des questions descriptives touchant à la famille, au lieu d'origine, aux études, etc.; des questions d'attitude touchant à la vie économique, professionnelle et familiale; des questions d'information économique; enfin, des questions projectives, grâce auxquelles une vision plus globale de la société pouvait être saisie.

La plupart de ces questions étaient « fermées », c'est-à-dire que l'ingénieur devait choisir une réponse dans une liste qui lui était fournie. L'élaboration de listes exhaustives de choix possibles a été facilitée par la préenquête, une partie importante de ces listes

ayant en effet été élaborée à partir des réponses recueillies lors de cette étape exploratoire. Quelques questions étaient « ouvertes », c'est-à-dire qu'elles laissaient à l'ingénieur pleine latitude dans le choix des réponses. Elles furent codifiées par la suite pour être enregistrées sur cartes perforées.

B. L'échantillonnage

L'échantillon final, tout comme celui qui a servi à la pré-enquête, provient de l'adressographe de la Corporation des ingénieurs. Cet univers, le seul qui nous fut aisément accessible, constitue une approximation valable de la population de cette catégorie, mais il comporte cependant des limites : tous les ingénieurs qui travaillent au Québec ne font pas partie de la Corporation, tels ceux qui y occupent de hauts postes au Québec mais sont rattachés à un siège social situé en Ontario.

En outre, cette liste compilée par la Corporation n'est pas entièrement à jour quant au lieu de travail de ses membres et à leur résidence. Il a été difficile, en effet, de retrouver un certain nombre d'entre eux, surtout chez les Canadiens anglais, dont la mobilité géographique est relativement grande, ce qui a contribué à réduire le nombre effectif d'interviews. La décision de n'étudier que les ingénieurs de Montréal a eu un effet identique; il a donc été nécessaire de procéder à un deuxième sondage pour compléter un échantillon de ce fait sensiblement réduit; L'échantillon final comprend un total de 616 répondants, répartis comme suit : 277 ICF et 339 ICA*. Une description plus détaillée de la procédure d'échantillonnage est donnée à la fin de ce chapitre.

Une comparaison entre l'échantillon final et l'univers d'où il a été tiré indique que cet échantillon est relativement représentatif de la population des ingénieurs du Québec. La comparaison se base sur un document de recherche non publié, établi par la Corporation quelques mois avant l'enquête, dans lequel sont étudiées certaines caractéristiques de ses membres.

L'échantillon de la présente enquête offre des caractéristiques semblables à celles de la population totale quant à l'âge, la spécialisation, le domaine du travail et le secteur d'emploi.

Nous n'avons pu établir que des comparaisons partielles quant à l'origine ethnique, les données qui nous ont servi de paramètre établissant la relation entre les gradués des universités françaises et ceux des universités anglaises, et non entre ICF et ICA. Or, plus de 10 % des ICF ont obtenu leur diplôme dans une université de langue anglaise.

* Les sigles ICF et ICA désignent respectivement les ingénieurs canadiens-français et les ingénieurs canadiens-anglais.

Tableau II-1 Âge des membres de la Corporation des ingénieurs et des ingénieurs compris dans notre échantillon

Âge	Membres de la Corporation*	Ingénieurs de notre échantillon
24-27 ans	19,6	12,8
28-33 ans	21,5	27,8
34-43 ans	31,6	35,6
44 ans et plus	21,8	23,8
Total	94,5	100,0

* Nous avons calculé l'âge des membres de la Corporation en ajoutant à l'âge moyen des ingénieurs lors de l'obtention de leur diplôme (évalué à 24 ans), le nombre d'années écoulées depuis. Ceci explique le total obtenu ici.

Tableau II-2 Spécialisation et fonctions des ingénieurs

Spécialisation en génie	Corporation	Échantillon	Fonction	Corporation	Échantillon
Chimique	11,5	6,5	Administration générale	29,2	24,5
Civil	28,4	33,7	Construction et installation	11,3	19,9
Électrique	25,2	22,5	Projets	19,7	21,2
Physique	1,5	2,3	Relevés techniques	0,8	1,6
Géologique	0,9	0,2	Production et entretien	13,0	6,3
Mécanique	22,7	24,7	Recherche	6,6	3,0
Métallurgique	2,3	2,3	Achats, vente et publicité	8,9	10,6
Minier	4,5	3,2	Enseignement	2,6	3,0
Autres	3,0	4,6	Contrôle et inspection	3,2	3,2
			Autres	4,7	6,7

On peut cependant noter que la population totale compte 43,0 % d'ICF, 53,8 % d'ICA et 3,2 % de cas non définis, alors que l'échantillon isolé compte 48,9 % d'ICF et 51,1 % d'ICA. Les différences ne sont donc pas considérables. Une autre vérification a pu cependant être faite quant au secteur d'emploi selon l'ethnie.

Il apparaît donc que la représentativité de l'échantillon, dans les secteurs où un nombre suffisant de cas ont été isolés, n'est pas parfaite, puisque les ICF sont surreprésentés dans les secteurs « génie-conseil » et « enseignement ». Ce dernier secteur n'employant que 3,7 % des ICF et 1,7 % des ICA, une absence de représentativité à ce niveau ne peut avoir de conséquences très graves. La non-représentativité des ingénieurs-conseils pourrait être un peu plus importante, puisque ceux-ci forment 19,7 % de la population des ICF et 14,0 % de celle des ICA. Il faut cependant noter que le secteur qui emploie le plus d'ingénieurs, à savoir l'industrie (47,2 % des ICF et 75,8 % des ICA), est représenté de façon satisfaisante.

Tableau II-3 Secteur d'emploi

Secteur d'emploi	Corporation	Échantillon
Génie-conseil	18,9	13,6
Enseignement	2,3	4,9
Gouvernement fédéral	1,7	1,2
Gouvernement provincial	1,7	2,1
Ville de Montréal	4,7	7,8
Autres villes	1,2	0,7
Industrie	63,9	60,8
Divers	5,4	8,8

Tableau II-4 Les ICF dans divers secteurs d'emploi

Secteur d'emploi	Corporation	Échantillon
Génie-conseil	50,2	76,6*
Enseignement	62,8	75,0
Gouvernement fédéral	57,0	**
Gouvernement provincial	92,0	91,7
Ville de Montréal	88,6	90,9
Autres villes	83,2	**
Industrie	32,1	29,6

* Le reste du secteur (23,4 %) est occupé par les ICA.

** Sans valeur statistique.

C. Les interviews, le codage et les analyses statistiques

La Société de mathématiques appliquées a été chargée de la réalisation des interviews. Ceci s'est fait en trois étapes : formation des enquêteurs; premier contact, par téléphone, avec les ingénieurs de l'échantillon, lui permettant de fixer le rendez-vous; enfin, interview, dont la durée moyenne était de 1 heure 30 à 1 heure 45 minutes.

Une équipe de quatre personnes a procédé au codage — ultérieurement vérifié — des réponses ouvertes, puis les données ont été transférées sur cartes perforées.

Un schéma de tableaux à compiler a alors été établi et la Société de mathématiques appliquées a procédé à la tabulation. Des tests de signification ont été calculés pour chaque tableau, le χ^2 pour ceux à deux dimensions, le χ^2 multiple pour ceux à trois dimensions. Tous les tableaux ont été par la suite analysés, de nouvelles tabulations étant demandées à la S. M. A. à chaque étape de cette analyse. Les résultats sont exposés dans les chapitres qui suivent.

Taux d'échantillonnage

Ingénieurs canadiens-français			Ingénieurs canadiens-anglais		
<i>Premier échantillon (1/10)</i>			<i>Premier échantillon</i>		
	Total initial	292		Total initial	501
		- 42			-130
dont	étrangers	8	dont	étrangers	71
	trop âgés	2		trop âgés	10
	hors de Montréal	20		hors de Montréal	10
	introuvables	6		Canadiens français	18
	Canadiens anglais	6		études aux É.-U.	21
		250			371
ICF trouvés parmi les ICA	+ 18		ICF trouvés parmi les ICF	+ 6	
	268			377	
<i>Deuxième échantillon (1/8)</i>			<i>Deuxième échantillon</i>		
	Total initial	151		Total initial	244
		- 19			- 48
dont	étrangers	3	dont	étrangers	28
	trop âgé	1		trop âgés	7
	hors de Montréal	11		hors de Montréal	6
	Canadiens anglais	3		études aux É.-U.	7
	cas spécial	1			
		132			196

Échantillon

Ingénieurs canadiens-français		Ingénieurs canadiens-anglais	
tiré	292 + 151 = 443	tiré	501 + 244 = 745
rectifié	268 + 132 = 400	rectifié	377 + 196 = 573
hors échantillon	63	hors échantillon	56
décédés	6	décédés	8
déjà interviewés	8	déjà interviewés	11
		retirés (+ de 3 ans)	5
		étrangers	18
		pas diplômé	1
	77		101
échantillon	323	échantillon	472
interviews	277 (86 %)	interviews	339 (72 %)
refus	35	refus	83
pas retrouvés	11	pas retrouvés	21
		absents	28
		mauvais nom	1

A. *L'origine géographique** (questions 2a et 2b)

Parmi les ingénieurs, 65 % des ICA ne sont pas nés au Québec, contre 4,8 % des ICF; 53,6 % des ICA sont nés dans des villes de plus de 100 000 habitants, contre 61,5 % chez les ICF; 27,3 % des ICA sont nés à Montréal, contre 54 % chez les ICF.

B. *L'âge* (question 4)

Si l'on divise notre population d'ingénieurs en deux groupes d'âge, on obtient les chiffres suivants : 72,2 % des ICF ont 39 ans ou moins, alors que 52,7 % des ICA appartiennent à cette catégorie.

C. *L'instruction*

1. *Études secondaires* (question 8a)

Chez les ICA, 261 (86,5 %) ont fait leurs études secondaires, dont un seul en français; 161 ICF (58,5 %) ont fait ces études, 20 d'entre eux en anglais.

* L'arrière-plan théorique de cette recherche est celui de Max Weber dans *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*. Cette recherche théorique s'insérait dans une étude plus générale des phénomènes sociaux au Québec considérés sous cet angle, et orientait le contenu même du questionnaire.

Pour cette raison, tout autant que pour des considérations techniques — impossibilité d'attendre de tous les Néo-Canadiens des réponses valables et donc comparables à celles des deux autres groupes — les ingénieurs néo-canadiens ne furent pas interviewés.

Il est cependant bien évident qu'à d'autres points de vue, ce troisième groupe a acquis au fil des années une importance grandissante. C'est ainsi que le recensement de 1961 indiquait que les ingénieurs d'origine ni française ni britannique représentaient 24,9 % de tous les ingénieurs vivant au Québec.

Seulement 3,7 % des ICA ont obtenu un baccalauréat ès arts, contre 33,6 % des ICF. Un tiers des ICF ayant leur baccalauréat alors que la proportion est très faible chez les ICA, il n'est pas sans intérêt de cerner le phénomène de la scolarité préuniversitaire chez les ICF. Il existe une corrélation très étroite entre une scolarité plus poussée et l'appartenance aux classes supérieures, sauf pour ce qui est des fils de fermiers (tableau n° III-1).

Un nombre croissant de jeunes ingénieurs n'ont pas de baccalauréat; ce fait traduit l'ouverture progressive de la profession d'ingénieur aux jeunes provenant des classes inférieures (tableau n° III-2).

Tableau III-1 Scolarité et origine sociale des ICF

	Profes- sionnel	Semi-pro- fessionnel	Col blanc	Ouvrier spécialisé	Semi et non spécialisé	Fermiers
Baccalauréat						
ès arts	54,5	33,3	35,0	19,0	23,3	40,0
Autre	45,5	66,7	65,0	81,0	76,7	60,0
<i>Échantillon</i>	<i>55</i>	<i>63</i>	<i>43</i>	<i>58</i>	<i>30</i>	<i>25</i>

Tableau III-2 Formation scolaire des ICF

	Moins de 30 ans	30-39 ans	40 ans et plus
Onzième	68,8	57,0	50,6
Baccalauréat	22,1	38,2	37,7
Autre	9,1	4,8	11,7

2. Études universitaires (question 8b)

Parmi les ICA, 46,7 % ont fait leurs études universitaires à McGill, et 1,4 % dans des universités de langue française. Chez les ICF, 84,8 % ont étudié dans des universités françaises et 10,8 % à l'université McGill. Enfin, 51,9 % des ICA ont fait leurs études hors du Québec, contre 4,3 % des ICF.

3. Spécialisation (question 8c)

Le groupe des ICF se caractérise par une forte concentration dans le génie civil : 47,7 % contre 20,3 % chez les ICA. C'est dans les génies électrique et mécanique que l'on trouve le plus grand nombre de ces derniers : 30,7 % contre 19,5 % chez les ICF.

*D. Le mariage**1. L'âge au mariage (question 6a)*

Chez les ICA, 36,6 % se sont mariés avant 25 ans, contre 24,6 % chez les ICF. Ceci peut être attribué à une durée plus longue des études préuniversitaires chez les ICF. En effet, 15,9 % seulement de ceux qui ont leur baccalauréat ès arts se sont mariés avant 25 ans.

2. Ethnie et mariage (question 6b)

Parmi les ICF, 93,8 % épousent des femmes de leur groupe ethnique, 2,5 % épousent des Irlandaises et 0,8 % des Canadiennes anglaises ou des Écossaises. Chez les ICA, 80,5 % épousent des femmes d'origine britannique, 4,1 % des Canadiennes françaises et 14,6 % des femmes d'une autre origine.

3. Nombre d'enfants (question 6c)

Chez les ICA, 60 % ont au plus deux enfants, 35,9 % en ont trois ou quatre et 4,1 % cinq et plus. Pour les ICF, ces pourcentages sont respectivement de 66,8, 25,6 et 7,6. Il faut cependant tenir compte de l'âge moyen nettement inférieur de ces ingénieurs.

E. La taille de la famille d'origine (question 3a)

Les ingénieurs appartiennent à des familles dont la taille est variable. Chez les ICF, 17 % seulement proviennent de familles d'un ou deux enfants, contre 50 % chez les ICA, le pourcentage de ceux qui sont issus de familles de trois ou quatre enfants étant le même — environ le tiers — dans les deux groupes. Inversement, les familles nombreuses, de cinq enfants ou plus, sont nettement plus fréquentes chez les ICF : 50,5 %, contre 15,2 % chez les ICA. La seule catégorie des familles de huit enfants ou plus représente 19,5 % chez les ICF.

F. L'emploi de la femme (question 7)

Il y a 13 % des épouses des ICA qui ont un emploi, contre 6,7 % des épouses des ICF.

Conclusions

Le marché de la profession d'ingénieur a été jusqu'à présent fortement alimenté par un apport canadien-anglais extérieur au Québec. La disparité des deux groupes ethniques, en ce qui concerne l'âge, a en soi une signification importante. En effet, si 72 % des ICF appartiennent à la catégorie des moins de 40 ans contre 53 % seulement des ICA, il est évident que le nombre des Canadiens français accédant à la profession d'ingénieur a considérablement augmenté. Si cette tendance se maintient, l'apport extérieur des ICA au Québec tendra à perdre l'importance relative qu'il avait jusque-là.

Cette différence très marquée dans l'âge doit être examinée de très près, car elle permet de caractériser la situation en termes dynamiques ou historiques. Les ingénieurs de 40 ans et plus sont

davantage représentatifs d'une situation ancienne, celle où les Canadiens anglais constituaient un groupe majoritaire dans l'ensemble des ingénieurs, et où les Canadiens français appartenaient à une société canadienne-française peu pénétrée encore par les valeurs de l'industrialisation. Ces hommes de plus de 40 ans ont, au plus tard, commencé leur carrière avec la vague d'industrialisation de la seconde guerre mondiale, mais la majorité d'entre eux avaient été socialisés avant la guerre aux valeurs d'une société restée rurale dans une proportion de 30 à 50 %.

En sens inverse, les transformations qu'ont apportées la guerre et les investissements des États-Unis n'ont pu manquer d'avoir une influence sur les ingénieurs plus jeunes. Sur ce point particulièrement, il ne faut pas oublier les groupes d'autres origines ethniques, qui ne sont pas étudiés dans ce rapport.

La majorité des postes du secteur civil sont occupés par des Canadiens français (77 %), alors que les secteurs de l'électricité et de la mécanique emploient surtout des Canadiens anglais (60 et 64 % respectivement). Cependant, c'est dans l'industrie chimique que la présence des ICA est la plus forte, avec 93 %.

Par ailleurs, on constate que les ICA sont beaucoup plus nombreux que les ICF dans les fonctions administratives, la recherche, l'achat et la vente, les services et la publicité. Ils occupent en effet, dans la région de Montréal, 61 % des postes administratifs, 82 % des postes de recherche et 85 % des postes commerciaux. Les Canadiens français présentent en outre une faible majorité au niveau des projets et relevés techniques et au niveau de la production et de l'entretien.

Une proportion à peu près égale, mais assez faible, d'ICF et d'ICA travaillent seuls, à leur compte : 3,6 % et 3,5 % respectivement. Les ingénieurs non salariés sont cependant proportionnellement deux fois plus nombreux chez les Canadiens français; 12,7 % des ICF appartiennent à la catégorie « bureaux d'associés » pour former un total de 16,3 % de non-salariés contre seulement 4,5 % des ICA. À peine 8,1 % des ingénieurs de ce groupe appartiennent donc à la catégorie des non-salariés.

Pour ce qui est des ingénieurs salariés, le type d'entreprise qui les emploie diffère aussi lorsqu'on passe du groupe français au groupe anglais. Plus du tiers des ingénieurs canadiens-français sont employés par l'État (Hydro-Québec, municipalités, gouvernements provincial et fédéral), contre seulement 7,5 % des canadiens-anglais, lesquels sont recrutés massivement par la grande entreprise privée : 70 % contre à peine plus d'un quart des ICF.

Lorsqu'on sépare la population en deux groupes d'âge : « moins de 40 ans » et « 40 ans et plus », il est possible de déceler certaines tendances dans l'évolution de la profession à l'intérieur de chacun des deux groupes ethniques.

A. La branche d'industrie où l'ingénieur exerce sa profession

Nous avons noté que le génie civil attire particulièrement les Canadiens français, cette tendance étant aussi marquée chez les jeunes ingénieurs que chez les plus âgés. Par contre, la prédominance canadienne-anglaise dans les domaines du génie électrique et mécanique se révèle en pleine évolution. D'une part, la jeune génération de Canadiens français semble devoir faire disparaître l'écart qui la sépare du groupe canadien-anglais dans le domaine de l'électricité. En effet, chez les ingénieurs de 40 ans et plus, les Canadiens anglais rattachés au secteur de l'électricité sont quatre fois plus nombreux que les Canadiens français, cette disproportion étant presque nulle chez les jeunes. D'autre part, la prédominance anglaise dans le domaine de la mécanique s'accroît avec la jeune génération. En effet, la proportion d'ingénieurs canadiens-français qui s'engagent dans ce domaine demeure la même dans les deux classes d'âge (13 %), alors qu'elle passe de 19,7 % chez les ICA de 40 ans et plus à 26,1 % chez les ICA de moins de 40 ans.

B. La fonction de l'ingénieur

Les ingénieurs canadiens-anglais occupent une plus large part des fonctions administratives que les ingénieurs canadiens-français, et cet écart n'est pas moindre dans le groupe des jeunes ingénieurs; il semble même au contraire s'élargir. Mais ce phénomène ne traduit peut-être que des différences dans l'évolution de la carrière, les Canadiens français accédant à des postes administratifs plus tardivement que les Canadiens de langue anglaise, ce qui expliquerait la diminution de l'écart entre les deux groupes, qui s'opère avec l'âge.

Ce phénomène de la participation à l'administration des ingénieurs appartenant à la classe des plus âgés apporterait sans doute une explication au fait que les plus de 40 ans travaillent moins dans leur spécialité, surtout chez les Canadiens anglais.

Un autre secteur est aussi couvert principalement par des Canadiens anglais : le secteur commercial. Près de 45 % des postes, dans les achats, la vente, les services et la publicité, sont occupés par les jeunes Canadiens anglais qui ne représentent cependant que 27 % de la population des ingénieurs. Il y a donc ici surreprésentation du groupe des jeunes ICA.

Les jeunes ICF couvrent pour leur part le secteur de la production — construction, installation, entretien — où, à eux seuls, ils occupent 52 % des postes alors qu'ils ne représentent que 35 % de la population des ingénieurs.

C. Le genre d'entreprise

C'est probablement au niveau du type d'entreprise que les ingénieurs des deux groupes se distinguent le plus radicalement. En

effet, alors que chez les Canadiens anglais, quel que soit leur âge, 70 % environ travaillent dans la grande entreprise, on en compte à peine 20 % chez les ICF de plus de 40 ans et 32 % chez ceux de moins de 40 ans. Par ailleurs, près de 40 % des ingénieurs canadiens-français, quel que soit leur âge, occupent des emplois dans les différents organismes gouvernementaux, et un grand nombre travaillent dans la petite entreprise mais, ici, ce phénomène s'accroît avec l'âge.

Les ICF qui ont dépassé 40 ans sont beaucoup plus stables dans leurs emplois que les ICA, si l'on définit stabilité par le nombre d'entreprises qui les ont employés. Ainsi, 65 % des Canadiens français de 40 ans et plus ont travaillé dans trois entreprises ou moins, contre 41 % chez les Canadiens anglais.

Le début de la carrière marque une différence significative entre les deux groupes : 71 % des ICF ont débuté à Montréal contre 56 % des ICA; 21 % ailleurs au Québec contre 7 %; 7 % ailleurs au Canada contre 32 %.

D. Les salaires (question 10)

Pour ce qui est des salaires pris globalement, les différences sont assez grandes. Cependant, si l'on contrôle l'âge, elles s'estompent en partie : les jeunes ICF continuent à présenter des salaires légèrement inférieurs à ceux des jeunes ICA, mais les salaires des ICF de 40 ans et plus sont légèrement supérieurs à ceux des ICA de la même classe d'âge (tableau n° IV-1).

Cependant, étant donné que les jeunes constituent plus des deux tiers de l'échantillon ICF, le groupe canadien-français paraît défavorisé au niveau de l'échantillon global et des différentes sphères de travail. Ainsi, les ICF semblent avoir des salaires nettement inférieurs dans le secteur de la production, qui inclut installation, construction et entretien. Or, les jeunes ICF sont nettement surreprésentés dans ce secteur (tableau n° IV-2).

Tableau IV-1 Salaire et âge

	ICA			ICF		
	Tous	39 ans et moins	40 ans et plus	Tous	39 ans et moins	40 ans et plus
Moins de \$ 11 000	36,3	65,7	25,0	60,3	75,1	18,5
De \$ 11 000 à 16 999	45,1	27,4	43,9	27,7	19,8	50,0
\$ 17 000 et plus	18,7	7,9	31,0	11,9	5,0	31,4
<i>Échantillon</i>	<i>285</i>	<i>153</i>	<i>132</i>	<i>267</i>	<i>197</i>	<i>70</i>

Tableau IV-2 Salaire dans le secteur de la production

	ICA	ICF
Moins de \$ 11 000	49,0	66,6
De \$ 11 000 à 16 999	29,0	19,8
\$ 17 000 et plus	22,0	13,6
<i>Échantillon</i>	55	96

Tableau IV-3 Salaire et spécialisation

	Génie civil		Génie électrique		Génie mécanique	
	ICA	ICF	ICA	ICF	ICA	ICF
Moins de \$ 11 000	38,4	53,0	57,6	72,0	47,1	64,9
De \$ 11 000 à 16 999	38,4	30,2	26,9	14,0	35,3	27,0
\$ 17 000 et plus	23,2	16,1	15,3	14,0	17,6	8,1
<i>Échantillon</i>	39	130	78	50	68	37

Si nous examinons trois domaines où il y a concentration particulièrement grande d'ingénieurs, à savoir le génie civil, électrique et mécanique, les ICF paraissent encore défavorisés. A ce niveau, cependant, seules les différences observées dans le domaine du génie électrique semblent pouvoir s'expliquer par l'âge, c'est-à-dire, ici, la sous-représentation des ICF de 40 ans et plus.

Les ICA seraient donc mieux payés dans les domaines du génie civil et mécanique, et cela indépendamment de leur âge. Par ailleurs, il y a surreprésentation des jeunes ICA en génie mécanique.

Enfin, si l'on prend en considération le type d'entreprise qui les emploie, les ICF paraissent moins bien payés que les ICA. Nous nous arrêtons ici aux deux types d'entreprises qui occupent un nombre suffisamment grand d'ingénieurs des deux groupes ethniques pour qu'il y ait possibilité de comparaison : les petites entreprises auxquelles sont ajoutés les bureaux d'ingénieurs-conseils, d'une part; les grandes entreprises, d'autre part (tableau n° IV-4).

Si, au niveau des petites entreprises, les différences, d'ailleurs peu considérables, peuvent s'expliquer par l'excédent de jeunes ICF qui y sont employés, un nombre proportionnellement un peu plus élevé d'ICF de 40 ans et plus devrait au contraire donner un certain avantage salarial aux ICF de la grande entreprise, alors que le tableau ci-après permet d'observer l'inverse.

Tableau IV-4 Salaire et type d'entreprise

	Petites entreprises et bureaux d'ingénieurs-conseils		Grandes entreprises	
	ICA	ICF	ICA	ICF
Moins de \$ 11 000	25,4	39,3	50,0	70,8
De \$ 11 000 à 16 999	40,7	33,7	33,3	19,4
\$ 17 000 et plus	33,9	27,0	16,1	9,7
<i>Échantillon</i>	<i>59</i>	<i>89</i>	<i>204</i>	<i>72</i>

Trois problèmes sont abordés dans ce chapitre : l'appartenance à une classe, la mobilité vécue et projetée, et leur concrétisation dans une carrière professionnelle qui s'insère dans des structures économiques et sociales.

Ce sont donc des classes et des milieux géographiques qui sont à la base des expériences de vie sociale de la population étudiée. Ces expériences sont-elles les mêmes pour les deux groupes étudiés ? Qu'en est-il ensuite de la trajectoire de mobilité que les ingénieurs et leurs pères ont accomplie ? Outre cette mobilité passée, se dessine une mobilité future, une carrière, laquelle peut prendre plusieurs orientations au départ, choisir lorsque des bifurcations se présentent, rencontrer et surmonter des obstacles, utiliser un fonds de motivations, s'exprimer, enfin, dans des projets collectifs, c'est-à-dire être conditionnée par des structures sociales différentes à l'intérieur d'un même cadre économique dans lequel on s'insère ou que l'on cherche à modifier.

A. La mobilité par rapport au milieu d'origine

Il s'agissait donc, en premier lieu, de situer l'ingénieur par rapport à son père et à ses frères, c'est-à-dire, à son milieu familial, et ensuite, de voir comment il se perçoit socialement et comment il choisit ses amis.

1. La mobilité intergénérationnelle

En étudiant la profession du père de l'ingénieur, on constate, comme l'indique le tableau n° V-1, que la représentation des ICA est plus élevée d'à peu près 18 % dans les deux catégories supérieures. En sens inverse, celle des ICF est plus élevée de 15 % dans les milieux ouvriers. Par contre, le milieu rural ne constitue pas un milieu d'origine plus important dans un groupe que dans l'autre.

La variable « profession du père » a certes une influence sur le comportement, surtout chez les Canadiens français. En effet, quand on évalue l'influence de l'origine sociale de l'ingénieur sur le choix de son épouse, il apparaît que celui-ci choisit de préférence une jeune fille de même origine que lui (question 11f). Le taux d'endogamie est toutefois beaucoup plus fort chez les ICF que chez les ICA : 1,68 contre 0,94. Il faut noter cependant que ce taux particulièrement bas chez les ICA est attribuable à une endogamie très faible dans deux classes seulement : les fils de petits cols blancs et de fermiers (tableau n° V-2).

Tableau V-1 Profession du père (question 11a)

	ICF	ICA
Professionnel	20	25
Semi-professionnel	23	36
	43	61
Col blanc	16	15
Ouvrier spécialisé	21	12
Ouvrier non spécialisé	11	5
	32	17
Fermier	9	7

Tableau V-2 Taux d'endogamie ethnique*

Profession du père	ICF	ICA
Professionnel	1,90	1,13
Semi-professionnel	0,94	1,12
Col blanc	1,90	0,56
Ouvrier	1,70	1,35
Fermier	2,00	0,55
Taux moyen	1,68	0,94

* Les taux d'endogamie se calculent comme les taux de mobilité et de stabilité décrits à la page 27.

On note par ailleurs une tendance plus marquée chez les ICA que chez les ICF à choisir l'épouse dans une classe professionnelle supérieure à celle du père. Ce taux est de 1,10 chez les premiers alors qu'il n'atteint même pas l'unité (0,87) chez les seconds. Quelle que soit la classe sociale de leur père, les ICA choisissent leur épouse dans un milieu correspondant à leur statut personnel, alors que chez les ICF le statut social du père exerce une certaine influence.

Tableau V-3 Profession du père de l'ingénieur et du père de l'épouse

Profession du père de l'épouse	Profession du père de l'ingénieur						
		Toutes les professions	Profes- sionnel	Semi-pro- fessionnel	Col blanc	Ouvrier	Fermier
<i>Ingénieurs canadiens-français</i>							
Profes- sionnel	%	17,9	24,0	22,2	10,0	5,8	10,0
	taux		1,90*	1,24	0,56	0,32	0,56
Semi-pro- fessionnel	%	31,6	38,0	29,6	27,5	26,1	30,0
	taux		1,20	0,94*	0,87	0,83	0,95
Col blanc	%	15,8	12,0	18,5	30,0	14,5	-
	taux		0,76	1,17	1,90*	0,92	-
Ouvrier	%	24,7	12,0	24,1	22,5	42,0	40,0
	taux		0,49	0,98	0,91	1,70*	1,62
Fermier	%	10,0	4,0	7,4	10,0	11,6	20,0
	taux		0,40	0,74	1,00	1,16	2,00*
<i>Échantillon</i>		233	50	54	40	69	20
<i>Ingénieurs canadiens-anglais</i>							
Profes- sionnel	%	17,9	20,3	17,6	26,5	10,3	27,8
	taux		1,13*	0,98	1,48	0,57	1,55
Semi-pro- fessionnel	%	31,6	28,8	35,3	44,1	23,1	38,9
	taux		0,91	1,12*	1,39	0,73	1,23
Col blanc	%	15,8	18,6	12,9	8,8	23,1	11,1
	taux		1,18	0,82	0,56*	1,46	0,73
Ouvrier	%	24,7	20,3	20,0	17,6	33,3	16,7
	taux		0,82	0,81	0,71	1,35*	0,68
Fermier	%	10,0	11,9	14,1	2,9	10,3	5,5
	taux		1,19	1,41	0,29	1,03	0,55*
<i>Échantillon</i>		235	59	85	34	39	18

* Taux d'endogamie.

Si la profession du père constitue un indice important quant à la classe sociale d'origine, son niveau d'éducation en représente un autre également valable. Ici apparaît une différence très nette entre les deux groupes : 45 % des pères des ICF n'ont fait que des études primaires contre 25 % chez les ICA. Au niveau supérieur, les deux groupes présentent une configuration semblable. C'est au niveau moyen — c'est-à-dire de la huitième à la treizième année inclusivement — que la différence s'accroît : 56 % chez les ICA, contre 34 % chez les ICF.

Tableau V-4 Scolarité du père (question 11b)

	Primaire	Secondaire			Baccalauréat ou études universitaires
		Total	8-9-10	11-12-13	
Pères des ICA	25,2	56,1	30,5	25,6	18,7
Pères des ICF	45,4	34,2	20,1	14,1	20,4

Un troisième indice de la classe sociale d'origine est la taille de la famille d'origine. Les différences entre ICA et ICF apparaissent là encore très nettes. La moitié des ICA sont originaires de familles d'un ou deux enfants contre 17 % chez les ICF. Les proportions se renversent au niveau des familles de cinq enfants ou plus : 50,5 % des ICF proviennent de familles nombreuses contre 15,2 % chez les ICA.

Tableau V-5 Taille de la famille des ICF classés par âge (question 3a)

Nombre d'enfants dans la famille	39 ans	40 ans
	et moins	et plus
1-2	11,2	26,0
3-4	35,8	26,0
5 et plus	52,0	48,0

Ces trois indices concourent donc à démontrer que les ICF sont d'origine plus modeste que les ICA.

Il paraît important de noter que l'origine des ICF de moins de 40 ans est encore plus modeste que celle de leurs aînés, et cela au même niveau pour les trois indices utilisés. Ils sont originaires de familles plus grandes (tableau n° V-6).

Le père du jeune ICF a étudié moins longtemps et atteint une strate professionnelle moins élevée. Il est intéressant de remarquer que les jeunes sont plus souvent fils de fermier ou fils d'ouvrier.

Tableau V-6 Scolarité et profession du père des ICF classés par âge
(questions 11a et 11b)

Scolarité	39 ans et moins	40 ans et plus	Profession	39 ans et moins	40 ans et plus
Primaire	46,8	41,7	Professionnel	16,3	28,5
8-9-10	22,3	13,9	Semi-pro- fessionnel	20,4	29,9
11-12-13	13,2	16,7	Col blanc	36,7	58,4
Baccalauréat ou études univer- sitaires	17,7	27,7	Ouvrier spécialisé	15,8	15,6
			Ouvrier non spécialisé	23,5	15,6
				13,2	5,2
				36,7	20,8
			Fermier	11,7	5,2

Chez les ICA, les jeunes sont originaires de familles moins nombreuses que les 40 ans et plus. Leur père est cependant un peu plus souvent ouvrier, plus rarement semi-professionnel et moins souvent fermier. On remarque, d'autre part, qu'il a reçu une éducation plus poussée. Ces indices ne permettent cependant pas de conclure à une origine plus modeste de l'un ou l'autre groupe d'âge (tableaux nos V-7 et V-8).

Tableau V-7 Taille de la famille, chez les ICA classés par âge
(question 3a)

Nombre d'enfants dans la famille	39 ans et moins	40 ans et plus
1-2	56,4	41,7
3-4	32,1	30,9
5 et plus	11,5	27,4

Si l'on pousse plus loin l'étude comparative de la mobilité et si l'on considère les grands-pères paternels*, l'écart entre les ICA et les ICF, dans les deux catégories supérieures, demeure constant (15 % à l'avantage des premiers). Mais le fait important à souligner, c'est le taux de grands-pères fermiers : 40 % chez les ICF contre 27 % chez les ICA (tableau no V-9). Le nombre d'enfants dans la

* Lorsqu'on considère la profession du grand-père maternel de l'interviewé, on obtient des distributions semblables à celles des grands-pères paternels.

famille du père soulignerait la même tendance (tableau n° V-10). Les pères des ICA sont issus de familles relativement nombreuses : 40 % sont issus de familles de 4 ou 5 enfants. Chez les ICF, si 17,5 % des pères proviennent de familles de 3 enfants et moins, un quart de l'échantillon provient cependant de familles de 9 enfants et plus.

Tableau V-8 Scolarité et profession du père, chez les ICA classés par âge (questions 11a et 11b)

Scolarité	39 ans et moins	40 ans et plus	Profession	39 ans et moins	40 ans et plus
Primaire	22,5	28,8	Professionnel	24,8	25,4
8-9-10	31,0	30,4	Semi-professionnel	28,9	43,4
11-12-13	23,3	27,2	Col blanc	53,7 18,6	68,7 10,5
Baccalauréat ou études univer- sitaires	23,3	13,6	Ouvrier spécialisé	14,5	9,7
			Ouvrier non spécialisé	7,6	3,0
				22,1	12,7
			Fermier	5,6	8,2

Tableau V-9 Profession du grand-père (question 11d)

	ICA	ICF
Professionnel	13	8
Semi-professionnel	36	26
	49	34
Col blanc	7	4
Ouvrier spécialisé	15	14
Ouvrier non spécialisé	2	8
	17	22
Fermier	27	40

Tableau V-10 Taille de la famille du père (question 11c)

Nombre d'enfants	ICA	ICF
1-2	17,0	7,6
3-4	33,6	22,7
5-6	32,6	28,4
7-8	11,3	17,2
9 et plus	5,3	24,1

Dynamique de la situation

Une comparaison entre la profession du père des ingénieurs et celle de leur grand-père nous permet d'avoir une vue dynamique de la situation et de dire lesquels, des pères des ICA ou des ICF, ont connu une mobilité plus grande.

L'étude se limitera d'abord à la population des ingénieurs nés au Québec, afin de comparer des groupes plus homogènes quant à la situation économique à laquelle ils devaient faire face, ou mieux, quant à la situation du marché de l'emploi qui prévalait (tableau n° V-11).

On observe que les pères des ICA ont connu une mobilité ascendante plus grande que les pères des ICF, avec, comme taux moyen*, 0,98 contre 0,85.

Les taux moyens de stabilité sont à peu près semblables dans les deux groupes, les indices de stabilité étant cependant plus grands, dans les catégories supérieures, chez les pères des ICA que chez les pères des ICF : professionnels (2,89 contre 1,92), semi-professionnels (1,86 contre 1,00). Par contre, comme l'indique le tableau V-11, les indices de stabilité sont plus grands chez les ICF que chez les ICA dans les catégories professionnelles inférieures : ouvriers (1,79 contre 0,99), fermiers (2,62 contre 2,53).

Si l'on compare les taux de mobilité et de stabilité des pères des ICA qui sont nés au Québec et de ceux qui sont nés en dehors, on note tout d'abord que leur mobilité ascendante est sensiblement la même (1,04 contre 0,98). Par ailleurs, leur stabilité est un peu plus marquée dans toutes les catégories professionnelles. Les écarts ne sont toutefois pas très grands, moins grands entre les ICA nés au Québec et le groupe ICF.

Ces observations permettraient donc de conclure que non seulement les ICF sont d'origine plus modeste que les ICA, mais, comme l'indique la différence de vitesse dans la mobilité observée chez les pères des ingénieurs des deux groupes, que l'écart tendait à augmenter, dans cette génération, entre ICF et ICA.

* Les taux de mobilité et de stabilité sont obtenus en comparant, à la structure professionnelle globale, la répartition des professions des fils qui avaient la même occupation que leur père. Si cette répartition est semblable à celle de la population globale, le taux obtenu est égal à 1. S'il y a concentration des fils d'une catégorie au sein d'une profession, le taux, pour celle-ci, est supérieur à 1. Il y a ainsi, chez les ICA nés hors du Québec (proportionnellement) 3 fois plus de fils de professionnels qui deviennent professionnels que dans la population globale. Ce taux a été élaboré par Nathalie Rogoff dans *Recent Trends in Social Mobility*, The Free Press, Glencoe (Illinois), 1953.

Tableau V-11 Profession du père et du grand-père

Profession du père	Profession du grand-père de l'ingénieur						
		Toutes les professions	Profes- sionnel	Semi-pro- fessionnel	Col blanc	Ouvrier	Fermier
<i>ICF (nés au Québec)</i>							
Profes- sionnel	%	21,3	41,0	31,3	12,5	13,5	12,0
	taux		1,92*	1,47	0,59	0,63	0,56
Semi-pro- fessionnel	%	24,9	17,6	25,0	25,0	19,2	19,6
	taux		0,71	1,00*	1,00	0,77	0,79
Col blanc	%	14,8	23,5	20,3	50,0	11,5	12,0
	taux		1,59	1,37	3,38*	0,78	0,81
Ouvrier	%	31,1	5,9	23,5	12,5	55,8	35,9
	taux		0,19	0,76	0,40	1,79*	1,15
Fermier	%	7,9	11,8	-	-	-	20,7
	taux		1,49	-	-	-	2,62*
<i>Échantillon</i>		<i>233</i>	<i>17</i>	<i>64</i>	<i>8</i>	<i>52</i>	<i>92</i>
<i>ICA (nés au Québec)</i>							
Profes- sionnel	%	21,3	61,5	21,4	25,0	15,4	13,3
	taux		2,89*	1,00	1,17	0,72	0,62
Semi-pro- fessionnel	%	24,9	23,0	46,4	25,0	38,4	40,0
	taux		0,92	1,86*	1,00	1,54	1,60
Col blanc	%	14,8	15,3	7,1	-	15,4	6,7
	taux		1,03	0,48	-	1,04	0,45
Ouvrier	%	31,1	-	25,0	50,0	30,8	20,0
	taux		-	0,80	1,61	0,99*	0,64
Fermier	%	7,9	-	-	-	-	20,0
	taux		-	-	-	-	2,53*
<i>Échantillon</i>		<i>73</i>	<i>13</i>	<i>28</i>	<i>4</i>	<i>13</i>	<i>15</i>

Tableau V-11 (suite)

Profession du père	Profession du grand-père de l'ingénieur						
		Toutes les professions	Profes- sionnel	Semi-pro- fessionnel	Col blanc	Ouvrier	Fermier
<i>ICA (nés hors du Québec)</i>							
Profes- sionnel	%	21,3	68,8	20,8	28,6	12,5	25,6
	taux		3,23*	0,98	1,34	0,59	1,20
Semi-pro- fessionnel	%	24,9	12,5	49,1	57,2	33,3	32,6
	taux		0,50	2,00*	2,30	1,34	1,31
Col blanc	%	14,8	6,3	20,8	14,3	12,5	7,0
	taux		0,43	1,40	0,97*	0,84	0,46
Ouvrier	%	31,1	6,3	5,7	-	37,5	13,9
	taux		0,20	0,18	-	1,20*	0,44
Fermier	%	7,9	6,3	3,8	-	4,0	20,9
	taux		0,80	0,48	-	0,50	2,64*
<i>Échantillon</i>		143	16	53	7	24	43

* Taux de stabilité professionnelle intergénérationnelle.

2. *La mobilité par rapport aux frères*

Les professions des frères peuvent constituer un autre indice quant à la position sociale du milieu d'origine des ingénieurs. Elles ont été classées en sept catégories, 1 étant la catégorie professionnelle la plus élevée, et 7 la plus basse.

Tableau V-12 Profession des frères (question 3c)

Catégorie professionnelle	ICF	ICA
1	16,9	23,6
2	7,4	3,9
3	29,1	31,5
	53,4	59,0
4	23,5	23,6
5	13,1	9,6
6	5,2	3,9
7	5,2	3,9

Ce qui permet de dire qu'il n'y a pas de différence marquée dans l'emploi des frères des ingénieurs et que la majorité d'entre eux sont des professionnels ou des semi-professionnels (catégories 1, 2 et 3 : ICA, 59 % et ICF, 53 %); la différence la plus nette se situe au niveau le plus élevé, à l'avantage des ICA.

Cette égalité dans la répartition des professions des frères peut signifier un rattrapage par accélération de la mobilité au niveau de la troisième génération des ICF. Mais elle peut n'être qu'apparente et résulter d'interférences telles que l'absence de frère chez 16,9 % des ICA et seulement 4,7 % des ICF.

3. *Le groupe d'appartenance et l'identification sociale*

Les ingénieurs des deux groupes ethniques se distinguent donc quant à leur milieu d'origine. Qu'en est-il de leur milieu social et de leur sentiment d'appartenance sociale ? Une première question au sujet du statut professionnel de leurs trois meilleurs amis a donné les résultats suivants :

Tableau V-13 Profession des trois meilleurs amis (question 99a)

	ICA	ICF
Professionnels et ingénieurs	62,3	70,4
Semi-professionnels et cols blancs	35,9	27,2
Ouvriers et agriculteurs	1,8	2,4

Deux faits à remarquer : la tendance qu'ont plus fréquemment les ICF à lier amitié avec les classes supérieures et à l'inverse les liens plus fréquents avec la classe moyenne chez les ICA. L'analyse de ces résultats devrait cependant être éclairée par une comparaison avec les structures professionnelles de l'ensemble de la population.

Les réponses à une question invitant les ingénieurs à nommer trois types de personnes situées, de par leur profession, dans la même classe sociale qu'eux, tendent à confirmer ce résultat : la perception d'appartenance correspondrait au type d'amis qu'ont les ingénieurs de chaque groupe.

Tableau V-14 Perception de classe : catégories de professions signalées par l'interviewé comme ayant le même statut que la sienne (question 64a)

	ICA	ICF
Seulement des professionnels	35,9	55,3
Majorité de professionnels et quelques semi-professionnels	37,5	28,2
Majorité de semi-professionnels	20,1	11,7
Classes inférieures	6,6	4,9

Soulignons que 85 % des ICF trouvent leurs amis dans leur groupe ethnique, alors que ce pourcentage est seulement de 67 chez les ICA (question 99b).

B. La carrière professionnelle

1. L'entrée dans la carrière

La mobilité de l'ingénieur ne s'arrête pas à la comparaison de son statut social avec celui de sa famille; il peut chercher à accomplir et franchir certaines étapes dans sa carrière professionnelle.

Peut-on déceler dans la population un fonds d'attitudes qui soutiendrait l'hypothèse selon laquelle le milieu C.F. ne s'est traditionnellement guère montré favorable aux professions industrielles ? Certes, la population étudiée se trouve située dans un groupe a priori mieux disposé envers cette profession, mais ce choix peut s'accompagner d'un accueil plus ou moins favorable du milieu familial et le sujet lui-même a pu connaître des conflits de préférence.

Les pères des ICF sont satisfaits de ce choix dans 85 % des cas contre 94 % chez les ICA, l'écart étant à peu près semblable chez les sujets eux-mêmes. Dans l'un et l'autre groupe, 75 % n'avaient pas d'autres préférences (question 17a) et, s'ils devaient recommencer leur carrière, ils n'en choisiraient pas une autre (ICF : 68,6 %;

ICA : 73,5 %). Parmi ceux qui indiquent une telle préférence, c'est la profession de médecin qui est la plus fréquemment mentionnée, tant chez les ICA que chez les ICF. Elle l'est plus fréquemment encore en termes de carrière (tableau n° V-15).

Autre différence à signaler, cependant, au niveau des motifs le plus souvent invoqués qui n'ont pas permis le choix d'une autre profession : le manque d'argent chez les ICA, le manque d'orientation chez les ICF.

Les deux groupes se différencient-ils pour ce qui est des voies d'accès au travail ? C'est par l'université que l'on obtient le plus souvent le premier emploi (tableau n° V-16).

Dans les deux cas, les relations de famille n'ont guère d'importance, mais il y a une tendance plus marquée chez les ICA à utiliser le jeu de l'offre et de la demande, que l'on retrouve d'ailleurs lorsqu'il s'agit de changer d'emploi.

Les raisons invoquées pour motiver le choix d'un emploi sont, dans l'ordre : intérêt pour le travail (57 %); avancement (26 %); indépendance (11 %). À de légères différences près, les deux groupes suivent le même ordre de priorité.

Tableau V-15 Professions permettant une carrière intéressante (question 46)

	ICA	ICF
Médecin	15,4	28,4
Ingénieur	46,3	36,7
Industriel	14,0	13,5
Professeur d'université	8,8	7,6
Propriétaire de commerce	7,7	10,5
Autres (courtier, avocat, politicien)	7,7	3,3

ftp

Tableau V-16 Mode d'obtention du premier emploi (question 15a)

	ICA	ICF
Recrutement à l'université	42,6	51,4
Relations et famille	12,2	15,9
Annonces et demandes	38,8	29,3
Autres	6,6	3,3

$P^* = 0,02$

* Ce paramètre P indique le seuil de signification.

Les ingénieurs ont-ils une préférence pour la petite ou la grande entreprise, l'entreprise privée ou publique ? Cette question a été abordée indirectement en leur demandant quel conseil ils donneraient sur ce point à un jeune ingénieur (tableau n° V-17).

Chez les ICA, 82 % préfèrent l'entreprise privée, contre 63 % chez les ICF, alors que seulement 5,6 % et 7 %, respectivement, marquent une préférence pour la fonction publique et les régies publiques. En revanche, deux différences importantes apparaissent : une préférence marquée chez les ICA pour la grande entreprise privée et chez les ICF pour les bureaux d'ingénieurs et la grande entreprise. Ces résultats doivent être considérés avec l'ensemble des questions traitant des régimes économiques, lesquels seront abordés plus longuement par la suite.

Quant aux motifs invoqués (question 29b), c'est la possibilité, pour le jeune ingénieur, d'acquérir une expérience précieuse qui est valorisée par les deux groupes (ICF, 51 %; ICA, 63 %). Cette motivation commune peut expliquer les choix précédents : le très grand nombre d'entreprises privées permet plus que la régie publique l'acquisition d'expériences multiples.

Cette interprétation pourrait être confirmée par les réponses aux questions tendant à savoir où les ingénieurs ont le plus de chances de réaliser leurs possibilités (question 44). C'est une préférence pour la petite entreprise qui se manifeste, plus forte cependant chez les ICF (53 % contre 61 %). Le raisonnement qui se situe au niveau de l'expérience qu'un jeune peut acquérir, favorise plutôt la grande entreprise, mais au niveau de la réalisation ultérieure de ses possibilités, c'est la petite entreprise qui reçoit le plus de faveur.

Tableau V-17 Type d'entreprise préféré (question 29a)

	ICA	ICF
Petite entreprise privée	30,2	31,8
Fonction publique	1,6	3,9
Grande entreprise privée	52,4	31,0
Régie publique	4,0	2,7
Bureau d'ingénieur-conseil	11,9	30,6

$P = 0,001$

2. L'aspiration à la mobilité

La mobilité se réalise de deux façons principales : par création de sa propre entreprise, par promotion dans l'entreprise. Dans ce dernier cas, la mobilité géographique peut présenter un obstacle que les deux groupes ne franchissent pas avec la même facilité.

Quant au projet de partir à son compte, les tentatives et les réussites sont plus nombreuses chez les ICF. La proportion élevée (77 %) d'ICF parmi les ingénieurs-conseils de l'échantillon indique que c'est la participation à ce type de firme qui crée vraisemblablement la différence (tableau n° V-18).

Il n'y a pas de différence significative dans les estimations de promotion. On constate seulement une concentration un peu plus grande des ICF dans la catégorie de promotion limitée, bien que leur nombre, plus élevé chez les moins de 40 ans, qui ont par conséquent une carrière professionnelle encore longue devant eux, ait pu laisser présager le contraire. Cette hypothèse sera précisée dans le chapitre portant sur les différences entre générations (tableau n° V-19).

Tableau V-18 Établissement à son compte (questions 14a, 14b et 14c)

	ICA	ICF
N'y ont pas songé	51,3	50,0
Y ont songé	48,7	50,0
Y ont songé sans essayer	47,0	29,9
Y ont songé, essayé et réussi	10,0	16,1
Y ont songé, essayé et échoué	1,7	4,0

Tableau V-19 Promotion prévue dans l'entreprise (question 20)

Promotion à un poste	ICA	ICF
Un peu plus élevé	32,4	40,6
Nettement supérieur	44,9	38,4
À la direction, ou au sommet	22,7	21,0

non sign.

Tableau V-20 Attitude à l'égard d'un emploi hors de Montréal (questions 21a, 21b et 21c)

Accepteraient d'être promus ailleurs	ICA	ICF
Au Québec	70,3	69,9
Au Canada	85,2	53,0
Hors du Canada	69,0	51,7

D'une façon générale, les ICF sont plus que les ICA attachés au Québec, puisque près de 50 % d'entre eux seraient prêts à refuser une promotion qui les obligerait à le quitter. Il faut noter cependant que « ailleurs au Canada » est, pour les 65 % d'ICA nés hors du Québec, l'équivalent de « ailleurs au Québec » pour les ICF, bien que 52 % seulement des ICA aient fait leurs études hors de cette province.

Quelle est l'attitude à ce sujet des 35 % d'ICA nés au Québec ? 23 % d'entre eux refuseraient une promotion ailleurs au Canada contre 10 % chez ceux qui sont nés hors du Québec. L'attachement au Québec est donc partiellement lié, sur ce point, au fait d'y être né.

L'attitude des épouses des ingénieurs va généralement dans le même sens que les réponses observées dans la question principale. De l'avis de leurs maris, leurs attitudes ne constitueraient pas un obstacle à ce niveau.

Tableau V-21 Attitude de l'épouse à l'égard d'un emploi hors de Montréal (question 21d)

	Épouses des ICA	Épouses des ICF
Accepteraient	90,4	75,1
Refuseraient	9,6	24,9

$P = 0,001$

Cette acceptation ou ce refus de mobilité géographique vont-ils de pair avec la perception de l'endroit où les chances de promotion sont meilleures ? Le tableau n° V-22 nous éclaire sur ce point.

Les attitudes des deux groupes apparaissent là en complète opposition. Les ICA, à part quelque 9 % d'entre eux, ne croient pas que le Québec soit leur terrain privilégié de promotion. En revanche, c'est surtout au Québec que les ICF perçoivent leurs chances d'avancement.

Il est à remarquer que les ICA donnent aux États-Unis, comme terrain de promotion, une importance légèrement supérieure à celle qu'ils accordent au Canada. Parmi les 19 % de Québécois qui envisageraient une promotion hors du Québec, 3 % seulement choisiraient le Canada et 16 % les USA.

Tableau V-22 Milieu favorisant la réussite (question 24a)

	ICA	ICF
Québec	9,3	80,3
Canada	41,3	3,0
États-Unis	47,8	16,4
Ailleurs	1,6	0,4

$P = 0,001$

Quant aux motifs de réussite invoqués, ils concernent tout autant les conditions d'emploi, la prospérité de l'économie, l'état du marché de l'emploi des ingénieurs que la promotion, et on ne relève aucune différence significative entre les deux groupes (question 24b).

3. La perception de la carrière

On a vu précédemment que les ICA tendent à des niveaux de promotion supérieurs à ceux auxquels aspirent les ICF. Par quelles voies les ingénieurs des deux groupes espèrent-ils réaliser cette mobilité ? Ceci se pose d'abord en termes de qualités personnelles privilégiées.

Tableau V-23 Facteurs contribuant à la réussite (question 30)

	ICA	ICF
Qualités morales	14,1	11,6
Travail	19,0	46,0
Talent	32,8	18,5
Ambition	21,4	13,4
Éducation	9,7	3,6
Autres	3,1	6,9

ftp

Tableau V-24 Qualités personnelles contribuant à la réussite (question 31)

	ICA	ICF
Persévérance et puissance de travail	8,3	20,3
Doigté	44,6	13,8

$P = 0,001$

On peut déceler chez les ICF une tendance à privilégier les qualités à acquérir et, chez les ICA, les qualités acquises. Autrement dit, les ICF éprouvent plus le besoin de se retrancher sur le travail pour se faire valoir.

Tableau V-25 Choix d'un emploi requérant des qualités acquises ou à acquérir (question 40)

Choisiraient un poste requérant	ICA	ICF
Des qualités acquises	43,2	36,0
Des qualités à acquérir	56,8	64,0

non sign.

Si les qualités professionnelles sont privilégiées par les ICF, on peut s'attendre à ce qu'ils soient plus disposés à augmenter leur nombre d'heures de travail en vue d'une promotion. C'est ce qui apparaît en effet dans les réponses à la question 35a (tableau n° V-26).

De même que les ICF valorisent plus les qualités professionnelles, ils ont tendance à exprimer plus d'insatisfaction quant à la validité du salaire et du poste comme indices de mérite (tableau n° V-27).

Si l'on s'en tient à cette hypothèse, on décèle chez les ICF une valorisation plus grande des postes de gestion et chez les ICA une recherche des postes impliquant des possibilités de création, bien que ceux-ci soient aussi les plus recherchés par les ICF. Mais quel est le sens des responsabilités recherchées ? Les aspirations gestionnaires dans l'entreprise sont significativement différentes dans les deux groupes (tableau n° V-28).

Tableau V-26 Promotion et heures de travail supplémentaires (question 35a)

Nombre d'heures supplémentaires acceptées	ICA	ICF
Aucune	31,4	26,2
10	39,0	33,8
15	18,4	16,7
20 et plus	11,2	23,2

ftp

Tableau V-27 Le salaire et le poste d'un individu comme indices valides de son mérite (question 39)

	ICA	ICF
Oui	64,8	46,5
Non	35,2	53,5

$P = 0,001$

Tableau V-28 Aspects du travail qui plaisent (question 38a)

	ICA	ICF
Créativité	59,1	45,1
Responsabilité	14,8	24,6
Technique	12,1	15,3
Relations, contacts	9,8	10,1
Réussite de l'entreprise	4,2	4,8

$P = 0,01$

Il ne fait aucun doute que l'on se trouve ici devant une aspiration très fortement gestionnaire chez les ICF, partagée néanmoins par 52 % des ICA; il n'y a pas de différence à ce niveau quant à la classe d'âge (tableau n° V-29).

Cette aspiration gestionnaire aurait-elle le sens d'une recherche de responsabilités administratives ? Tel ne semble pas être le cas, si l'on en juge par les réponses qui portaient sur l'aspiration aux fonctions administratives (tableau n° V-30).

Il y aurait donc deux types d'aspirations assez nettement contrastées, les unes orientées vers des responsabilités administratives, les autres vers des responsabilités gestionnaires. Certes, nous l'avons vu, ces deux tendances existent dans les deux groupes, chacune étant plus caractéristique de l'un ou l'autre groupe.

Tableau V-29 Attitude à l'égard de la participation à la gestion de l'entreprise (question 34)

	ICA	ICF
Les ingénieurs devraient être associés plus étroitement à la gestion	52,2	82,7
Ils le sont suffisamment	47,8	17,3

$P = 0,001$

Tableau V-30 Attitude rétrospective à l'égard d'une formation technique ou administrative (question 17f)

	ICA	ICF
Technique	43,6	52,8
Administrative	48,0	36,2
Les deux	8,4	10,9

Chez les ICA, on décèle une orientation plus nette vers les responsabilités administratives et moins d'aspiration gestionnaire. En revanche, chez les ICF, le refus de considérer le salaire comme mesure du mérite, la préférence pour le salaire au rendement, plus proche du travail d'exécution, ainsi que l'aspiration à une formation technique plus poussée, renvoient non pas à une forte aspiration aux tâches administratives, mais au-delà de celles-ci, à la combinaison de fonctions techniques avec possibilités de contrôle de la gestion d'entreprise.

4. Le rôle des ingénieurs dans l'économie

Ces deux orientations se retrouvent dans l'image du rôle que l'ingénieur joue dans l'économie.

Dans les deux groupes, c'est la spécialisation qui caractérise le rôle des ingénieurs dans l'économie. Les ICA attribuent plus d'importance à l'influence qu'ils exercent sur l'économie par des responsabilités au niveau de la politique des entreprises, alors que les ICF font ressortir plus fréquemment le caractère technique de leurs fonctions (tableau n° V-31).

Mais qu'en est-il dans la réalité ? Comme nous l'avons vu au chapitre IV, les ICA, qui représentent 51 % de la population totale, occupent dans l'échantillon 61 % des postes administratifs.

Les jeunes ICF sont nettement sous-représentés dans les postes administratifs puisque, constituant 35 % de la population, ils n'en occupent pas plus de 20 %; quant aux jeunes ICA, ils ne sont que faiblement surreprésentés au bénéfice de la classe des plus de 40 ans (tableau n° V-32).

Ces tableaux ne nous renseignent cependant pas sur les niveaux différentiels à l'intérieur des postes administratifs. Néanmoins, un

Tableau V-31 Perception du rôle de l'ingénieur dans l'économie (question 33a)

Rôle perçu	ICA	ICF
Spécialiste	58,5	66,8
Politique d'entreprise	34,2	21,2
Associations professionnelles et rôles civiques	7,4	12,1

ftp

Tableau V-32 Répartition de la population et des postes administratifs selon l'ethnie et l'âge (question 9g)

	Population %	Postes administratifs %
ICA 39 ans et moins	27,0	23,7
40 ans et plus	24,2	37,4
ICF 39 ans et moins	35,3	20,1
40 ans et plus	13,6	18,7

Tableau V-33 Salaire des ingénieurs occupant des postes administratifs (question 10)

	ICA	ICF
Moins de \$ 11 000	26,1	24,5
De \$ 11 000 à 16 999	38,6	49,0
\$ 17 000 et plus	35,0	26,0

indice, celui des salaires, permet d'avancer une approximation à ce sujet.

Cette répartition doit cependant être encore précisée par les secteurs d'emploi. Les ICF se trouvent également répartis entre la petite entreprise et les bureaux d'ingénieurs-conseils d'une part, et les services publics d'autre part, leur représentation la plus faible dans les postes administratifs se situant dans la grande entreprise. Chez les ICA, la représentation est massive dans la grande entreprise et presque inexistante dans les services publics.

Si l'on trouve plus d'ICA dans les zones inférieures de la petite entreprise et des bureaux d'ingénieurs-conseils, la situation par contre est inverse dans la grande entreprise où les ICF sont surreprésentés dans les zones inférieures et sous-représentés dans les zones supérieures.

Tableau V-34 Répartition des ingénieurs occupant des fonctions administratives selon les secteurs d'emploi et les tranches de salaire

Secteurs	ICA %	Tranches de salaire*		ICF %	Tranches de salaire %	
			%			%
Petite entreprise, ingénieurs-conseils	22	1	26	35	1	11
		2	26		2	44
		3	47		3	44
Grande entreprise	74	1	26	26	1	36
		2	42		2	43
		3	32		3	21
Hydro - Villes - Gouvernements	4	1	25	39	1	25
		2	50		2	60
		3	25		3	15
		N	= 88		N	= 54

* Les tranches de salaires sont les suivantes : 1 = moins de \$ 11 000; 2 = de \$ 11 000 à 16 999; 3 = \$ 17 000 et plus.

Si l'on admet l'hypothèse selon laquelle c'est la grande entreprise qui exerce le plus d'influence sur la vie économique, on pouvait s'attendre — comme nous l'avons constaté — à ce que les ICA estiment exercer leur influence sur la vie économique par le canal de la politique des entreprises. Mais est-ce dire, pour autant, que les ingénieurs interviewés sont satisfaits de cette situation de fait ?

Par comparaison avec le rôle économique joué (question 33a), peu d'ingénieurs de l'un ou l'autre groupe désireraient s'affirmer par un rôle de spécialiste, alors que dans une proportion assez grande ils aspireraient à un rôle dans la politique des entreprises. Mais le décalage entre la réalité perçue et les aspirations à une participation aux décisions est plus marqué chez les ICF, qui apparaissent à nouveau comme plus insatisfaits dans ce domaine. Par contre, même au niveau des aspirations, les ICA sont plus nombreux que les ICF à être attirés par les postes administratifs (tableau n° V-35).

Cette hypothèse se trouve confirmée en sens inverse par les réponses à une dernière question qui demandait aux ingénieurs s'ils se considéraient comme trop, pas assez ou assez spécialisés (tableau n° V-36).

En dehors d'une majorité, équivalente dans les deux groupes, qui s'estime suffisamment spécialisée, les ICA trouvent qu'ils le sont trop et les ICF pas assez. Ceci peut s'interpréter de la façon suivante : l'accès plus fréquent des ICA aux postes administratifs, particulièrement dans la grande entreprise, ne les pousse pas à rechercher une plus grande spécialisation dans leur formation de base,

Tableau V-35 Rôle économique désiré (question 33b)

	ICA	ICF
Spécialistes	45,1	50,2
Décisions politiques des entreprises	44,1	36,5
Associations professionnelles et rôles civiques	10,7	13,4
		non sign.

Tableau V-36 Attitude à l'égard du degré de spécialisation des ingénieurs (question 25)

Les ingénieurs sont	ICA	ICF
Trop spécialisés	29,3	17,9
Pas assez	13,8	26,5
Assez	56,9	55,6

$P = 0,001$

alors que c'est au contraire par cette voie technique que de nombreux ICF peuvent escompter une promotion. Rappelons à ce propos que le taux de spécialisation post-universitaire est équivalent dans les deux groupes : 25 % chez les ICF et 24 % chez les ICA.

Conclusion

Les premiers résultats de ces analyses confirment les hypothèses que l'on pouvait émettre sur la base d'une connaissance du système de classes au Québec : les ingénieurs canadiens-français sont le produit de groupes sociaux moins bien représentés dans la classe supérieure que dans la classe inférieure; 36 % d'entre eux sont fils d'ouvriers, taux exceptionnellement élevé dans les sociétés avancées, contre seulement 17 % chez les ingénieurs canadiens-anglais. L'écart entre les deux groupes, quant à l'appartenance à la classe ouvrière, n'était pas aussi grand à la génération précédente, ce qui indique que la population ouvrière anglaise est restée constante durant deux générations, alors que la population française est passée de l'emploi agricole à l'emploi industriel : 40 % des grands-pères des ingénieurs canadiens-français étaient des fermiers.

Les différences s'accroissent en terme d'instruction et, si les milieux sociaux d'origine sont différents, elles s'expriment surtout de deux façons : les pères des ingénieurs canadiens-français sont moins instruits et leurs familles sont généralement plus nombreuses, ce dernier modèle correspondant à celui de leur propre famille d'origine.

Mais le point le plus important à souligner ici est sans doute que les différences dans les vitesses de mobilité s'accroissent entre ICA et ICF. Si, en effet, le groupe d'origine ouvrière reste constant chez les ICA alors qu'il tend à croître chez les ICF, c'est qu'il y a passage plus fréquent des ICA vers des strates plus élevées. Ceci a pour conséquence d'isoler plus fortement les ICF de leur groupe d'origine, ce qui se traduit par un réseau de relations sociales plus orienté vers la strate dont on fait partie personnellement.

Cette base d'appartenance sociale s'accompagne-t-elle d'orientations différentes, en terme de projets individuels de carrière ou de mobilité ? Notons, au départ, que si la fonction d'entrepreneur attire encore près de 50 % de chacun des groupes, elle n'exerce une attraction efficace que dans 10 à 15 % des cas. On souhaiterait vivre l'aventure « entrepreneuriale », on y pense, mais on ne la tente que rarement; 50 % n'y croient même plus du tout.

C'est l'intégration dans la grande ou la petite entreprise privée qui est recherchée, rarement la fonction publique ou la régie publique, les ICF manifestent cependant une orientation très prononcée (près d'un tiers) vers les bureaux d'ingénieurs-conseils.

Ce qui différencie profondément les deux groupes, dans cette question de carrière professionnelle, c'est le lieu géographique où elle s'accomplira. Si 85 % des ICA se montrent disposés à accepter une promotion hors du Québec, près de la moitié des ICF s'y refusent.

Cet écart se justifie par la conviction qu'ont les ICF que leurs chances de réussir sont plus grandes au Québec, pratiquement nulles au Canada, et aléatoires aux États-Unis. L'échiquier sur lequel les ICA jouent leur avenir est tout à fait différent, presque un sur dix seulement situe ses chances de promotion au Québec, considérant par ailleurs qu'elles sont plus grandes aux États-Unis que dans le reste du Canada. Il y a donc deux cadres de référence totalement différents : très nettement situé dans le Québec pour les uns, à cheval sur les États-Unis et le reste du Canada pour les autres.

Enfin, il faut rappeler dans cette conclusion les deux types d'orientation qui se manifestent à l'égard de l'entreprise. Faisant plus fréquemment appel au talent qu'au travail et accordant davantage de crédit au rôle qu'ils peuvent jouer dans l'économie à travers la politique de leur entreprise, les ICA aspirent plus souvent à des fonctions administratives, alors que les ICF se montrent prêts à investir plus de temps dans la spécialisation technique, se perçoivent plus comme techniciens, mais désirent, beaucoup plus fréquemment que les ICA, être associés à la gestion de l'entreprise. Administration et gestion sont donc les deux rôles d'orientation vers lesquels convergent les attitudes : l'aspiration à l'administration étant davantage liée à une mobilité de type individuel qui s'accomplit par une carrière ascendante; l'aspiration à la gestion étant plus le fait d'un groupe qui se définit par sa fonction de producteur.

Les ingénieurs se sentent-ils vraiment impliqués dans la vie économique ? Telle est la principale question qui se posait ici. Y répondre supposait que l'on disposât d'une certaine partie de l'information qu'ils utilisaient, ce degré d'information représentant sans doute la mesure même de leur implication.

Mais construire un tel test n'allait pas sans difficultés. Il ne s'agissait pas de se placer au niveau des connaissances théoriques, en matière d'économie, ni au niveau du praticien. Aussi nous sommes-nous arrêtés à une information dont on pouvait présumer qu'elle était offerte à toute la population étudiée : celle dispensée quotidiennement par les journaux. L'attention qui lui est portée pouvait nous donner la mesure cherchée. La consultation d'économistes, une analyse du contenu des informations publiées par la presse et le souci de trouver des questions soulevées dans la presse des deux langues permirent d'établir le test.

Ce test préliminaire établi, il devenait possible de comparer la façon dont les ingénieurs des deux groupes percevaient la vie économique du Québec, l'urgence des solutions à y apporter, les objectifs à poursuivre, les moyens à mettre en oeuvre, en ce qui concerne tant les économies concurrentes que les moyens institutionnels ou publics. Ce bilan étant fait, dans les limites que déterminaient la formulation du questionnaire et la durée des interviews, il restait à s'interroger sur la perception que, par comparaison avec d'autres groupes professionnels, les ingénieurs ont de leur apport à cette économie, et enfin sur le rôle qu'ils attribuent aux différentes classes sociales dans cette dynamique économique.

A. Le test économique

Une information approfondie au sujet de la vie économique peut constituer un indice du degré d'intérêt qui lui est accordé et du degré d'implication dans la vie économique. Le test ne permet pas

de dire qu'il y a des différences d'information entre ICF et ICA car il ressort du résultat global du test élaboré que les deux groupes se distinguent à peine.

Tableau VI-1 Score total du test économique (question 53)

Score	ICA	ICF
0-20	7,9	4,3
21-25	28,3	30,0
26-30	48,6	41,9
31-38	15,2	23,8

$P = 0,02$

Bien que les différences soient significatives à 0,02, elles s'annulent mutuellement : ce que les ICA gagnent au niveau 26-30, ils le perdent au niveau 31-38.

Lorsqu'on examine les différences au niveau de chacune des questions utilisées, il est impossible d'établir un pôle autour duquel l'information des ICA comme celle des ICF pourrait être centrée. On note certaines différences qu'il semble cependant assez facile d'expliquer. Les questions du test peuvent être groupées sous six rubriques et être étudiées séparément (pour le détail de chacune des questions, voir la question 53).

1. L'actualité

Deux questions portaient sur le harnachement des chutes Hamilton et la société Brinco :

Brinco (question 53a i)	ICA	ICF
Vrai	22,3	25,1
Faux	77,7	74,9
		non sign.
Personnes mêlées à l'affaire* (question 53a ii)		
VV	89,8	79,7
VF	8,9	18,9
FF	1,3	1,4

ftp

* Six noms étaient présentés par couples : le premier couple (VV) était formé de deux noms exacts; le deuxième (VF), d'un nom exact et de celui d'une personne étrangère à cette affaire; enfin, le troisième (FF), de deux noms inexacts.

Au niveau de l'information concernant l'actualité économique, ces deux questions ne reflètent que peu de différences, lesquelles sont plus marquées à la deuxième question, mais les fréquences sont trop réduites pour qu'on puisse leur appliquer un test de signification. Elles indiqueraient cependant un niveau d'information quelque peu supérieur chez les ICA.

2. L'information générale

Deux questions portaient sur le prix de l'or et la couverture or pour les dépôts bancaires.

Prix de l'or (question 53f i)	ICA	ICF
V	77,8	83,3
F	22,2	16,7
		non sign.
Couverture or (question 53f ii)		
V	70,4	78,8
F	29,6	21,2
		non sign.

Les deux groupes diffèrent encore à ce niveau de façon non significative, les ICF marquant un léger avantage.

3. Les grandes entreprises canadiennes

Les deux questions suivantes avaient trait aux compagnies de bière contrôlées par Canadian Breweries et à l'origine des capitaux de la société Argus Corporation.

Canadian Breweries (question 53c i)	ICA	ICF
VV	72,5	67,2
VF	8,9	16,5
FF	18,6	16,5
		non sign.
Argus Corporation (question 53c ii)		
V	93,5	74,2
F	6,5	25,8
		$P = 0,001$

Pour la première fois, nous trouvons une différence significative. Les ICA, au niveau de l'une des deux questions, présentent une information plus grande.

4. *Les grandes entreprises au Québec*

Quatre questions se rangeaient sous cette rubrique. Deux traitaient des raffineries et de la production d'aluminium, deux autres de la compagnie Shawinigan Chemicals.

Localisation des raffineries d'aluminium (question 53b i)	ICA	ICF	
VV	72,3	79,1	
VF	26,0	20,9	
FF	1,7	0,0	
			ftp
Production annuelle d'aluminium au Québec (question 53b ii)			
V	44,4	43,6	
F	55,6	56,4	
			non sign.
Localisation des usines de Shawinigan Chemicals (question 53e i)			
VV	42,7	36,8	
VF	57,3	63,2	
			non sign.
Contrôle financier de Shawinigan Chemicals (question 53e ii)			
V	84,8	76,7	
F	15,2	23,3	
			P = 0,05

Pas plus à ce niveau qu'aux niveaux abordés précédemment il n'existe de différences très significatives. Les ICF ont des connaissances quelque peu supérieures quant à la localisation des raffineries d'aluminium, les ICA, quant à celle des usines de Shawinigan Chemicals et à leur contrôle financier.

5. *La Société générale de financement (S. G. F.)**

Enfin, deux questions étaient posées au sujet de la S. G. F.

* La Société générale de financement a été fondée au Québec en vue de soutenir financièrement certaines entreprises, d'en créer, ou d'en acquérir.

Membres du conseil d'administration (question 53d i)	ICA	ICF
VV	28,1	23,5
VF	29,7	66,5
FF	42,2	10,0
		$P = 0,001$
Petites entreprises achetées par la S. G. F. (question 53d ii)		
V	26,8	76,6
F	73,2	23,3
		$P = 0,001$

À ce niveau, les ICF étaient nettement mieux informés. Il faut cependant noter que, d'une part, les membres du conseil d'administration de la S. G. F. sont tous des francophones, et que, d'autre part, les entreprises dont il fallait dire si elles avaient été achetées par la S. G. F., étaient deux petites entreprises canadiennes-françaises. Autrement dit, les questions favorisaient nettement les ICF.

On peut donc conclure que le test d'information économique élaboré ne révèle de distinctions nettes entre ICA et ICF, à ce niveau, ni globalement, ni dans le détail. Les deux groupes manifestent, en fait, un niveau d'information relativement élevé.

B. L'urgence et les objectifs économiques

La nécessité de la croissance économique est un objectif indiscuté, mais on peut la souhaiter d'un certain rythme — lent ou rapide. Le choix d'une croissance rapide, si elle est réellement désirée, comporte l'acceptation de tensions plus grandes, voire de déséquilibres sociaux qui peuvent ébranler des normes ou des institutions sociales plus traditionnelles, auxquelles sont attachées des situations acquises. C'était donc ce choix qui était proposé aux ingénieurs des deux groupes.

Tableau VI-2 Rythme de croissance économique souhaité pour le Québec (question 60)

Rythme de croissance	ICA	ICF
Rapide	77,3	84,2
Lent	22,7	15,8
		non sign.

Sur ce point, l'accord s'établit de façon très majoritaire : ICA et ICF souhaitent une croissance rapide, même si elle doit entraîner certains déséquilibres sociaux. Tout au plus peut-on remarquer une légère réserve chez les ICA.

Cette croissance, quels en sont les objectifs, ou, plus exactement, en quels termes sont-ils formulés ?

C'est dans les mêmes termes que les deux groupes ont répondu et si, comme on pouvait le prévoir, ils ont privilégié la réponse la plus globale, ils se répartissent également dans les catégories les plus techniques, « augmenter la production », et les catégories les plus économiques, « développement régional et emploi », en accordant de part et d'autre plus de poids aux problèmes économiques.

Tableau VI-3 Objectifs de la croissance économique (question 62)

	ICA	ICF
Créer de nouveaux emplois	11,1	13,0
Augmenter la production	19,4	20,3
Industrialiser la province	47,6	50,7
Développer les régions	21,9	15,9

non sign.

C. La croissance et le monde économique environnant

Deux séries de problèmes sont abordés ici; les uns concernent l'univers économique extérieur à l'économie québécoise : capitaux, approvisionnements et commerce extérieur; les autres définissent certaines modalités du régime économique lui-même : régime politique, régime juridique des entreprises, institutions économiques, système fiscal.

1. Les sources de capitaux

La préférence quant à l'origine des capitaux nécessaires au développement du Québec est un premier indice d'orientation vers des valeurs économiques; c'est également un indice du sentiment d'appartenance à tel ou tel univers économique; ce peut être aussi la mesure de craintes exprimées dans le rejet de certaines sources de capitaux. Cette question proposait un premier et un second choix dont nous indiquerons les résultats (tableau n° VI-4).

C'est d'abord au Québec qu'il faut trouver les moyens financiers du développement. Cette préférence s'affirme nettement dans les deux groupes et manifeste une confiance très grande dans les ressources possibles de l'économie québécoise. C'est ensuite à des capitaux canadiens que l'on fait appel, avec cependant, dans les deux cas, plus de fréquence chez les ICA que chez les ICF. Par contre, les

Tableau VI-4 Préférences quant à la source de capitaux (question 58)

	Premier choix		Second choix	
	ICA	ICF	ICA	ICF
Québec	66,8	76,0	20,6	9,6
Canada	28,9	14,4	70,4	63,3
USA	4,3	8,0	7,8	15,9
France	0,0	1,5	0,4	10,0
Angleterre	0,0	0,0	0,8	1,2

deux groupes manifestent peu fréquemment le désir de voir les capitaux américains s'installer au Québec, cette réticence étant néanmoins plus forte chez les ICA que chez les ICF. Enfin, on peut constater que le recours à des capitaux venant d'Angleterre n'est pas mentionné dans le premier choix, et seulement cinq fois (3 ICF et 2 ICA), dans le second choix. En revanche, 4 ICF dans le premier choix et 25 ICF dans le second (plus 1 ICA) feraient appel à des capitaux venant de France. Ici, comme sur d'autres points, le cadre de référence « France » est plus souvent utilisé par les ICF que le cadre « Angleterre » par les ICA.

2. L'autarcie et le commerce international

Si le Québec doit tirer surtout de ses propres ressources les capitaux nécessaires à son développement, faut-il privilégier, pour atteindre ce but, une économie plutôt fermée qui s'efforcerait de produire ce dont elle a besoin, ou une économie qui mettrait l'accent sur les échanges internationaux ?

Tableau VI-5 Autarcie ou commerce international (question 61)

	ICA	ICF
Fabriquer pour ses besoins	17,5	47,8
Développer les échanges internationaux	82,5	52,2

$P = 0,001$

Très clairement, ici, une différence apparaît. Alors que 82 % des ICA se prononcent pour un système libre-échangiste, les ICF se partagent en deux groupes pratiquement égaux pour favoriser l'un ou l'autre système. Pour la moitié d'entre eux, s'affirme une volonté d'autonomie économique qui soit la plus complète possible, et l'on a vu que, dans 76 % des cas, c'est par le financement autonome qu'ils

souhaiteraient atteindre cet objectif. Sans doute touche-t-on ici l'une des différences les plus marquées entre les deux groupes comparés.

3. La politique tarifaire

Une politique autarcique nécessite l'établissement de barrières douanières. Les ingénieurs interviewés sont-ils conscients de ce phénomène ou se montrent-ils en retrait de ces mesures protectionnistes ? Autrement dit, les ICF qui, pour moitié, favorisent une politique autarcique, sont-ils conséquents avec leur choix ?

Chez les ICA, le choix reste logique avec l'option libre-échangiste. Par contre, chez les ICF, 73,6 % abandonnent l'un des moyens privilégiés d'une politique autarcique, alors qu'un peu plus d'un quart acceptent une telle politique douanière, préconisant en conséquence d'employer les moyens nécessaires aux fins qu'ils ont choisies.

En résumé, on peut dire que le choix d'une politique d'autonomie économique complète est assez clair et conséquent pour un quart des ICF et reste souhaité par un autre quart, sans qu'on puisse cependant leur prêter une vision assez précise de certaines implications de leur choix.

En ce qui concerne les ICA, bien qu'ils privilégient, comme les ICF, les capitaux québécois, ils s'opposent à eux quant au type de politique économique à suivre.

Tableau VI-6 Faut-il élever ou abaisser les barrières tarifaires ? (question 63b)

	ICA	ICF
Élever	10,4	26,4
Abaisser	89,6	73,6

$P = 0,001$

D. La croissance et les mesures économiques internes

La croissance accélérée et un certain type de politique économique s'accompagnent-ils d'une préférence pour un régime ? Plus directement, quel choix fait-on entre trois modèles : économie libérale et entreprise privée, planification et entreprise publique, système intermédiaire combinant certains apports des deux premiers modèles, appelé régime d'économie mixte ?

1. Le régime juridique de l'entreprise

Les profils différents s'accroissent encore ici : alors que les ICA accordent, avec une très forte majorité, leurs suffrages à l'entreprise privée, ce modèle reçoit moins de la moitié de ceux des ICF, qui sont plus nombreux à voir en l'entreprise mixte le régime le plus apte à permettre le type de croissance qui leur semble souhaitable. Seuls 11,8 % des ICF se montrent favorables à l'entreprise publique, mais ce pourcentage est deux fois plus élevé que celui des ICA qui partagent cette opinion. Et si on groupe les partisans de l'entreprise mixte et de l'entreprise publique, en les opposant à ceux de l'entreprise privée, cette dernière, fondement de l'économie libérale, ne reçoit plus chez les ICF que 40 % des préférences. De nouveau, deux conceptions majoritaires de l'économie s'opposent ici incontestablement.

Tableau VI-7 Statut de l'entreprise favorable à la croissance économique (question 57)

	ICA	ICF
Entreprise privée	78,8	39,9
Entreprise mixte	16,3	48,3
Entreprise publique	4,9	11,8

$P = 0,001$

2. Les institutions privilégiées pour la croissance économique

Ces régimes différents se trouvent en fait concrétisés, dans l'économie du Québec, par des institutions récentes et spectaculaires, inspirées par le gouvernement provincial : les unes procèdent d'une philosophie nettement interventionniste, les autres sont des créations du gouvernement, mais qui visent tout autant à fortifier un capitalisme québécois qu'à assurer un rôle d'initiateur économique au gouvernement. Du premier type relèvent la nationalisation de l'électricité et les projets d'institution de planification; du second, plus directement, la Société générale de financement et l'acierie. (Au moment de l'enquête, le statut définitif de celle-ci n'était pas encore fixé, mais le premier ministre avait souligné, dans une déclaration, que la majorité de ses capitaux seraient privés.) À ces deux types d'institution avaient été ajoutées les institutions bancaires, auxquelles les interviewés auraient pu faire appel, mais cette catégorie est apparue, par la suite, insuffisamment définie (tableau n° VI-8).

C'est la même tendance qui continue ici à s'affirmer, avec un renforcement des institutions de type public chez les ICF. Il ne faut pas oublier cependant que 35,3 % d'entre eux favorisent l'entreprise privée et un pourcentage presque équivalent d'ICA pensent que ce sont

les institutions de type public qui permettent le plus la croissance économique du Québec. Dans les deux cas, les institutions bancaires sont beaucoup moins souvent prises en considération.

Tableau VI-8 Institutions favorisant le plus la croissance économique (question 56)

	ICA	ICF
Société générale de financement	29,6	18,0
Acierie	30,3	17,3
	59,9	35,3
Organisme gouvernemental de planification	13,0	30,9
Hydro-Québec	17,6	27,2
	30,6	58,1
Institutions bancaires	9,5	6,6
		P = 0,001

3. L'entreprise privée ou la nationalisation (question 63a)

Mais si, dans l'action gouvernementale, les ICF favorisent davantage les institutions à caractère interventionniste, il n'en demeure pas moins que, lorsqu'il leur est proposé de choisir entre l'encouragement à l'entreprise privée et la nationalisation, ils continuent, en grande majorité, à préférer le premier modèle, bien que près de 30 % acceptent l'idée de la nationalisation, qui, chez les ICA, est à peine prise en considération.

On pourrait dire en résumé que, parmi les trois modèles proposés, il est manifeste que les ICA se prononcent pour le premier, celui de l'économie libérale et de l'entreprise privée. Le choix est moins clair chez les ICF qui, dans leur majorité, penchent pour un régime d'entreprise mixte ou publique, acceptant, parmi les institutions d'origine gouvernementale, celle dont le caractère est plus nettement interventionniste, mais qui ne croient pas, en règle générale, à la procédure de nationalisation. C'est donc une intervention gouvernementale, dans des entreprises à caractère mixte, qui semblerait refléter le mieux l'opinion générale. Il n'en reste pas moins que 30 % environ semblent envisager des mesures d'interventionnisme économique plus affirmées.

E. Les acteurs de la croissance

Cette croissance rapide, dont nous venons de parcourir les modalités, les ingénieurs des deux groupes s'en sentent-ils les bénéficiaires éventuels et quels en seront les promoteurs ?

1. Le développement économique du Québec et l'amélioration de la position personnelle

Il est particulièrement intéressant de scruter ici les attitudes des deux groupes. On peut émettre, en effet, l'hypothèse voulant que les ICF se sentent plus favorisés que les ICA par cette croissance, ou encore, que les deux groupes pensent que la croissance se fera, mais non au bénéfice des ingénieurs.

Si le pourcentage des ICA favorisés par le développement de l'économie est inférieur à celui des ICF, il n'en reste pas moins que, dans une très large proportion, ils ont conscience d'être concernés. Certes, ils ne sont pas moins de 30 % à envisager ce développement comme un événement qui se passera sans eux ou contre eux, mais 13,6 % des ICF les rejoignent dans cette conception. Aussi, ce n'est donc pas nécessairement une appréhension à l'égard du Québec qu'expriment les ICA, mais un sentiment de doute, partagé par les ICF, qui leur fait craindre que le développement ne profite en définitive à des groupes sociaux étrangers au leur.

Tableau VI-9 Rapports entre la croissance économique du Québec et la position personnelle (question 28)

Rapport favorable	ICA	ICF
Oui	69,9	86,4
Non	30,1	13,6
		$P = 0,001$

2. La croissance et les groupes professionnels

Il est en effet frappant de constater que les ICA accordent moins d'importance à leur contribution au développement économique du Qué-

Tableau VI-10 Contribution des groupes professionnels à la croissance économique (question 55)

	ICA	ICF
Industriels	36,5	29,7
Ministres provinciaux	22,2	24,3
Hauts fonctionnaires	14,9	7,6
Propriétaires de grandes entreprises commerciales	11,8	11,6
Professions libérales	6,6	2,2
Ingénieurs	5,9	17,4
Savants et chercheurs	1,7	6,5
Ministres fédéraux	0,3	0,7

bec qu'ils n'en accordent à d'autres groupes et que les ICF ne s'en accordent à eux-mêmes.

Les ICF s'accordent à eux-mêmes trois fois plus d'importance dans ce développement économique que les ICA, plaçant les ingénieurs en troisième position, après les industriels et les ministres provinciaux, catégories que les ICA ont également placées en tête.

On peut remarquer, de plus, qu'à l'importance très grande accordée à la fonction politique — presque aussi grande, en ce qui concerne les ICF, que celle accordée à la fonction de l'industriel — correspond une évaluation à peu près nulle du rôle des ministres fédéraux dans le développement économique du Québec.

Il faut en outre souligner que les ICA accordent plus d'importance aux hauts fonctionnaires et aux professions libérales que les ICF.

3. Les classes sociales et la croissance économique

Enfin, quelle importance accorde-t-on aux classes sociales dans cette croissance économique du Québec ?

La caractéristique dominante de ce résultat est l'importance de la classe moyenne chez les ICA et la répartition presque égale entre trois classes chez les ICF.

Il faudrait, bien entendu, délimiter plus nettement le contenu de chacune des catégories, mais on a vu qu'en termes d'occupation correspondant aux niveaux égaux, inférieur ou supérieur, les ICA ont tendance à se situer plus souvent que les ICF au niveau des classes moyennes. C'est-à-dire que les ICA placent en fait les membres des professions libérales au-dessus d'eux.

Tableau VI-11 Contribution des classes sociales à la croissance économique (question 66)

	ICA	ICF
Bourgeoisie (<i>upper</i>)	23,0	36,1
Classe moyenne	59,9	31,8
Classe ouvrière	14,9	30,3
Classe agricole	2,1	1,8

$P = 0,001$

Si les professions représentées sous chacune des trois catégories s'avèrent effectivement semblables, c'est une contribution très réduite qui est accordée dès lors à la classe ouvrière par les ICA si on la compare à celle que lui accordent les ICF. Il en va de même, bien qu'à moindre degré, de l'importance accordée à la classe supérieure.

Conclusion

Le test d'information économique a manifesté un niveau élevé d'information, sensiblement égal dans les deux groupes. C'est dans une optique de développement accéléré qu'ils se situent l'un et l'autre pour juger du devenir du Québec; ils souhaitent que cette croissance se fasse surtout à l'aide de capitaux québécois — et il convient de noter sur ce point l'accord des deux groupes — plaçant les capitaux canadiens en seconde position et manifestant une très grande réserve à l'endroit des capitaux venant de l'extérieur. Cependant, il y a divergence quant à la politique à suivre; plus autarciques que leurs collègues canadiens-anglais, la majorité des ICF n'acceptent cependant pas l'une des conséquences de cette politique : les barrières tarifaires.

L'opposition entre les deux groupes s'affirme encore au niveau de la préférence accordée aux régimes économiques, les ICA se prononçant nettement en faveur de l'entreprise privée et les ICF en faveur de l'entreprise mixte ou publique. Il en est de même quant au choix des institutions particulières; les réserves étant grandes chez les ICF à l'égard des nationalisations, on peut dire que ce sont des systèmes mixtes qui reçoivent le plus fréquemment leurs suffrages.

Si les deux groupes se voient bénéficier des avantages du développement, ce sentiment est toutefois plus fort chez les ICF. Il s'explique sans doute par une conscience de participation et de responsabilité économique plus grande : en effet, si on demande aux ingénieurs d'apprécier, comparativement à d'autres groupes, leur contribution à l'économie, les ICA la situent au sixième rang alors que les ICF la placent au troisième. En termes de classes, la différence est encore plus significative : les ICA octroient de l'importance à la classe moyenne, principalement à la bourgeoisie, alors que les ICF estiment que la contribution des classes ouvrières est égale à celle des autres.

Ces orientations différentes peuvent être attribuées en partie à une origine ouvrière plus fréquente chez les ICF, mais elles traduisent aussi l'absence d'une bourgeoisie industrielle canadienne-française et une volonté de compensation par des solutions collectives.

A. La structure de la population

Un premier résultat pose le problème des classes professionnelles et sociales dans le cadre de structures nettement différentes. Quelle est la composition de la société du Québec ? Autrement dit, à quel stade d'industrialisation en est-elle ?

Tableau VII-1 Pourcentage estimé du secteur agricole dans la main-d'oeuvre totale au Québec (question 67)

Pourcentage estimé	ICA	ICF
0 à 9 %	4,8	11,5
10 à 19 %	18,5	32,1
20 à 29 %	33,7	34,7
30 à 39 %	21,5	13,7
40 % et plus	21,4	8,0

Les deux groupes surestiment la part de la main-d'oeuvre agricole, traçant ainsi, pour les ICA surtout, une image très ancienne de la société québécoise. En effet, en 1965, le pourcentage de cette main-d'oeuvre ne dépassait pas 7 % au Québec. Le tableau VII-2 indique quelle en était la répartition effective de 1911 à 1961.

En comparant la situation réelle et l'évaluation qu'en donnent les ingénieurs, on constate qu'environ 42 % des ICA et 22 % des ICF ont des perceptions qui accusent un retard de 50 années ou plus, leurs évaluations ne s'avérant valables que pour les années antérieures à 1911.

Tableau VII-2 Pourcentage réel du secteur agricole dans la main-d'oeuvre totale au Québec, de 1911 à 1961

1911	31,5
1921	27,6
1931	21,9
1941	21,1
1951	13,1
1961	7,5

Source : Recensement du Canada de 1961, catalogue 94-501.

B. Les classes sociales

La question posée demandait aux ingénieurs de décrire les catégories de personnes qu'ils estimaient appartenir à une classe supérieure, égale ou inférieure à la leur.

Tableau VII-3 Catégories professionnelles perçues par l'interviewé comme ayant un statut supérieur à la sienne (question 64c)

Fonctions	ICA	ICF
Professionnelles	16,0	28,3
Économiques	26,9	31,1
Administratives	26,9	8,4
Politiques	12,7	16,3
Intellectuelles	12,7	12,7
Religieuses	1,9	2,8
Autres	2,8	0,4

ftp

Si, pour les ICA comme pour les ICF, l'occupation de ceux qu'ils situent dans une classe supérieure est définie par leurs fonctions économiques, les ICA estiment en plus grand nombre que cette classe comprend surtout des personnes assumant des fonctions administratives (haut fonctionnaire, gérant, administrateur, exécutif), alors que les ICF y rangent plutôt les professionnels.

Les ICA se définiraient plus généralement par leur appartenance à une classe moyenne, ce qui peut s'expliquer par leur participation à une société globale où les catégories supérieures sont plus nombreuses. En revanche, les ICF qui, plus souvent que les ICA, ont placé les professionnels dans la classe supérieure, tendent, dans la deuxième question, à se situer plus fréquemment à leur niveau.

Tableau VII-4 Catégories professionnelles perçues par l'interviewé comme ayant un statut égal à la sienne (question 64a)

	ICA	ICF
Tous des professionnels	35,9	55,3
Un semi-professionnel et 2 professionnels	37,5	28,2
Majorité de semi-professionnels ou plus bas	26,6	16,6
		$P = 0,001$

Tableau VII-5 Catégories professionnelles perçues par l'interviewé comme ayant un statut inférieur à la sienne (question 64b)

	ICA	ICF
Majorité d'ouvriers spécialisés ou non	59,8	28,4
Cols blancs et minorité d'ouvriers	33,3	49,4
Minorité de cols blancs et majorité de « plus élevés que cols blancs »	3,9	19,0
Autres	3,0	3,2
		ftp

On obtient ici un résultat inverse du précédent. En effet, ce sont les ICA qui perçoivent le groupe qui leur est inférieur comme composé surtout d'ouvriers, les ICF tendant à définir davantage le groupe inférieur comme étant composé de cols blancs. Ce qui pourrait se résumer ainsi : les ICA se perçoivent plus souvent dans une classe moyenne assez étendue, dont la classe ouvrière se trouve plus éloignée, alors que les ICF écartent beaucoup plus nettement de leur milieu les cols blancs, sans souligner la distance qui les sépare des ouvriers.

C. Les groupes ayant des intérêts opposés

Les résultats précédents ont montré chez les ICA l'image d'une société dont les extrémités, administrateurs d'une part et ouvriers de l'autre, sont plus éloignées. Cette société est-elle pour autant formée de groupes qui s'opposent et jusqu'à quel point ?

Il est difficile de situer le cadre de référence de chacun des deux groupes d'ingénieurs. Se réfèrent-ils à leur propre milieu ethnique, aux deux à la fois, français et anglais, ou tantôt à l'un tantôt à l'autre. La question était formulée en termes généraux afin d'amener la question suivante qui demandait de qualifier ces groupes d'individus ayant des intérêts opposés à ceux des ingénieurs.

Tableau VII-6 Perception de groupes ayant des intérêts opposés à ceux de l'interviewé (question 65a)

	ICA	ICF
De tels groupes existent	83,2	57,1
De tels groupes n'existent pas	16,8	42,9

$P = 0,001$

Les réponses n'étaient pas fermées; elles laissaient donc à l'interviewé le choix de termes qui ont été regroupés ensuite selon six types de qualification des oppositions :

type idéologique (socialistes, planificateurs, créditistes, radicaux, séparatistes, etc.)

type professionnel (architectes, avocats, médecins, savants, etc.)

type politique (les Anglais, les Français, les autres nations, les agents ennemis, etc.)

type sociaux dirigeants (employeurs, patrons)

type sociaux dirigés (employés, salariés, syndicats).

Tableau VII-7 Catégories de groupes perçus par l'interviewé comme ayant des intérêts opposés aux siens (question 65b)

	ICA	ICF
Idéologique	57,8	20,0
Professionnel	15,1	25,2
Politique	0,6	11,3
Sociaux dirigeants	3,4	29,6
Sociaux dirigés	24,1	13,9

$P = 0,001$

Les pourcentages de ce tableau ont été calculés à partir de 293 réponses, 115 chez les ICF et 178 chez les ICA, les autres ingénieurs interviewés, soit 323, n'ayant pas pu ou voulu qualifier les oppositions perçues. Le résultat le plus frappant se présente chez les ICA, qui perçoivent très fortement les oppositions en termes idéologiques, alors que ce type de qualification est relativement faible chez les ICF, le groupe venant en seconde position étant celui des sociaux dirigés (ouvriers salariés, employés et chefs syndicaux). Quant aux ICF, les groupes opposés auxquels ils accordent le plus d'importance sont les sociaux dirigeants (employeurs, patrons) et les professionnels (avocats, médecins, etc.).

Une autre question, plus structurée, permet de reconstituer des modèles d'opposition dans la conscience sociale des ingénieurs. Sans

pour autant porter des jugements de valeur, les répondants devaient choisir entre deux formes d'opposition sociale celle qui leur apparaissait la plus importante.

Tableau VII-8 Types d'opposition sociale perçus – choix structuré (question 49)

Question 49a	ICA	ICF
Ceux qui ont de la volonté/ceux qui n'en ont pas	54,6	56,3
Riches/pauvres	45,4	43,7
		non sign.
Question 49b		
Exploiteurs/exploités	33,0	51,8
Gens honnêtes /gens malhonnêtes	67,0	48,2
		$P = 0,001$
Question 49c		
Capitalistes/prolétaires	9,1	31,3
Ceux qui ont de l'instruction/ceux qui n'en ont pas	90,9	68,7
		$P = 0,001$
Question 49d		
Jeunes/vieux	39,1	40,2
Manuels/non-manuels	60,9	59,8
		non sign.
Question 49e		
Anglophones/francophones	33,8	56,4
Gens de la ville/gens de la campagne	66,2	43,6
		$P = 0,001$

Sur deux des cinq indices proposés, on n'observe aucune différence significative entre ICA et ICF, lesquels accordent légèrement plus d'importance à des oppositions de type moral (ceux qui ont de la volonté – ou non) qu'à des oppositions de type social (riches/pauvres).

De même, le conflit professionnel (manuels/non-manuels) est jugé sensiblement plus important que celui des générations (jeunes/vieux).

Par contre, les ICF accordent plus d'importance aux oppositions anglophones/francophones, capitalistes/prolétaires et exploités/exploiteurs. Les ICA choisissent plus massivement les oppositions ville/campagne, instruits/non instruits, honnêtes/malhonnêtes.

Ces réponses étant partiellement orientées par la structure du questionnaire, les répondants restaient libres de choisir ensuite dans l'ensemble des oppositions celles qu'ils jugeaient les plus importantes. Cette présentation moins structurée renforce la valeur de leur option.

Tableau VII-9 Types d'opposition sociale perçus — choix sur l'ensemble (question 50)

	ICA	ICF
Ceux qui ont de la volonté/ceux qui n'en ont pas	7,9	16,2
Gens de la ville/gens de la campagne	10,3	8,7
Anglophones/francophones	5,2	20,9
Manuels/non-manuels	4,8	6,9
Riches/pauvres	14,5	9,0
Jeunes/vieux	1,7	1,4
Exploités/exploiteurs	2,1	6,5
Capitalistes/prolétaires	2,8	4,0
Gens honnêtes/gens malhonnêtes	15,9	9,0
Ceux qui ont de l'instruction/ceux qui n'en ont pas	34,8	17,3
		ftp

Les ICF sont d'abord sensibles aux oppositions ethniques, puis aux clivages dus à l'instruction et au volontarisme des individus, les ICA accordant pour leur part peu d'importance aux oppositions ethniques, mais beaucoup à l'instruction, au critère moral d'honnêteté ainsi qu'à la division entre riches et pauvres.

ICA et ICF mettent donc l'accent sur l'image d'une société où l'instruction joue un rôle de premier plan, mais les ICF ont davantage conscience des barrières ethniques ou linguistiques et de l'effort personnel de volonté qu'ils doivent consentir alors que les ICA insistent plutôt sur les « règles du jeu » (honnêteté) d'une division sociale basée sur l'instruction.

Enfin, une dernière question s'efforçait de tester la vision et l'estimation globale que l'on se fait des écarts sociaux. L'indice le plus commode est celui des écarts de salaire.

Tableau VII-10 Ouverture ou fermeture de l'éventail des salaires — jugement de réalité (question 83a)

	ICA	ICF
L'éventail s'élargit	10,0	36,7
L'éventail se ferme	82,2	59,0
On ne sait pas	7,8	4,3

Les deux groupes s'accordent dans leur majorité pour constater que les écarts de salaire dans la société tendent à diminuer, mais cette constatation est beaucoup plus générale chez les ICA, 36 % des ICF jugeant que l'échelle des salaires a tendance à s'allonger. Cette ouverture ou cette fermeture de l'éventail des salaires, comment la juge-t-on ?

Tableau VII-11 Ouverture ou fermeture de l'éventail des salaires — jugement de valeur (question 83b)

	ICA	ICF
Structure plus large bonne	5,2	22,5
Structure plus fermée mauvaise	15,6	13,5
Structure plus large mauvaise	4,5	12,4
Structure plus fermée bonne	64,2	44,0
Structure plus large : pas d'opinion	0,3	1,8
Structure plus fermée : pas d'opinion	2,4	1,5
Total plus égalitaire	68,7	56,4
Total plus libéral	20,8	36,0
Total non réponse ou sans opinion	10,5	7,6

Les ICA comme les ICF favorisent une structure plus égalitaire, mais les ICA dans une plus grande proportion. En outre, alors que les ICF ne manifestent pas d'écart entre leur jugement de réalité et leur jugement de valeur, on constate une plus grande tension chez les ICA, plus nombreux à croire en un élargissement de l'éventail des salaires qu'à porter un jugement favorable sur cet élargissement.

D. La dynamique sociale

1. La contribution des classes

Les ICA manifestent la perception d'écarts sociaux plus grands entre les groupes sociaux extrêmes, se situant eux-mêmes plus fréquemment dans la classe moyenne que dans la classe supérieure. Mais quel

rôle attribue-t-on aux classes dans la croissance économique du Québec ?

Tableau VII-12 Participation des classes sociales à la croissance économique du Québec (question 66)

	ICA	ICF
Bourgeoisie (<i>upper</i>)	23,0	36,1
Classe moyenne	59,9	31,8
Classe ouvrière	14,9	30,3
Classe agricole	2,1	1,8

$P = 0,001$

Les ICF attribuent une contribution d'égale importance aux classes ouvrière, bourgeoise et moyenne. Chez les ICA, la distribution établit une hiérarchie très nette en importance, la plus grande revenant à la classe moyenne, la plus faible, aux classes ouvrière et agricole.

Peut-être conviendrait-il de rapprocher ce résultat de la surestimation, constatée précédemment, de la classe agricole par les ICA, et de noter aussi que l'éloignement des extrêmes, constaté également plus haut chez eux, s'accompagne d'une minimisation du rôle de la classe ouvrière et de la bourgeoisie.

2. Les grèves

Les ICF, qui ont accordé une importance plus grande au rôle joué dans l'économie par la classe ouvrière et la bourgeoisie, définissent-ils aussi une zone d'affinités plus grande avec ces groupes ? Les ICA, en sens inverse, en resteraient-ils plus éloignés ? C'est ce qu'une question s'efforçait de vérifier. Elle supposait une situation de grève et demandait à chacun d'indiquer s'il se sentait impliqué avec le groupe ouvrier, avec le groupe des employeurs, ou pas impliqué du tout.

Tableau VII-13 Implication dans les grèves (question 68)

Identification	ICA	ICF
Avec les employeurs	54,3	37,0
Avec les ouvriers	15,6	28,0
Pas du tout	30,0	35,0

$P = 0,001$

Les ICA se sentent en majorité du côté des employeurs, alors que le tiers gardent une position de neutralité et 15 % se sentent plus près des ouvriers. Si le pourcentage des neutres est presque semblable chez les ICF, l'écart entre employeurs et ouvriers est nettement plus réduit, près du tiers se sentant plus près des ouvriers.

3. Le syndicalisme des ingénieurs

Cette affinité, plus marquée chez certains ICF, avec l'une des actions propre au syndicalisme ouvrier, est-elle l'indice d'une acceptation plus grande du syndicalisme par et pour les ingénieurs eux-mêmes ?

Tableau VII-14 Attitude à l'égard du syndicalisme des ingénieurs (question 52a)

Attitude	ICA	ICF
Favorable	12,9	58,3
Défavorable	87,1	41,7

$P = 0,001$

La différence entre les deux groupes est sur ce point très nettement significative. Alors que les ICA ne se montrent favorables au syndicalisme que dans une faible proportion, les ICF lui sont en grande majorité acquis.

La structure de l'emploi dans les secteurs industriels ou les services publics explique en partie ce phénomène. Il n'en reste pas moins que la résistance à la syndicalisation aurait pu se manifester avec autant de force dans les deux groupes, l'un et l'autre percevaient de la même façon leur statut professionnel et leur rôle au sein de la société; mais tel n'est effectivement pas le cas, si l'on considère les motifs de cette option.

C'est le même motif qui, parmi ceux qui sont invoqués, domine très nettement dans les deux groupes : contre la syndicalisation, la défense du statut professionnel au nom de la promotion individuelle et de l'initiative; pour la syndicalisation, un ensemble d'arguments touchant à la revalorisation de la profession d'ingénieur. Dans le premier cas, on s'oppose à la syndicalisation pour défendre des droits, dans le second, on adhère à l'action syndicale pour conquérir des droits dont on a conscience d'être privé*.

* Cette hypothèse est analysée très longuement et en profondeur dans une étude d'André Saint-Amand, intitulée « Le mouvement syndical chez les ingénieurs », dans *Sociologie et société*, vol. 4, 1970.

Tableau VII-15 Motifs de l'attitude à l'égard du syndicalisme (question 52b)

	ICA	ICF
<i>Motifs de l'opposition</i>		
Antiprofessionnel, opposé à l'initiative individuelle	80,9	82,6
Affiliation à une centrale syndicale, ingérence extérieure	7,0	10,9
Barrière à l'avancement	8,4	5,5
Inutile	3,7	0,9
<i>Motifs de l'attitude favorable</i>		
Inutilité de la Corporation	3,1	9,1
Revalorisation de la profession	6,3	14,3
Amélioration des conditions de travail, opposition à l'exploitation	25,0	31,8
Nécessité dans les grandes entreprises	21,9	22,1
Efficacité de l'action collective	34,4	18,2
Droit fondamental	9,4	4,5

Conclusion

La structure sociale de la société perçue par les ingénieurs est celle d'un passé récent ou lointain. Pour 42 % des ICA, c'est une structure vieille de 50 ans qui leur est présente à l'esprit, et ce phénomène de retard se retrouve chez 22 % des ICF. Autrement dit, le Québec est considéré très souvent par les ingénieurs comme étant beaucoup plus rural ou agricole qu'il ne l'est en réalité.

Accordant plus d'importance aux professionnels dans cette structure sociale, les ICF orientent leur propre réseau d'interaction sociale vers le groupe des professionnels, alors que les ICA orienteraient plus largement le leur vers les classes moyennes. De même, les ICA perçoivent plus d'écart entre eux et les ouvriers, alors que les ICF marquent des distances à l'égard des cols blancs.

Ces affinités et ces distances se retrouvent sans doute parmi les 24,1 % d'ICA qui perçoivent le monde des ouvriers, des employés, des syndicalistes, comme des groupes qui les menacent et sont souvent liés aux communautés idéologiques les plus redoutées. Chez les ICF, au contraire, ce sont les groupes des professionnels et des dirigeants sociaux qui sont définis comme groupes opposés. Notons toutefois que cette perception de groupes ayant des intérêts opposés est beaucoup plus faible chez les ICF que chez les ICA.

Cette hypothèse semble cohérente si l'on considère que les ICF accordent plus d'importance à la classe ouvrière dans la croissance

économique. De même, ils sont plus nombreux à se sentir du côté des ouvriers en cas de grève, et c'est finalement par une forte majorité (58,3 %) qu'ils se prononcent en faveur de la syndicalisation des ingénieurs alors que les ICA n'y adhèrent que dans une faible proportion (12,9 %).

L'ensemble de ces résultats permet donc de considérer que les ICA, s'affiliant plus souvent à une classe moyenne largement définie, pré-sentent, en termes de perception de classe, les traits d'un groupe minoritaire qui se sent menacé par des groupes sociaux inférieurs ou à tendance idéologique. Les ICF, au contraire, participeraient d'au-tant plus facilement à l'action du syndicalisme que, sur plusieurs points, ils valorisent l'apport des milieux ouvriers et manifestent plus d'affinités avec leur situation.

En résumé, on peut dire que les ICF, s'identifiant dans leur ma-jorité plus fortement aux professionnels, ne perdent pas leurs affi-nités avec le groupe ouvrier et adoptent certains de ses modes et de ses objectifs de revendication, et que les ICA, trouvant pour leur part davantage leur identification dans une classe moyenne, se montrent très réticents à l'égard de ces mêmes thèmes et méthodes de revendication.

L'hypothèse de départ du chapitre des valeurs se fonde sur une typologie de valeurs établie selon les stades de développement de la société industrielle. Trois stades seraient schématiquement proposés. Au premier, celui de la société préindustrielle, dominent les valeurs traditionnelles, celles où grande famille et travail se confondent encore, où l'autorité paternelle et familiale reste forte, où l'argent est épargné et investi dans des biens immobiliers.

Au second stade, ce sont les valeurs de l'entreprise qui dominent, avec l'évolution historique d'un commandement autoritaire vers un commandement plus démocratique, d'une hiérarchisation rigide vers une hiérarchisation plus souple, où l'accent est mis sur les qualités de producteur puis, progressivement, sur celles d'organisateur.

Au troisième, enfin, nous voyons se dessiner deux mouvements caractéristiques : d'une part, la société industrielle avancée déplace l'accent des valeurs du travail vers celles de la vie privée, de l'épargne vers la consommation, de la grande famille vers une famille plus réduite, avec démocratisation des rapports et l'acceptation, par les hommes et par les femmes, du partage des rôles sociaux; d'autre part, on tend à transférer un certain nombre de responsabilités économiques au pouvoir politique, avec intervention de l'État et établissement d'une économie mixte; ici des valeurs nouvelles apparaîtraient, privilégiant les valeurs politiques et scientifiques.

Le schéma proposé est plus un cadre d'hypothèse qu'un modèle systématique et déjà démontré. Il découle cependant d'un certain accord entre les sociologues de la société industrielle. Sous-jacente à ce schéma, se trouve aussi l'hypothèse wéberienne de l'esprit du capitalisme propre aux protestants puritains. Mais ici les hypothèses offrent un certain paradoxe. Si ce que Weber décrit comme une éthique puritaine correspond à l'ensemble des traits caractéristiques d'une population qui met en marche la société industrielle, on pourrait s'attendre à trouver chez les ICF qui veulent créer un

capitalisme québécois certaines des attitudes de l'entrepreneur, pas très éloignées cependant des valeurs de la société traditionnelle, et chez les ICA, au contraire, les traits d'une population qui a réalisé l'industrialisation et qui participe d'une façon plus avancée aux valeurs de la société de consommation.

Mais l'éthique puritaine a marqué la société anglo-saxonne, aussi s'attendrait-on plutôt à en retrouver, chez les Canadiens anglais, les traits sinon des traces nettement imprimées.

Enfin, un dernier modèle pourrait apparaître, celui d'une société homogène, profondément industrialisée, à laquelle participent les deux groupes. Dans ce cas, les valeurs traditionnelles ont disparu depuis longtemps, celles de la première phase de la société industrielle s'estompant déjà pour laisser la place aux valeurs de la société de consommation où les distinctions présentes à l'origine ne sont plus que les ornements de la mémoire collective.

A. La vie privée et la carrière

Deux hypothèses se présentent ici : l'une affirme qu'un certain comportement rationalisateur tend à privilégier les activités de travail par opposition à la vie privée; l'autre suggère que l'accent mis sur la privatisation est le signe de la participation à une société industrielle avancée. Ces deux hypothèses nous renvoient, la première à l'éthique puritaine dont le foyer se trouvait, selon Max Weber, chez les protestants puritains, la seconde aux groupes sociaux les plus avancés dans la voie de la participation à la société industrielle moderne.

Si donc on se place sur un continuum de rationalisation de la vie privée en fonction de la vie de travail, ce sont les ICF, plus récemment entrés dans la société industrielle, qui valoriseraient le travail au détriment de la vie privée. Si, au contraire, on se place sur le continuum participation à la vie industrielle, ce sont les ICA qui valoriseraient le plus la vie privée. Bien entendu, il s'agit de modèles qui, dans la réalité, se compèntrent; il convient donc de discerner des tendances.

On a vu que les ICA, plus souvent que les ICF, acceptaient d'augmenter le nombre d'heures de travail pour obtenir une promotion. Si les deux groupes valorisent plus la vie de famille que le travail ou les revenus, un écart apparaît cependant en faveur de la famille chez les Canadiens anglais et en faveur du travail chez les Canadiens français (tableau n° VIII-1). Cet écart s'éclaire si l'on compare les catégories d'âge (tableau n° VIII-2).

Tableau VIII-1 Ce qui compte le plus dans la vie (question 71)

	ICA	ICF
Famille	78,5	64,6
Travail	15,9	24,9
Revenus	1,7	5,4
Culture	1,7	4,0

Tableau VIII-2 Ce qui compte le plus dans la vie - répartition par âge

	ICA		ICF	
	Vieux	Jeunes	Vieux	Jeunes
Famille	80,1	77,1	57,1	67,5
Travail	16,2	15,7	31,2	22,5
Revenus	2,2	1,3	6,5	5,0
Culture	0,7	2,6	5,2	3,5

Ce sont les ICA qui, dans une proportion très élevée, mettent l'accent sur la famille, et les plus âgés des ICF qui mettent l'accent sur le travail. Mais ces hypothèses ne sont pas appuyées par les attitudes à l'égard des loisirs; les deux groupes, assez proches l'un de l'autre, partagent une conception du loisir définie, pour la majorité, comme préparation au travail (tableau n° VIII-3). Nos hypothèses sont même légèrement infirmées si l'on considère la durée des vacances souhaitées (tableau n° VIII-4). Par contre, le privilège plus grand accordé par les ICA à la famille correspond au type souhaité quant à sa dimension (tableau n° VIII-5).

Tableau VIII-3 But des loisirs (question 86)

But des loisirs	ICA	ICF
Se divertir	36,7	42,0
Travailler plus	63,3	58,0

non sign.

Tableau VIII-4 Durée souhaitée des vacances (question 85)

	ICA	ICF
2 semaines	6,9	10,2
3 semaines	68,8	53,5
1 mois et plus	24,4	36,5

Tableau VIII-5 Nombre idéal d'enfants (question 92a)

	ICA	ICF
0-1-2 enfants	12,6	4,4
3-4	81,3	76,1
5-6	6,1	19,5

$P = 0,001$

Bien que les deux groupes s'accordent pour souhaiter, dans leur majorité, des familles de 3 ou 4 enfants, ce sont les ICF qui désirent les familles les plus nombreuses, et les ICA, les familles les moins nombreuses. C'est donc chez les ICA que se retrouve le plus nettement le modèle familial qui est celui d'une société industrielle avancée, si ce modèle est caractérisé par un intérêt plus grand pour la famille que pour le travail, l'inverse étant la caractéristique d'une société industrielle en voie de développement. Mais, à la différence des sociétés préindustrielles, où l'intérêt pour la famille dominait lui aussi, ce n'est plus une famille très étendue, mais une famille assez réduite qui reçoit la faveur des membres de la société industrielle la plus avancée. Les deux groupes participent donc aux mêmes valeurs de rationalisation, parmi lesquelles la planification des naissances (tableau n° VIII-6). Mais là encore les objectifs diffèrent : le nombre d'enfants que l'on veut avoir n'est pas le même (tableau n° VIII-7).

Tableau VIII-6 Attitudes à l'égard de la planification des naissances (question 92b)

	ICA	ICF
Pour la planification	90,2	83,0

$P = 0,01$

Tableau VIII-7 Nombre idéal d'enfants - répartition par âge

	ICA		ICF	
	Vieux	Jeunes	Vieux	Jeunes
3 enfants ou moins	61,0	52,3	34,2	27,6
4 enfants et plus	39,0	47,7	65,8	72,4

Ce sont les ICF, qu'ils soient jeunes ou vieux, qui désirent le plus d'enfants, mais, dans chaque groupe ethnique, ce sont les jeunes qui en désirent le moins. Les jeunes ICF, enfin, restent beaucoup plus proches, dans leurs aspirations, de leurs collègues plus âgés que des ICA, jeunes ou vieux.

Cependant, si l'on isole les ICA catholiques et, parmi eux, ceux qui ont déclaré (question 97c) pratiquer très régulièrement, le taux d'aspiration de ces derniers est le même que celui des ICF (4 enfants et plus : catholiques francophones, 71,9 %; catholiques anglophones, 72,5 %). Notons que chez les ICA protestants le taux de pratique n'exerce pas d'influence sur le nombre d'enfants souhaités.

Indiquons, enfin, qu'il n'y a pas de différence entre les deux groupes, quant à l'âge auquel on estime devoir cesser toute activité professionnelle, 53,3 % des ICA et 56,8 % des ICF estimant qu'il est souhaitable de continuer à travailler après 60 ans (question 78).

Tableau VIII-8 Attitude à l'égard de l'absence de travail (questions 37a et 37b)

Seriez-vous heureux sans travail ?	ICA	ICF
Oui	7,2	8,3
Non	92,8	91,7
Si cela vous rendait malheureux, pourquoi ?		
Crainte de l'ennui	58,0	33,2
Besoin de créer	35,3	47,8
Le travail est un devoir	6,7	19,0
	$P = 0,001$	

Si le travail considéré comme une obligation est le propre d'un groupe plus sensible aux nécessités qu'impose le démarrage dans la société industrielle, on ne peut pas dire que ce trait soit dominant dans l'un ou l'autre groupe, car ICF et ICA valorisent à peu près

pareillement le travail quand on l'oppose à l'oisiveté, bien que pour des motifs assez différents : les ICA mettent en effet l'accent sur la crainte de l'ennui, alors que les ICF voient là davantage le moyen d'exprimer leur créativité. Le thème du devoir, placé en dernier par les deux groupes, revêt incontestablement plus d'importance pour les ICF (tableau n° VIII-8).

B. L'entreprise

Rappelons les caractéristiques des entreprises dans lesquelles travaille la population étudiée. Les types principaux d'entreprises et la répartition des deux groupes apparaissent dans le tableau n° VIII-9.

Tableau VIII-9 Type d'entreprise où travaillent les ingénieurs (question 9a)

	ICA	ICF
Grande entreprise	70,0	26,0
Petite entreprise	13,8	10,8
Services publics	8,5	33,2
Bureaux d'ingénieurs-conseils	6,2	21,3
Enseignement	2,4	7,6

Par ailleurs, lorsqu'il s'agit de conseiller un jeune ingénieur dans le choix de l'un de ces types d'entreprise, un glissement s'opère dans la distribution par rapport au tableau précédent. Dans les deux groupes, les grandes entreprises, privées pour les ICA, publiques pour les ICF, tendent cette fois à être choisies moins souvent. En sens inverse, la petite entreprise obtient une plus grande faveur, ainsi que les bureaux d'ingénieurs-conseils.

Tableau VIII-10 Type d'entreprise que l'on conseillerait à un jeune ingénieur (question 29a)

	ICA	ICF
Grande entreprise privée	52,4	31,0
Services publics	5,6	6,6
Petite entreprise	30,2	31,8
Bureau d'ingénieurs-conseils	11,9	30,6

$P = 0,001$

La désaffectation des ICF pour la grande entreprise, et plus particulièrement pour les services publics, peut s'interpréter de deux façons : soit qu'elle relève d'une insatisfaction bureaucratique causée par la grande organisation, soit que l'on considère la petite entreprise ou les bureaux d'ingénieurs-conseils plus appropriés à l'apprentissage du jeune ingénieur. Ces deux hypothèses semblent confirmées, du reste, par les motifs invoqués, s'agissant des conseils donnés à un jeune ingénieur : travail créateur et expérience sont en effet les deux facteurs les plus souvent mentionnés.

Tableau VIII-11 Motif du choix proposé au jeune ingénieur (question 29b)

	ICA	ICF
Travail créateur et exigeant	27,5	25,3
Atmosphère de travail	3,8	3,1
Avancement - salaire	4,2	10,1
Expérience	63,4	56,8
Sécurité d'emploi et fonds de pension	0,4	2,3
Partir à son compte	1,8	2,3

La majorité des ICF et la moitié des ICA préfèrent la petite à la grande entreprise (tableau n° VIII-12). Ceci s'explique souvent dans les deux groupes en termes de possibilité de promotion : dans une proportion, cette fois exactement semblable, les deux groupes valorisent peu la grande entreprise comme champ de leur carrière (tableau n° VIII-13).

Tableau VIII-12 Type d'entreprise favorisant la réalisation de ses propres possibilités (question 44)

	ICA	ICF
Grande entreprise	47,3	38,7
Petite entreprise	52,7	61,3

non sign.

Tableau VIII-13 Poste préféré selon la dimension de l'entreprise (question 36)

	ICA	ICF
Être à la tête d'une entreprise moyenne	70,4	70,3
Cadre supérieur dans la grande entreprise	29,6	29,7

non sign.

ICA et ICF de Montréal manifestent une même conscience d'appartenir à un système industriel de niveau technique et organisationnel élevé. Si, en effet, l'accent est mis sur la production dans les situations industrielles où domine le secteur primaire ou un secteur de transformation ancien, c'est plus souvent en termes d'organisation qu'est décrite l'industrie dans sa phase ultérieure (tableau n° VIII-14). Cette tendance des ingénieurs à privilégier une vision organisationnelle reflète bien leur proximité d'une situation industrielle avancée dominante, qui est le propre de l'industrie montréalaise.

Tableau VIII-14 Conception de la direction d'entreprise (question 36)

Qualité requise	ICA	ICF
L'art de produire	8,4	3,7
L'art d'organiser	91,6	96,3

Au reste, quel que soit le groupe ethnique auquel appartiennent les ingénieurs, les connaissances auxquelles fait appel leur travail sont loin de se limiter à leur formation professionnelle spécifique (tableau n° VIII-15). Si on les interroge sur le type de formation qui convient le mieux à un directeur général, c'est celle d'administrateur qui, pour les ICA comme pour les ICF, est préférée à celle d'économiste ou d'ingénieur (tableau n° VIII-16). D'ailleurs, les qualités reconnues chez un bon chef sont du même ordre dans les deux groupes (tableau n° VIII-17). Il en est de même concernant la prise en considération de la vie privée d'un ingénieur, que les deux groupes s'accordent à préconiser lorsqu'il s'agit de décider de sa promotion (tableau n° VIII-18).

Tableau VIII-15 Taux d'utilisation des connaissances en génie (question 9c)

	ICA	ICF
0 à 8,9 %	3,8	2,9
9 à 39,9 %	30,7	22,4
40 à 84,9 %	50,7	51,6
85 à 100 %	14,9	23,1

Le résultat important, quant aux questions touchant à la vision de l'entreprise, est la grande similitude des réponses que donnent les deux groupes. Leur cadre de référence est bien plus celui d'une vie de travail et d'un groupe professionnel commun que celui de groupes ethniques différents.

Tableau VIII-16 Type de formation optimale du directeur d'entreprise (question 22)

	ICA	ICF
Économiste	5,2	4,6
Ingénieur	38,2	35,5
Administrateur	56,7	59,8
		non sign.

Tableau VIII-17 Qualités requises d'un bon chef (question 45)

	ICA	ICF
Compétence au travail	11,8	12,3
Organisation	42,0	50,2
Qualités intellectuelles	9,7	11,6
Qualités sociales	17,4	11,9
Qualités personnelles	19,1	14,1
		non sign.

Tableau VIII-18 Vie privée et promotion (question 42)

Faut-il tenir compte de la vie privée ?	ICA	ICF
Oui	65,0	64,7
Non	35,0	35,3
		non sign.

Cette similitude au niveau des valeurs et des objectifs que poursuivent les groupes d'ingénieurs n'implique pourtant pas l'adoption de moyens semblables. Ainsi, les deux groupes délaissent les grandes entreprises au nom de valeurs professionnelles, recherchant dans la petite et la moyenne un surcroît de créativité et une reconnaissance plus grande de leur statut. Mais, en même temps que les ICF s'écartent de la grande entreprise — dans leur cas, les entreprises d'État —, ils continuent, contrairement aux ICA, à privilégier ces mêmes entreprises d'État comme leviers de croissance économique, ainsi que nous l'avons vu précédemment.

C. Autorité ou démocratie

1. La vie professionnelle

Peut-on attribuer aux deux groupes d'ingénieurs des attitudes différentes en matière d'autorité et de commandement ? Les qualités attendues d'un bon chef n'ont pas fait apparaître de telles différences; c'est en termes de qualités organisationnelles beaucoup plus que sociales ou personnelles que les ingénieurs ont répondu sur ce point.

Trois autres questions testaient plus spécifiquement l'orientation vers un commandement plutôt autoritaire ou un commandement plutôt démocratique. La première plaçait les ingénieurs dans une situation de subordination face à la hiérarchie organisationnelle; ils devaient estimer les mérites respectifs du fonctionnement de deux entreprises : l'une où les fonctions, responsabilités et normes d'exécution sont définies très clairement; l'autre où la direction laisse une plus grande marge de liberté quant à ces trois sphères de l'organisation du travail (tableau n° VIII-19). Dans les deux groupes, la majorité s'accorde dans le choix d'une organisation aux normes souples, ce qui reflète, à nouveau, le rejet d'un système de contraintes bureaucratiques et la préférence pour un régime où une marge d'initiative plus grande est laissée aux acteurs dans l'exécution.

Tableau VIII-19 Préférence envers la rigidité ou la souplesse des normes (question 41)

	ICA	ICF
Normes rigides	26,3	33,0
Normes souples	73,7	67,0
		non sign.

La seconde question plaçait l'ingénieur dans la situation inverse, celle déterminée par les rapports avec ses subordonnés. Notons ici que le nombre de personnes se trouvant sous les ordres des ingénieurs des deux groupes ne diffère pas sensiblement (tableau n° VIII-20). Cette question revêtait deux aspects : commandement exercé à l'égard des employés de bureau (tableau n° VIII-21) et à l'égard des ouvriers (tableau n° VIII-22).

Le type de commandement que l'on souhaite exercer à l'égard de ses subalternes immédiats n'est pas sans grande affinité avec celui qui se dégage du type de structure dans laquelle on souhaite se trouver. Autrement dit, l'accent est nettement placé sur une structure organisationnelle peu rigide et un commandement tolérant.

Tableau VIII-20 Personnel travaillant sous la direction de l'interviewé (question 9f)

	ICA	ICF
Aucune	19,0	22,8
1 à 4	21,5	26,1
5 à 50	40,9	34,4
51 et plus	18,6	16,6

Tableau VIII-21 Qualité de l'autorité exercée sur les employés de bureau (question 82a)

	ICA	ICF
Ferme	25,8	27,5
Tolérant	74,2	72,5
		non sign.

Tableau VIII-22 Qualité de l'autorité exercée sur les ouvriers (question 82b)

	ICA	ICF
Ferme	48	58,1
Tolérant	52	41,9
		$P = 0,02$

Par contre, lorsqu'il s'agit du personnel ouvrier, le niveau de tolérance baisse fortement. On peut formuler à ce sujet l'hypothèse suivant laquelle le niveau d'autoritarisme serait fonction de la distance sociale qui sépare les ingénieurs des employés ou des ouvriers.

Si on ne constate pas de différence entre les deux groupes d'ingénieurs, en ce qui concerne le type de structure et les rapports avec les employés de bureau, on remarque par contre, chez les ICF, un glissement vers plus d'autoritarisme dans le rapport de commandement avec les ouvriers.

En dépit de cette légère différence, l'analyse des orientations, autoritaires ou démocratiques, confirme que, au niveau de la vie professionnelle dans l'entreprise, ce sont plutôt des traits de ressemblance que de dissemblance entre ICA et ICF qui se dégagent.

2. La vie de famille

Par contre, au niveau de certaines zones de la vie privée, spécialement en ce qui concerne les rapports avec les enfants au sein de la famille, la différence entre ICA et ICF s'accroît. Quelles valeurs veut-on transmettre à ses enfants à travers l'éducation qu'on leur donne ? Les ICA et ICF ordonnent pareillement leurs préférences mais, si on se limite à la valeur « autorité » qui nous intéresse plus particulièrement ici, on enregistre une différence très significative entre les deux groupes. Ce sont les ICF qui placent l'accent sur l'autorité.

Tableau VIII-23 Valeurs importantes à transmettre aux enfants (question 96)

	ICA	ICF
Travail	53,7	39,7
Aider les autres	20,7	15,5
Sens de l'épargne	2,8	5,4
Respect de l'autorité	22,8	39,4

$P = 0,001$

La même conclusion se dégage si l'on considère le degré de tolérance à l'égard des sorties des enfants (tableau n° VIII-24). D'une façon générale, les ICA accordent plus tôt leur autonomie à leurs enfants, et ceci tant aux filles qu'aux garçons. Chez les ICF, la tolérance est généralement moins grande, surtout pour les filles.

Tableau VIII-24 Âge auquel on permet aux filles et aux garçons de sortir seuls le soir (questions 95a et 95b)

	ICA	ICF
Garçon (14-15), fille (14-15)	21,8	9,9
Garçon (14-15), fille (16 ou plus)	28,6	12,4
Garçon (16-17), fille (16-17)	31,5	31,4
Garçon (16-17), fille (18 ou plus)	13,0	21,5
Garçon (18 ou plus), fille (18 ou plus)	5,0	24,8

Ce dernier résultat trouve peut-être un prolongement dans une discrimination plus grande chez les ICF à l'égard de la promotion de la femme dans la vie professionnelle.

Tableau VIII-25 Aptitudes des femmes à occuper des fonctions importantes dans l'industrie (question 91)

Y sont-elles aptes ?	ICA	ICF
Oui	85,5	50,9
Non	14,9	49,1
		$P = 0,001$

Bien que la proportion soit peu élevée en termes absolus, rappelons que les femmes des ICA sont plus nombreuses que celles des ICF à exercer un emploi : 13,1 % contre 6,7 %.

D. L'économie

1. L'épargne et les investissements

Appartenant à un même milieu socio-professionnel, vivant dans la même métropole industrielle, les ICA et les ICF pratiquent dans une même proportion le système d'épargne et le système de crédit, et dans l'un et l'autre groupes ethniques, près de la moitié préfèrent épargner et près de la moitié préfèrent emprunter.

Tableau VIII-26 Mode d'acquisition de biens utiles (question 76)

	ICA	ICF
Emprunt	48,3	51,5
Épargne	51,7	48,5
		non sign.

Cette question touche aux comportements de consommation, mais en matière d'investissement, les ICA témoignent très nettement d'un sens de l'adaptation aux valeurs les plus productives de la société industrielle (tableau n° VIII-27). Les ICF manifestent un comportement beaucoup plus prudent, et s'ils investissent autant, leur préférence va à des placements moins rentables mais plus sûrs, tels les immeubles et les obligations. La proportion plus élevée de leurs investissements dans les fonds mutuels confirme d'ailleurs cette tendance. Par contre, le pourcentage des ICF (15,0 %) à accepter de prendre des risques en partant à leur compte est légèrement supérieur à celui des ICA (10,3 %).

Tableau VIII-27 Utilisation optimale d'une importante somme d'argent
(\$ 100 000) (question 73)

	ICA	ICF
Immeubles	8,9	21,2
Actions industrielles	64,5	34,7
Obligations	2,5	8,4
Fonds mutuels	9,6	16,4
Partir à son compte	10,3	15,0
Divers	4,3	4,4

ftp

Pourtant, les attentes concernant l'intérêt d'un bon placement sont nettement plus élevées chez les ICF que chez les ICA (tableau n° VIII-28). Si les ICA se montrent plus réalistes, les attentes très élevées des ICF peuvent s'interpréter soit comme un manque de familiarité avec le domaine des investissements, soit comme une forme de retranchement dans une zone d'attentes utopiques.

Tableau VIII-28 Intérêt minimal requis pour un bon investissement
(question 74)

Intérêt	ICA	ICF
6 à 6,9 %	50,4	20,9
7 à 9,9 %	30,3	38,4
10 % et plus	19,3	40,7

$P = 0,001$

Les résultats suivants laissent à penser que cette utopie pourrait traduire un décalage entre leurs aspirations et le jugement qu'ils portent sur leur situation. Lorsqu'on leur demande à partir de quel niveau il est possible d'épargner, les deux groupes manifestent des divergences très nettes (tableau n° VIII-29). En effet, si la majorité des ICA croient qu'il est toujours possible d'épargner, ou d'épargner à partir d'un revenu même faible, c'est l'opinion inverse qui prédomine chez les ICF.

Ces écarts d'attitude peuvent recevoir plusieurs interprétations et être justifiés par une situation de fait : une plus grande charge du milieu familial, proche et lointain, et aussi une mobilité plus récente, facilitent peu l'épargne chez les ICF. Par ailleurs, leur démarrage plus tardif dans la société industrielle pourrait les conduire à mettre davantage l'accent sur les dépenses de consommation, dépenses liées à la recherche plus intense des signes visibles de statut social.

Tableau VIII-29 Seuil de l'épargne (question 72)

À partir de quel revenu peut-on épargner ?	ICA	ICF
Toujours	45,2	17,9
\$ 5 000	20,0	11,7
\$ 7 500	17,0	31,4
\$ 10 000	10,7	24,8
\$ 12 500 et plus	7,1	14,2

$P = 0,001$

Chez les ICA, au contraire, des comportements réels d'épargne apparaîtraient plus fréquemment, imprégnés encore d'une éthique protestante privilégiant l'épargne en vue de l'investissement productif. Leur démarrage plus rapide dans la société industrielle et l'appartenance à une société globale plus fortunée pourraient aussi introduire chez eux l'idéologie d'une classe plus riche, qui met l'accent sur les possibilités pour tous d'épargner.

2. La fortune

Si les attitudes à l'égard de l'épargne et de l'investissement individuels ont révélé des différences marquées entre les deux groupes, qu'en est-il lorsqu'il s'agit d'établir une estimation des individus auxquels on attribue généralement un rôle prépondérant dans le domaine des investissements ? (tableau n° VIII-30) Contrairement aux résultats précédents, on trouve ici une grande similitude d'appréciation : ICA et ICF évaluent la richesse à partir des mêmes seuils.

Tableau VIII-30 Critère de la richesse financière (question 75a)

Somme minimale	ICA	ICF
\$ 100 000	31,6	24,7
\$ 100 à 499 000	30,1	33,8
\$ 500 000	19,9	19,6
Plus de \$ 500 000	18,4	21,8

non sign.

Il en est de même si l'on se demande quelles catégories sociales constituent cette classe d'hommes riches : l'un et l'autre groupes citent les financiers, les commerçants et les industriels (tableau n° VIII-31). Quant à l'évaluation des avantages ou des inconvénients apportés par la richesse (tableau n° VIII-32), on constate que deux modèles de sociétés sont proposés ici : l'un met l'accent sur le pouvoir, et l'autre sur la réussite matérielle et la confirmation de la valeur personnelle qu'elle fournit.

Tableau VIII-31 Groupes sociaux détenteurs de richesse (question 75b)

	ICA	ICF
Finance	44,0	47,3
Industrie	22,9	17,9
Politique	-	1,8
Commerce	28,2	20,1
Professions libérales	2,8	2,9
Communautés religieuses	2,1	9,9

ftp

Tableau VIII-32 Apport de la fortune personnelle (question 77)

	ICA	ICF
Soucis	11,2	19,5
Pouvoir	25,6	39,0
Possibilité d'acquérir des biens coûteux	36,1	24,2
Confirmation de la valeur personnelle	27,0	17,3

$P = 0,001$

Le tableau n° VIII-32 montre bien que les deux groupes participent à ces deux modèles, mais les ICF s'expriment plus souvent en termes de soucis et de pouvoir, alors que les ICA s'orientent plus fréquemment vers l'éthique de consommation et de valorisation personnelle.

E. La politique

Qu'en est-il de la vie politique ? ICA et ICF lui accordent-ils la même importance ? Est-elle plus valorisée chez les uns que chez les autres ? Quel type de régime reçoit leur préférence ?

1. L'importance de la vie politique

Deux questions touchaient à ce problème : l'une, indirecte, cherchait à évaluer les rubriques de journaux les plus lues; l'autre demandait quel était l'apport relatif à la vie collective des différents groupes sociaux (tableaux nos VIII-33 et VIII-34).

Dans les deux groupes, l'intérêt majeur va à la politique, mais de façon plus marquée chez les ICF. L'intérêt de ces derniers se porte massivement sur la politique québécoise, laquelle ne retient que très

faiblement l'attention des ICA, qui s'intéressent nettement plus à la politique canadienne. Celle-ci ne revêt pas plus d'importance pour les ICF que la politique québécoise pour les ICA.

Tableau VIII-33 Catégories préférées d'articles de journaux ou de revues (question 54)

	ICA	ICF
Politique québécoise	5,9	42,0
Politique canadienne	20,7	5,4
Politique internationale	26,2	16,7
	52,8	64,1
Finance — économie	18,6	9,7
Questions sociales	4,8	2,2
	23,4	11,9
Technique	12,1	16,7
Culture	2,8	3,3
Sports	9,0	4,0

$P = 0,001$

Tableau VIII-34 Groupes sociaux utiles à la collectivité (question 51)

	ICA	ICF
Homme politique	11,0	26,8
Syndicaliste	0,4	5,1
	11,4	31,9
Professeur d'université	13,8	14,5
Homme de science	6,0	19,9
	19,8	34,4
Industriel	20,8	9,8
Propriétaire de grand commerce	15,9	10,9
	36,7	20,7
Prêtre	7,1	7,6
Médecin	24,7	5,4

ftp

Il est à remarquer que l'intérêt pour la politique provinciale privilégiée chez les ICF ne s'accompagne pas nécessairement d'un moindre intérêt des ICA pour la politique provinciale en général, mais simplement pour celle du Québec, bien que 35 % d'entre eux soient originaires de cette province. En ce qui concerne l'économie et la finance, les ICA leur portent un intérêt très net, comme d'ailleurs au sport, alors que les ICF s'intéressent davantage à la technique.

L'intérêt accentué des ICF pour la politique et des ICA pour l'industrie et le commerce s'affirme à nouveau dans leur évaluation de l'apport relatif des différents groupes à la vie collective (tableau no VIII-34).

La comparaison ici est générale; elle ne concerne pas que le Québec mais la collectivité. L'ensemble des choix permet d'avancer l'hypothèse d'une structure de perception nettement différenciée, les ICA privilégiant les acteurs économiques, c'est-à-dire les industriels et les commerçants, les ICF privilégiant leur type d'élite, c'est-à-dire l'élite politique et l'élite scientifique. Ce choix des ICF peut s'expliquer par le rôle traditionnel de l'élite politique et par son importance nouvelle, dans la mesure où, au Québec, le politique prend en charge l'économique et où ce fait est valorisé par les ICF, comme l'ont démontré les attitudes à l'égard de la vie économique (question 56). D'autre part, les ICF accordent une même importance aux scientifiques et aux politiques, mais supérieure à celle que leur accordent les ICA.

Quant aux médecins et aux syndicalistes, alors que les ICA accordent aux premiers leur score le plus élevé et aux seconds un score pratiquement nul, les ICF accordent aux uns et aux autres une importance faible mais égale, qui se situe juste au-dessous de celle reconnue aux prêtres. Sur ces dernières évaluations, il n'y a d'ailleurs pas de différence entre les deux groupes.

2. Le rôle politique et le comportement civique

Les ICF sont plus nombreux à reconnaître important l'apport de l'homme politique à la collectivité, mais cette fonction politique est-elle liée à la vie privée de ceux qui l'exercent ?

Tableau VIII-35 Importance de la vie privée d'un homme politique (question 70)

Il faut considérer	ICA	ICF
Sa vie privée et sa vie publique	79,2	45,8
Sa vie publique seulement	20,8	54,2

$P = 0,001$

Ces résultats peuvent être interprétés comme une valorisation plus grande de la vie publique par les ICA, dans la mesure où ils estiment que la vie privée d'un candidat doit être prise en considération. Quant au refus, plus fréquent chez les ICF, de considérer ce critère, il pourrait être interprété comme une réaction à la traditionnelle interférence du religieux et du moral dans les affaires publiques. Le nouveau rôle assigné à la politique qui assume partiellement l'économique tendrait à une rationalisation du rôle politique, dégageant de plus en plus ce rôle de considérations extra-politiques. La combinaison d'un mouvement de réaction à un processus rationalisateur expliquerait chez les ICF cette préférence affirmée pour le critère « vie publique seulement ».

Peut-on déceler dans les deux groupes les symptômes d'un respect rigide ou flexible des prescriptions légales, en matière d'impôt ? (tableau n° VIII-36) La question établit une gradation allant de l'observance stricte au recours à tous les moyens. Mais la distribution se présente de façon telle qu'il est malaisé d'accorder à l'un des deux groupes une tendance plus prononcée dans un sens ou dans l'autre.

Tableau VIII-36 Attitude normale à l'égard de l'impôt (question 84)

	ICA	ICF
Observance à la lettre	40,1	33,3
Profiter des échappatoires prévues par la loi	35,5	54,0
S'en tirer de toutes façons avec le moins de frais	24,4	12,7

$P = 0,001$

3. Le type de régime économique et politique

a. Mesures économiques

Au niveau des politiques économiques, les deux groupes avaient le choix entre un système libre-échangiste et un régime à tendance autarcique (tableau n° VIII-37). Les résultats présentent un choix bien contrasté. Les ICF se partagent presque également entre les deux tendances alors que les ICA adhèrent à peu près tous au modèle libre-échangiste. Les ingénieurs devaient ensuite se prononcer sur l'élévation ou l'abaissement des barrières tarifaires (tableau n° VIII-38). Les deux groupes se déclarent en majorité peu favorables au protectionnisme douanier, infirmant ainsi une tendance autarcique chez les ICF. Voyons maintenant si cette attitude économique s'accompagne d'une option en faveur d'un interventionnisme plus grand de l'État.

Tableau VIII-37 Autarcie ou commerce international (question 61)

Une économie doit	ICA	ICF
Produire le plus possible les produits dont elle a besoin	17,5	47,8
Mettre l'accent sur les échanges internationaux	82,5	52,2
		$P = 0,001$

Tableau VIII-38 Attitude à l'égard des barrières tarifaires (question 63b)

	ICA	ICF
Abaissier	89,6	73,6
Élever	10,4	26,4
		$P = 0,01$

b. Mesures politiques

Doit-on encourager l'entreprise privée ou plutôt nationaliser certaines industries ? (tableau n° VIII-39) Les ICF adoptent là une attitude significativement différente, 29 % d'entre eux favorisant une intervention de l'État. Cette option s'accompagne du choix d'un style de conduite des affaires de l'État (tableau n° VIII-40). Bien qu'il ne s'agisse pas d'une option entre deux régimes opposés, mais du renforcement de l'une ou l'autre des tendances, il n'en reste pas moins que près d'un tiers des ICF favorisent le renforcement de mesures politiques autoritaires.

Tableau VIII-39 Maintien de l'entreprise privée ou nationalisation (question 63a)

	ICA	ICF
Entreprise privée	95,2	71
Nationalisation	4,8	29
		$P = 0,001$

Tableau VIII-40 Régime autoritaire ou démocratique (question 69)

Type de régime favorisé	ICA	ICF
Régime autoritaire	14	30,2
Régime démocratique	86	69,8
		$P = 0,001$

Cependant, c'est de toutes façons à un régime mettant l'accent sur la compétition plus que sur l'égalitarisme que les deux groupes réservent leurs préférences (tableau n° VIII-41). (Mentionnons que la société américaine était proposée comme exemple permettant de souligner soit la réussite par la compétition, soit les inégalités sociales entraînées par ce même système.)

Tableau VIII-41 Régime compétitif ou égalitaire (question 80)

Type de régime favorisé	ICA	ICF
Régime compétitif	80,0	77,3
Régime égalitaire	19,9	22,7

Conclusion

Les résultats obtenus dans le paragraphe qui cherchait à contrôler l'opposition vie privée/travail permettent de constater que les ICF viennent de familles plus grandes que les ICA, ont eux-mêmes des familles plus nombreuses et, bien que gagnés à l'idée de planification des naissances, se proposent comme objectif des familles qui restent plus importantes que celles des ICA. Si la famille étendue est un des traits les plus marquants de la société traditionnelle, nul doute que les affinités des ICF pour les valeurs traditionnelles restent plus grandes.

Par contre, les ICA semblent accorder plus d'importance à la famille qu'au travail. Cette double caractéristique, famille moins étendue mais vie plus centrée sur cette famille réduite, indiquerait leurs affinités plus grandes pour le stade de la société industrielle avancée, celui de la privatisation.

Les raisons que l'on se donne enfin pour travailler caractérisent assez nettement les deux groupes : c'est la crainte de l'ennui, typique sans doute des valeurs de la société d'abondance, qui domine chez les ICA; c'est la pression de l'obligation morale ou du besoin de créativité, plus propre à la société traditionnelle ou à la première phase de la société industrielle, qui domine chez les ICF.

Au niveau de l'entreprise, les valeurs semblent se rapprocher dans les deux groupes au point d'être presque toujours semblables. Dans le *melting pot* de l'entreprise, les caractéristiques ethniques ne sont plus le cadre de référence ou le support de systèmes de valeurs opposées. Une variable seulement crée des différences : celle de la taille et du type d'entreprise. De nouveau, ici, des options indifférenciées sont en relation avec des situations différentes. Les ICA travaillent plus souvent dans les grandes entreprises privées, ce qui s'explique par la structure du pouvoir dans les grandes entreprises privées et publiques, les premières étant aux mains des Canadiens anglais, les secondes, aux mains des Canadiens français. Cependant, une même réaction antibureaucratique apparaît dans les deux cas, renforcée encore chez les ICF par le rêve et la réalité entrepreneuriaux : c'est, en effet, vers de petites entreprises privées et des bureaux d'ingénieurs-conseils qu'ils s'orientent dans leur grande majorité. En fonction de quoi, on verrait le groupe des ICF répartir également ses options entre la petite manufacture caractéristique de la première phase de la société industrielle et les bureaux techniques caractéristiques de la seconde.

La même ressemblance caractérise les valeurs en matière de commandement dans l'entreprise, qu'il s'agisse de la définition d'un chef ou du type d'organisation préféré. Mais dès que sont franchies les limites de l'entreprise, la ressemblance éclate, différenciant, quant à ces mêmes valeurs de commandement, ICA et ICF : en effet, les premiers adoptent vis-à-vis de la vie des membres de la famille des attitudes plus permissives, plus modernistes, les seconds inclinant à nouveau du côté traditionnel, celui où l'autorité des parents est plus accentuée et le rôle de la femme plus confiné au foyer.

Au plan des valeurs de la vie économique, le recours à l'emprunt ou à l'épargne aurait pu séparer les deux groupes, mais il n'en est rien; on semble se trouver ici devant des attitudes qui relèvent d'une position semblable des deux groupes aux stades de la société industrielle. Cependant, s'ils s'accordent sur les sources de crédit à la consommation immédiate, ils se dissocient à nouveau quant à l'utilisation à long terme des capitaux, les ICF orientant plus volontiers leurs réserves économiques vers des valeurs traditionnelles, alors que les ICA choisissent plus souvent les placements caractéristiques de la société industrielle. On peut interpréter de la même façon les estimations, nettement plus réalistes et mieux ajustées chez les ICA, de l'intérêt escompté des capitaux, ou encore déceler chez les ICF un espoir d'accumulation plus grande lié à celui de la petite entreprise que l'on a vu plus vivant chez eux. C'est pourtant chez les ICA qu'on voit réapparaître la conception puritaine de l'argent et de la richesse, comme si l'on touchait soudainement à une valeur fondamentale de la société anglo-saxonne.

Au plan de la vie publique, les ICF valorisent plus fréquemment les aspects politiques et techniques, alors que les ICA mettent plus souvent l'accent sur l'économique et le social, et cela par l'indice des rubriques de journaux le plus fréquemment lues que par l'importance

accordée aux différents rôles sociaux dans la vie publique. Ces orientations des ICA les situeraient, cette fois, plus nettement dans les deux phases de la société industrielle, alors que la valorisation du politique, plus propre aux ICF, situerait ceux-ci soit dans la société traditionnelle, soit dans une phase plus avancée de la société industrielle, celle qui, dans une économie mixte, est caractérisée par l'intervention de l'État, hypothèse qui se trouverait renforcée par leur valorisation constante du technique et du scientifique.

La variable ethnique a été abordée jusqu'à présent dans les champs professionnel, économique, politique et dans celui des valeurs sociales. Il s'agit d'en explorer certaines dimensions culturelles et de cerner finalement le problème de l'identification culturelle des deux groupes, qui se situe à trois niveaux : les relations sociales — leur apprentissage à l'école, leur pratique dans l'entreprise et dans les relations amicales; la perception que chacun des groupes a de l'autre et de lui-même — discordance ou concordance de ces images; les sociétés d'appartenance auxquelles on se réfère et le type de nationalisme qui s'en dégage.

A. Les fréquentations scolaires et sociales

Les ICF sont très massivement attachés à ce que l'instruction de leurs enfants se fasse dans leur langue (tableau n° IX-1). Ce résultat est d'autant plus remarquable que c'est dans le groupe français que l'apprentissage de l'autre langue s'impose très souvent comme une nécessité. En revanche, on voit s'établir, chez les ICA, une répartition bilingue. On trouve un plus grand nombre d'ICA disposés à ce que l'instruction de leurs enfants se fasse complètement en français, que d'ICF prêts à accepter un enseignement en anglais pour leurs enfants. Cette tendance se retrouve dans le choix plus

Tableau IX-1 Préférence quant à la langue d'instruction des enfants (question 93b)

	ICA	ICF
Français	9,3	70,2
Anglais	43,1	3,6
Les deux	47,6	26,2

$P = 0,001$

fréquent, par les ICA, d'écoles regroupant des élèves de milieux différents, ceci pouvant procéder chez eux d'une tendance plus grande à une certaine ouverture vers des milieux sociaux ou ethniques différents du leur (tableau n° IX-2). Parallèlement, le réseau d'interaction des ingénieurs eux-mêmes reflète le même degré d'ouverture vers des contacts interethniques (tableau no IX-3).

Ainsi, non seulement les ICA projettent-ils sur leurs enfants un modèle d'ouverture ethnique, mais leurs relations sociales traduisent la même adhésion personnelle à ce modèle. Ils fréquentent socialement plus de personnes d'autres groupes ethniques et, au niveau de leurs relations amicales, ils établissent plus de contacts avec

Tableau IX-2 Préférence quant à la composition sociale du milieu scolaire (question 93a)

	ICA	ICF
Milieu hétérogène	73,7	58,1
Milieu homogène	26,3	41,9
		$P = 0,001$

Tableau IX-3 Contacts sociaux avec des membres d'autres groupes ethniques (question 99c)

Avez-vous de tels contacts ?	ICA	ICF
Oui	82,4	48,0
Non	17,6	52,0
		$P = 0,001$

Tableau IX-4 Ethnie des trois meilleurs amis (question 99b)

Nombre d'amis	ICA			ICF		
	CA*	CF	Néo	CF	CA	Néo
0	4,2	76,2	82,1	1,0	87,2	90,8
1	10,3	21,4	12,9	4,8	10,3	8,4
2	25,2	2,1	5,0	12,4	2,5	0,8
3	60,3	0,3	-	81,8	-	-

* CA : ami canadien-anglais; CF : ami canadien-français; Néo : ami néo-canadien.

d'autres groupes ethniques que les Canadiens français (tableau n° IX-4). Les taux différents de fréquentations sociales ou amicales selon l'ethnie pourraient être interprétés non seulement en termes d'ouverture d'un groupe vers les autres, mais aussi en termes d'exposition sociométrique, plus grande chez les Canadiens anglais dans la mesure où ils constituent une minorité.

B. La communication et les barrières linguistiques

1. La langue et la culture

Le problème des communications linguistiques s'avère un indicateur de première importance dans l'identification culturelle. Qu'il s'agisse de consommation culturelle, de promotion ou de communication au travail, la langue est-elle davantage un facteur de rapprochement ou de distanciation sociale ?

L'écoute de la radio et de la télévision constitue une première approche plus volontaire de ce problème (tableau n° IX-5). Les ICF sont nettement plus nombreux à être familiarisés avec la langue de l'autre groupe; l'écoute fréquente de la radio ou de la télévision en langue française par les ICA est en effet beaucoup plus rare.

Tableau IX-5 Fréquence d'écoute de la radio et de la télévision dans l'autre langue (question 87)

	ICA	ICF
Souvent	9,0	41,2
Parfois	68,5	53,1
Jamais	22,5	5,8
		<i>P</i> = 0,001

2. La langue et le travail

Le milieu de travail présente par contre des structures linguistiques beaucoup plus déterminées puisqu'il reflète directement la division du travail au Québec selon l'ethnie. On peut donc s'attendre à ce que le problème de la langue parlée au travail se pose fort différemment selon l'ethnie des répondants et selon leur niveau hiérarchique (tableau n° IX-6).

Les ICA emploient dans leur majorité plus souvent leur propre langue que le français au travail. Il est à noter que l'emploi de l'anglais est d'autant plus fréquent que le niveau hiérarchique de la personne à laquelle on s'adresse est plus élevé. À peu près aucun anglophone n'utilise le français aussi ou plus fréquemment que sa propre langue.

Tableau IX-6 Langue utilisée au travail avec les supérieurs, les égaux et les subalternes (questions 18a, 18b et 18c)

Fréquence d'utilisation	ICA			ICF		
	sup.	égaux	sub.	sup.	égaux	sub.
Anglais - 100 % du temps	93,6	82,3	78,2	17,6	5,9	4,5
Anglais - 60-80 % du temps	5,2	16,6	18,9	6,4	10,7	6,7
Les deux également	0,6	0,6	1,1	8,4	10,0	6,0
Français - 60-80 % du temps	-	0,6	1,7	12,2	20,8	23,9
Français - 100 % du temps	-	-	-	55,3	52,6	59,0

Chez les ICF, l'utilisation à 100 % de l'anglais comme langue de travail est aussi plus fréquente avec les supérieurs qu'avec les égaux et les inférieurs; à mesure que l'on gravit les échelons hiérarchiques, l'utilisation de la langue anglaise prend de l'importance. Toutefois, la majorité des ICF de l'échantillon emploient le français plus fréquemment que l'anglais comme langue de travail.

Les ICF se situent cependant loin devant les ICA pour ce qui est de l'emploi fréquent des deux langues; dans leurs relations de travail, ils utilisent en effet (selon le niveau hiérarchique de la personne à laquelle on s'adresse) l'anglais au moins autant que le français dans une proportion qui varie entre 17,2 et 32,4 % contre 0,6 à 2,8 % chez les ICA.

Il est à noter que ce nombre pourrait être beaucoup plus élevé chez les ICF, si l'on s'adressait seulement à certaines catégories d'ingénieurs, ceux de l'industrie en particulier. La part considérable d'ICF employés dans des institutions essentiellement unilingues françaises (maisons d'enseignement, ville de Montréal et autres municipalités, gouvernement provincial, services publics divers) ou à leur compte, diminue largement la proportion de ceux qui doivent utiliser l'anglais au travail.

Tableau IX-7 Statut des ingénieurs (question 9b)

	ICA	ICF
Seul	3,5	3,6
Associé	4,5	12,0
Salarié	89,3	18,5
Combinaison de deux statuts	2,8	2,2

P = 0,01

Tableau IX-8 Type d'entreprise où travaillent les ingénieurs (question 9a)

	ICA	ICF
Maison d'enseignement	2,4	7,6
Bureau d'ingénieurs-conseils	6,2	21,3
Petite entreprise	13,8	10,8
Grande entreprise	70,0	26,0
Hydro-Québec	1,7	9,0
Ville de Montréal et autres municipalités	1,4	15,8
Gouvernement provincial	0,3	4,0
Gouvernement fédéral	0,3	2,2
Régies publiques	3,8	3,2

ftp

Il faudrait circonscrire davantage la situation des ICF employés dans les grandes entreprises. Cependant, la distribution des ICF de notre échantillon, d'ailleurs fidèle à leur répartition dans la région de Montréal, illustre leur tendance à s'orienter ou à être employés dans les entreprises où ils ont effectivement l'occasion de s'exprimer dans leur langue maternelle.

L'usage de la langue dans les rapports quotidiens de travail est un problème qui ne revêt pas un caractère indispensable; c'est une structure sociale qui en détermine l'emploi prépondérant. L'usage d'une langue comme véhicule purement technique a un autre sens, et peut s'inscrire dans un univers économique beaucoup plus vaste que celui où se trouvent les deux groupes d'ingénieurs de Montréal. C'est donc un argument fréquemment avancé dans l'industrie que le caractère indispensable de l'anglais comme langue technique. Dans quelle mesure les deux groupes étudiés s'accordent-ils sur ce point ?

Le résultat montre une différence significative (tableau n° IX-9). Si la grande majorité des ICA estiment leur langue indispensable

Tableau IX-9 L'anglais comme langue technique dans l'industrie (question 59)

Est-il indispensable au Québec ?	ICA	ICF
Oui	92,1	66,1
Non	7,9	33,9

P = 0,001

comme outil de travail, le tiers des ICF rejettent cette opinion. Bien que la question ait été posée en termes très généraux, il est permis de supposer que la situation personnelle exerce une certaine influence sur cette option, selon que l'on travaille dans une entreprise administrée par des Canadiens anglais ou des Canadiens français.

Si l'unilinguisme est proposé, que ce soit en français pour ce qui est des ICA, ou en anglais pour ce qui est des ICF, cette pratique constitue-t-elle un obstacle à la réussite ? Le tableau n° IX-10 nous éclaire sur ce point. Il faut prendre en considération que cette situation est en fait actuellement vécue par l'un des deux groupes, celui des ICF; chez les ICA, c'est là une situation exceptionnelle, et, pour la plupart d'entre eux, hypothétique. Rien d'étonnant donc à ce que la perception de l'unilinguisme comme obstacle soit encore plus vive chez les ICF. Il est intéressant de constater en même temps que l'hypothèse d'un unilinguisme anglais est perçue par les ICA comme un obstacle à leur réussite.

Tableau IX-10 Unilinguisme et réussite professionnelle (question 48)

L'unilinguisme est-il un obstacle ?	ICA	ICF
Oui	77,6	85,5
Non	22,4	14,5

$P = 0,05$

C. La perception mutuelle des ICA et des ICF

Deux questions nous permettaient d'évaluer la perception qu'ont les ICA des Canadiens français, et réciproquement : la première portait sur les ICA et ICF en général; la seconde, sur les hommes d'affaires de chacun des deux groupes. Cette dernière était posée en termes de comparaison à établir entre les deux groupes, alors que la première demandait une évaluation, en termes absolus, des qualités et des défauts propres à chacun d'eux.

1. La perception des qualités de l'autre groupe ethnique

Le tableau n° IX-11 nous permet d'affirmer que les ICF valorisent les ICA principalement sur deux plans : le plan du travail (astucieux, consciencieux, responsables, organisateurs, etc.) et le plan personnel et social (exubérants, sincères, calmes, optimistes, joviaux, s'adaptent bien, etc.). Quand ils décrivent les ICF, les ICA mentionnent surtout leurs qualités personnelles et sociales. À peine 10,7 % les définissent en termes de valeur au travail.

Tableau IX-11 Qualités de l'autre groupe ethnique (question 19a)

	ICA	ICF
	Qualités attribuées au groupe C. F.	Qualités attribuées au groupe C. A.
Travail	10,7	48,0
Personnelles et sociales	51,2	32,5
Morales	12,8	10,1
Intellectuelles	7,3	3,2
Biculturalisme	5,5	2,5
Politique	0,3	-
Autres	0,3	-
Sans réponse	11,8	3,6

ftp

2. La perception des qualités des membres de son propre groupe

En comparant la perception qu'a de lui-même chacun des deux groupes à celle ressentie à son endroit par l'autre groupe, on est amené à faire certaines observations (tableau n° IX-12). On a vu que 48 % des ICF définissent les ICA en termes de qualités au travail. Il apparaît ici que 26 % seulement de ceux-ci mentionnent ces qualités comme particulièrement caractéristiques de leur groupe. Il y aurait donc là une certaine surévaluation des ICA par les ICF. Notons cependant que près de 22 % des ICA n'ont pas répondu à cette question. D'autre part, il semble découler de ce tableau que le groupe C. F. est en mesure de se sentir fortement dévalorisé sur le plan du travail, 31 % des ICF plaçant dans ce domaine la source principale de leurs qualités alors qu'à peine 10,7 % des ICA la leur reconnaissent.

Tableau IX-12 Qualités des membres de son propre groupe ethnique (question 19c)

	ICA	ICF
	Qualités attribuées au groupe C. A.	Qualités attribuées au groupe C. F.
Travail	26,0	31,0
Personnelles et sociales	32,2	38,3
Morales	4,2	13,4
Intellectuelles	5,9	8,4
Biculturalisme	4,8	4,7
Politique	4,2	-
Autres	1,0	-
Sans réponse	21,9	4,3

ftp

3. La perception des défauts de l'autre groupe ethnique

Le tableau n° IX-13 nous montre une fois de plus que la perception qu'a l'ICA de l'ICF sur le plan du travail est plutôt défavorable puisque ce trait, qui n'était à peu près pas apparu au niveau des qualités, acquiert une certaine importance au niveau des défauts (16 %). La proportion des défauts est cependant plus forte sur le plan personnel et social que sur le plan du travail.

Tableau IX-13 Défauts attribués à l'autre groupe ethnique (question 19b)

	ICA	ICF
	Défauts attribués au groupe C. F.	Défauts attribués au groupe C. A.
Travail	16,3	8,3
Personnels et sociaux	29,8	43,7
Moraux	7,6	9,4
Intellectuels	11,8	8,7
Biculturalisme	10,0	18,4
Politique	2,4	1,4
Autres	1,4	-
Sans réponse	20,8	10,1

Réciproquement, les ICF s'en tiennent à leur valorisation des ICA sur le plan du travail, puisque 8,3 % à peine leur attribuent des défauts dans ce domaine, l'appréciation la plus défavorable se situant sur le plan personnel et social. Autre fait à remarquer : les ICF, dans une proportion appréciable, reconnaissent aux ICA des défauts ressortissant au biculturalisme, comme leur manque de patrio-

Tableau IX-14 Défauts des membres de son propre groupe ethnique (question 19d)

	ICA	ICF
	Défauts attribués au groupe C. A.	Défauts attribués au groupe C. F.
Travail	6,9	24,2
Personnels et sociaux	34,6	44,4
Moraux	7,3	11,6
Intellectuels	8,0	6,9
Biculturalisme	16,6	5,8
Politique	3,1	0,4
Autres	0,7	2,5
Sans réponse	22,8	4,3

tisme, leur unilinguisme, leur inaptitude à comprendre l'autre groupe. Les ICA sont, pour leur part, peu nombreux à percevoir ces défauts chez les ICF.

4. Défauts perçus dans son propre groupe ethnique

Le tableau n° IX-14 nous permet de constater que, concernant les défauts des ICF sur le plan du travail, ICA et ICF s'accordent dans leur perception, et que, concernant les défauts des ICA sur le plan biculturel, les ICA relèvent chez eux les mêmes que les ICF leur avaient imputés. Le reproche adressé ici par les ICA se doublerait donc d'un sentiment de culpabilité au sein de leur groupe.

D. Les pôles de référence nationaux

La préférence culturelle peut être saisie à un niveau plus global, celui des pays auxquels les ingénieurs se réfèrent comme pôle d'influence sociale. Une première question nous renseigne sur la préférence des ICF et des ICA pour les films étrangers (tableau n° IX-15). Bien qu'il puisse être conditionné par le système de distribution, ce choix indique de toute façon un certain pôle de référence.

Tableau IX-15 Pays d'origine des films préférés (question 89)

	ICA	ICF
France	2,2	59,5
Angleterre	42,3	3,1
Italie	8,6	11,2
États-Unis	46,8	26,3

P = 0,001

Le résultat indique que la préférence des ICF pour les films français est plus grande que celle des ICA pour les films anglais, l'attrait des films américains s'avérant cependant beaucoup plus prononcé chez les ICA.

La question suivante visant à faire jouer ces mêmes modèles nationaux au niveau de la formation supérieure préférée pour les enfants, ce sont donc les trois modèles : France, États-Unis, Angleterre, qui étaient principalement testés, auxquels fut ajoutée la rubrique « autres provinces du Canada », mentionnée par certains interviewés, de la préenquête. La question se subdivisait en deux sous-questions, utilisées selon la profession des interviewés. La première portait sur les études de génie (tableau n° IX-16). Sur ce point, il y pratiquement unanimité : la supériorité de l'enseignement dispensé dans ce domaine aux États-Unis est reconnue par tous. Il faut cependant

noter que l'évaluation de ces études faites en Angleterre par les ICA est comparativement plus positive que celle de ces mêmes études faites en France par les ICF.

Cette première question risquait de se trouver fortement influencée par la supériorité trop manifeste des USA dans le domaine technique. Une seconde question moins spécifique, qui nous permettait d'isoler davantage les pôles de référence nationaux, portait sur les pays préférés en vue d'études supérieures autres que le génie (tableau n° IX-17).

Ici à nouveau apparaît, avec un écart d'environ 20 %, un choix plus marqué des ICF pour la France que des ICA pour l'Angleterre. La pré-

Tableau IX-16 Études supérieures de génie, hors du Québec (question 26a)

	ICA	ICF
France	1,5	6,9
Angleterre	9,1	4,6
États-Unis	83,8	85,3
Autres provinces du Canada	5,6	3,2

$P = 0,01$

Tableau IX-17 Études supérieures en général, hors du Québec (question 26b)

	ICA	ICF
France	6,2	53,6
Angleterre	34,8	7,2
États-Unis	42,2	34,9
Canada	16,8	4,2

$P = 0,001$

Tableau IX-18 Pays où l'on aimerait vivre (question 103)

	ICA	ICF
Ailleurs au Canada	82,2	43,4
États-Unis	10,0	38,8
France	0,4	16,5
Angleterre	1,5	1,3
Sans réponse	5,9	-

férence plus marquée des ICA pour les États-Unis se manifeste ici de la même façon que pour les films, mais ces tendances se renversent partiellement lorsqu'on demande aux ingénieurs quel serait leur choix s'ils décidaient d'aller vivre ailleurs (tableau n° IX-18).

L'attraction de la France pour les ICF se manifeste à nouveau plus forte que celle de l'Angleterre pour les ICA. En revanche, 82,2 % des ICA choisissent le reste du Canada et 38,8 % des ICF les USA qui semblent exercer sur eux une attraction presque aussi forte que les autres provinces du Canada.

E. Les relations sociales intimes

Des trois thèmes d'identification que constituent la religion, la profession et l'ethnie, lequel revêt le plus d'importance chez les ICA et chez les ICF ? Nos sujets devaient se placer hypothétiquement dans une situation où ils auraient à donner leur avis sur un conjoint éventuel pour leur fille (question 101). L'introduction d'un étranger dans une famille semble être une question particulièrement sensible, où l'expression des « distances sociales », si elles existent, a le plus de chance de se manifester.

Chacun des interviewés devait ranger les conjoints éventuels en fonction de caractéristiques religieuses (catholique, protestant, sans religion), ethniques (Canadiens anglais, Canadiens français), et professionnelles (profession libérale, col blanc, ouvrier spécialisé), groupées par paire, comme, par exemple, dans la question 101 :

Parmi les individus ayant les caractéristiques suivantes, pourriez-vous ranger par ordre, ceux que vous préféreriez que votre fille épouse, compte tenu du fait que vous la laissez évidemment entièrement libre.

Exemple de réponse :

	Professionnel	Col blanc	Ouvrier spécialisé
ICF	1	3	5
ICA	2	4	6

La moyenne des scores attribués à chaque paire, par exemple Canadiens français-professionnel, Canadien français-col blanc, etc., fut ensuite établie pour les ICA et pour les ICF. Une moyenne faible indiquait une paire préférée. À partir de ces moyennes, il fut possible d'évaluer la préférence pour la religion, l'ethnie ou la profession.

De façon globale, on peut dire que chez les ICF la religion passe nettement avant l'ethnie et la profession en tant que critère de discrimination; la profession semble légèrement plus importante que l'ethnie. Chez les ICA, la religion ne vient que légèrement avant la profession, laquelle semble nettement plus importante que l'ethnie.

On ne peut dire qu'il y ait des inversions dans l'ordre des préférences exprimées par les ICF et les ICA, mais on constate des différences assez marquées dans le degré d'intensité avec lequel un facteur est préféré à un autre.

Ainsi, la religion reste le facteur le plus important de discrimination ou de distance sociale pour les deux groupes (tableau n° IX-19); cependant, alors que, chez les ICF, cette préférence est très nette et sans ambiguïté, elle ne paraît que mitigée chez les ICA. Il faut toutefois noter que, sur le plan religieux, le groupe des ICA est beaucoup moins homogène que celui des ICF et que, par ailleurs, le choix religieux devait se faire entre un catholique, un protestant et un « sans religion ». Si l'on veut comparer sans arbitraire les attitudes face à la religion, il paraît nécessaire d'isoler d'une part les ICF catholiques, soit à peu près la totalité des ICF, et d'autre part les ICA protestants, soit à peu près 60 % des ICA.

Tableau IX-19 Religion et profession d'un éventuel conjoint pour la fille de l'ingénieur (question 101c)

	ICA protestant	ICF catholique
<i>Protestant</i>		
professions libérales	1,10 1*	3,68 4*
col blanc	2,76 2	5,27 5
ouvrier	4,39 4	5,88 6
<i>Catholique</i>		
professions libérales	4,35 3	1,08 1
col blanc	5,13 6	2,67 2
ouvrier	6,53 7	3,20 3
<i>Sans religion</i>		
professions libérales	5,06 5	6,34 7
col blanc	6,60 8	7,72 8
ouvrier	7,80 9	8,32 9

* Les chiffres en italique indiquent l'ordre de préférence.

La préférence pour la religion au sein du groupe des ICA protestants apparaît alors beaucoup plus nette, mais elle est moins marquée que chez les ICF catholiques. Ainsi, un catholique ouvrier est préféré à un protestant de profession libérale par l'ICF catholique, alors que le protestant anglais préférera un catholique de profession libérale à un protestant ouvrier. Par ailleurs, le conjoint sans religion est plus radicalement rejeté chez les ICF catholiques que chez les ICA protestants : il est le dernier à être choisi, quelle que soit sa profession, par le groupe catholique français, mais le conjoint sans religion de profession libérale est préféré au catholique col blanc ou ouvrier chez les ICA protestants. En outre, les

scores accordés aux conjoints sans religion sont toujours moins élevés (ce qui indique un rejet moins radical) chez ces derniers.

D'autre part, la profession est un facteur de discrimination plus important que l'ethnie tant chez les ICF que chez les ICA, mais relativement moins important chez les premiers. Le Canadien anglais professionnel est choisi avant le Canadien français col blanc par l'ICF, la réciproque jouant également pour l'ICA. Cependant, alors que celui-ci donne un rang moyen de 2,24 au Canadien français professionnel, l'ICF accorde au Canadien anglais professionnel un rang moyen de 2,82. Bien plus, l'ICF préfère nettement un Canadien français ouvrier à un Canadien anglais col blanc (score moyen : 3,46 contre 4,87), alors que le Canadien anglais préfère, dans tous les cas, un individu du groupe ethnique opposé mais de même profession à un individu de son propre groupe dont la profession le situerait plus bas dans l'échelle du prestige social. Le tableau n° IX-20 nous permet aussi de dire que l'ethnie est un facteur de distance sociale relativement plus important chez les ICF que chez les ICA.

Tableau IX-20 Ethnie et profession d'un éventuel conjoint pour la fille de l'ingénieur (question 101a)

	ICA	ICF
<i>Canadiens anglais</i>		
professions libérales	1,06 1	2,82 2
col blanc	2,82 3	4,87 5
ouvrier	4,19 5	5,34 6
<i>Canadiens français</i>		
professions libérales	2,24 2	1,04 1
col blanc	4,07 4	3,02 3
ouvrier	5,35 6	3,46 4

Ceci peut être vérifié par une autre méthode. En effet, s'il est très facile de prévoir quel sera, au niveau de chacune des questions qui nous ont permis d'élaborer ce test, le premier choix de l'ingénieur (il commence toujours par choisir un conjoint de son ethnie, de la classe professionnelle la plus élevée et de sa religion, s'il en a une), le deuxième choix nous permet de déterminer à quel niveau il est prêt à céder au premier. Ainsi, à la question traitant de la profession et de l'ethnie, il choisira toujours, comme conjoint préféré, le professionnel de son groupe ethnique. Cependant, lorsqu'il devra dire, lors du second choix, s'il donne la préférence au professionnel du groupe ethnique opposé ou au col blanc de son propre groupe, il cédera soit sur le plan de l'ethnie (premier choix) soit sur le plan de la profession (second choix). Ce choix donne un indice de ce qui, de prime abord, constitue pour chacun le facteur le plus important de distance sociale.

Nous avons calculé le pourcentage de ceux qui, au sein de chaque groupe, optent en premier lieu pour l'ethnie ou pour la profession.

	ICA	ICF
Ethnie préférée*	30,4	53,5
Profession préférée**	69,6	46,5

Ce tableau montre le bien-fondé de l'hésitation à placer, à l'aide des scores moyens, le facteur « profession » avant le facteur « ethnie » chez les ICF. Il indique aussi nettement que les ICA, contrairement aux ICF, accordent une importance beaucoup plus marquée à la profession qu'à l'ethnie comme facteur de discrimination au sein des relations sociales intimes.

Il semble donc possible de conclure que, pour les ICF, la religion paraît être un critère d'identification sociale plus important que l'ethnie et la profession. Pour les protestants anglais de notre échantillon, ce facteur vient également en tête, mais la marge qui le sépare de la profession est sensiblement réduite. Elle l'est encore plus si l'on considère le groupe des ICA en général.

La profession constitue donc un facteur de distance sociale beaucoup plus important pour les ICA que pour les ICF, et qui l'emporte nettement sur l'ethnie. Chez les ICF, l'ethnie semble aussi se situer à la troisième place dans l'échelle d'évaluation. Cependant, la priorité accordée à la profession par rapport à l'ethnie paraît plus précaire que chez les ICA.

F. La société d'appartenance

Un dernier point nous renseigne sur les groupes de référence les plus valorisés chez les ICA et les ICF, selon qu'ils mettent l'accent sur leur appartenance à divers types de société.

Tableau IX-21 Société d'appartenance (question 102, premier choix seulement)

	ICA	ICF
Canadienne	87,9	30,7
Nord-américaine	5,2	5,0
Canadienne-française	-	54,5
Francophone	0,3	9,0
Anglophone	4,2	0,4
Canadienne-anglaise	2,4	0,4

* L'ingénieur opte pour le col blanc de son groupe ethnique.

** L'ingénieur opte pour le professionnel du groupe ethnique opposé.

Plus de neuf ICA sur dix se disent d'abord polarisés par l'idée d'une société « canadienne », laissant en veilleuse l'idée d'un équilibrier social « nord-américain » ou « canadien-anglais ». Pour les ICF, au contraire, la référence « canadienne-française » est prioritaire, le choix de la société « canadienne » venant en second lieu. De même, le choix d'une société « francophone » est relativement plus important pour les ICF que celui d'une société « anglophone » pour les ICA.

1. *Les sociétés d'appartenance chez les ICF et chez les ICA*

Si l'on combine les deux premiers choix, il est possible de reconstituer une typologie d'appartenance (tableau n° IX-22). À un pôle extrême de celle-ci, certains ICF se définissent d'abord comme « canadiens-français » et « francophones », tandis qu'à l'autre extrémité on retrouve des ingénieurs se percevant d'abord comme « canadiens » et « nord-américains ». Les niveaux intermédiaires sont constitués de divers regroupements alliant des modèles « canadiens » et « canadiens-français ». Ce continuum, qui va de types très centrés sur le Canada français à d'autres qui minimisent cette appartenance, peut nous fournir une approximation valable de l'intensité et de l'orientation du sentiment nationaliste chez les ICF*.

Tableau IX-22 Typologie des ICF selon la société d'appartenance

	Nombre	%
Canadiens français et francophones	54	20,8
Canadiens français et Canadiens	100	38,8
Canadiens et Canadiens français ou Canadiens et francophones	63	24,3
Canadiens et Nord-Américains ou Nord-Américains et Canadiens	23	8,9
Canadiens français d'Amérique du Nord	19	7,3

Quant aux ICA, le choix massif qu'ils font de la société « canadienne » ne permet guère d'opérer un regroupement contrasté d'options; certaines catégories, importantes pour évaluer le nationalisme des ICF, font défaut chez les ICA où on ne retrouve pas par exemple l'option « Canadien anglais » ou « anglophones ». Les regroupements retenus sont indiqués au tableau n° IX-23.

Ces résultats appuient l'hypothèse selon laquelle les ICA se définissent assez peu en termes ethniques. Si l'on considère les deux

* Le groupe des « Français d'Amérique du Nord » a été soustrait de la typologie pour l'analyse en termes de continuum. Ils constituaient une catégorie marginale sur ce continuum regroupant deux pôles extrêmes d'appartenance (7,3 %).

premiers choix, les ICA se définissent même davantage comme Nord-Américains (33 %) que comme Canadiens anglais (28 %). La catégorie intermédiaire des Canadiens anglophones demeure assez ambiguë; elle peut aussi bien renforcer l'appartenance canadienne que signifier une ouverture nord-américaine.

Contrairement aux ICF, chez qui la langue et l'ethnie se conjuguent pour donner un profil du nationalisme, les ICA présentent une configuration peu contrastée de leur sentiment d'appartenance. Les traits combinés mettant en relation les variables précédentes avec les différentes variables du questionnaire se sont d'ailleurs avérés dans la plupart des cas non significatifs. Il serait intéressant, au cours de recherches ultérieures, d'approfondir ce sentiment d'appartenance des ICA québécois et notamment de vérifier la signification de leur faible niveau d'orientation ethnique.

Tableau IX-23 Typologie des ICA selon la société d'appartenance

	Nombre	%
Canadiens et Canadiens anglais ou Canadiens anglais et Canadiens	78	28,0
Canadiens et anglophones ou Anglophones et Canadiens	109	39,0
Canadiens et Nord-Américains ou Nord-Américains et Canadiens	92	33,0

2. Le sentiment nationaliste chez les ICF

Par contre, au terme de ce chapitre, on peut dès maintenant vérifier de façon succincte dans quelle mesure les comportements et les attitudes des ICF varient en fonction de leur sentiment d'appartenance.

a. Appartenance et caractéristiques sociales

En confrontant d'abord la typologie nationaliste aux coordonnées sociales des ingénieurs, on peut voir si l'attitude nationaliste a des racines qui viennent de certaines catégories sociales plutôt que d'autres, qu'il s'agisse de l'âge, de l'origine géographique ou sociale, ou d'autres variables.

Chez les ICF, le nationalisme semble être plus relié à l'âge qu'à l'origine sociale. En effet, si l'on isole les jeunes, on voit qu'ils représentent 83 % du groupe le plus nationaliste et seulement 57 % du groupe qui l'est le moins; par contre, si l'on isole ceux dont l'origine sociale est supérieure, qui sont plus nationalistes, les variations ne se situent qu'entre 47 et 33 %. Chez les jeunes, ceux d'origine inférieure sont un peu moins nationalistes que ceux d'origine supérieure; chez les vieux, ceux d'origine supérieure ont une répartition semblable à la moyenne, tandis que ceux d'origine inférieure sont beaucoup moins nationalistes.

Tableau IX-24 Âge et origine sociale des ICF classés par société d'appartenance

	Canadiens français et francophones	Canadiens français et Canadiens	Canadiens et Canadiens français ou Canadiens et francophones	Canadiens et Nord- Américains ou Nord- Américains et Canadiens
<i>Jeunes</i>				
Classe supérieure	34,0	24,7	23,1	16,7
Classe inférieure	49,1	43,3	43,1	41,7
<i>Vieux</i>				
Classe supérieure	13,2	20,6	18,5	16,7
Classe inférieure	3,8	11,3	15,4	25,0

L'appartenance à une classe sociale ne jouant pas autant que l'âge dans l'option nationaliste, les ICF d'origine inférieure ont tendance à l'être moins. Dans le chapitre consacré au travail et à la carrière, nous avons déjà montré que le type d'entreprise où ils travaillent varie beaucoup entre ICA et ICF. Chez ces derniers, certaines variations se manifestent selon le nationalisme : ceux du type « Canadien français du Canada » sont surreprésentés dans la petite entreprise et surtout dans le gouvernement, et sous-représentés dans la grande entreprise; par contre, les moins nationalistes se retrouvent peu au gouvernement, mais beaucoup dans la petite et la grande entreprises (tableau n° IX-25). De même, la langue parlée au travail semble en relation avec le nationalisme. Le nationalisme est plus fréquent chez les ICF qui travaillent surtout en français.

Tableau IX-25 Type d'entreprise et société d'appartenance des ICF

	Canadiens français et francophones	Canadiens français et Canadiens	Canadiens et Canadiens français ou Canadiens et francophones	Canadiens et Nord- Américains ou Nord- Américains et Canadiens
Petite entreprise	32,0	39,8	31,7	37,5
Grande entreprise privée	30,0	14,8	34,9	37,5
Services publics	38,0	45,5	33,3	25,0

b. Société d'appartenance et vie économique

L'importance accordée aux problèmes économiques du Québec (question 104), par opposition à l'éducation ou aux relations entre les deux nations, constitue un indice de l'urgence du développement industriel. Cette importance ne varie pas de façon concomitante avec le nationalisme, mais elle est deux fois plus grande pour les ICF (34,1 %) que pour les ICA (16,4 %); chez les ICF, les « francophones » n'attachent pas à ces questions plus d'importance que les « Canadiens d'Amérique du Nord » (30 %). Ce sont les « Canadiens français du Canada » qui accordent le plus d'intérêt à ces questions (41,1 %).

Quant aux objectifs de la croissance, s'il y a peu d'écart entre les deux groupes ethniques, les choix diffèrent selon l'intensité du sentiment nationaliste. En effet, si le choix de l'objectif : « industrialiser la province » augmente avec le nationalisme des ICF, la relation se trouve inversée lorsqu'il s'agit d'augmenter la productivité.

Si l'on considère maintenant les moyens de croissance, les ingénieurs préfèrent en majorité un régime démocratique à un régime autoritaire pour assurer le développement économique et social du Québec, cette tendance étant plus accentuée chez les ICA (86 % contre 70 %), et le choix autoritaire augmentant chez les ICF avec le nationalisme (16,7 % contre 29,6 %).

Quant à l'opposition protectionnisme/libre-échangeisme, la majorité, dans les deux groupes, choisissent le libre-échange, mais les ICA dans une plus grande proportion que les ICF (82,5 % contre 52 %); ceux-ci sont d'autant plus protectionnistes qu'ils sont nationalistes, à l'exception des « Canadiens français du Canada », qui sont plus protectionnistes que les « Canadiens français francophones » (56,5 % contre 49,1 %). Les deux groupes — ICA et ICF — donnent priorité au Québec comme source de capitaux et font passer le Canada bien avant les États-Unis comme second choix, mais, chez les seconds, l'importance de ces choix augmente avec le nationalisme : pour le Québec, de 47,6 à 84,9 %, et pour le Canada, de 50 à 66 %.

Quant au type d'entreprise privilégié, les ICA donnent leur préférence à l'entreprise privée (77 %) alors que les ICF la donnent à l'entreprise mixte (50,1 %). Chez ces derniers, la préférence pour l'entreprise mixte ou publique augmente avec le nationalisme, la relation étant inverse concernant l'entreprise privée.

Le sentiment d'appartenance à une société canadienne-française et francophone semble donc accentuer certaines attitudes des ICF à l'égard de la vie économique : plus autoritaires, plus autarciques en matière commerciale, recourant plus volontiers au Québec comme source de capitaux et à l'entreprise mixte comme régime industriel valorisé, et favorisant une croissance plus rapide.

c. Appartenance et identification culturelle

Nous avons déjà montré que les ICA et les ICF ont des orientations différentes quant à plusieurs phénomènes touchant l'identification

culturelle. À l'intérieur du groupe des ICF, ces différences sont encore accentuées par le sentiment d'appartenance. Par exemple, 66,8 % des ICF croient que l'anglais est indispensable comme langue technique, mais cette conviction passe de 72,2 à 44,4 % à mesure que le sentiment d'appartenance devient plus nationaliste.

On peut observer des variations analogues dans les phénomènes de consommation culturelle. Si les ICF sont sollicités par un univers anglo-saxon, les plus nationalistes d'entre eux se montrent davantage récalcitrants à cette influence : ils suivent avec moins d'assiduité les émissions de radio ou de télévision en langue anglaise. La proportion des ICF qui lisent des quotidiens en français augmente aussi avec le nationalisme (de 41,7 à 88,9 %); il en est de même pour les hebdomadaires (de 26,8 à 50 %).

Par contre, le nationalisme ne semble pas influencer les ICF lorsqu'il s'agit de leurs relations avec des amis de leur propre groupe ethnique. Quant au mariage qu'ils souhaitent pour leur fille, l'endogamie ethnique, plus forte chez les ICF, s'accroît parallèlement au nationalisme et, lorsqu'ils ont le choix entre ethnie et profession, les plus nationalistes privilégient l'ethnie dans une proportion de 60,4 % contre 34,8 % chez les moins nationalistes.

Tableau IX-26 Société d'appartenance et endogamie ethnique ou professionnelle

	Canadiens français et francophones	Canadiens français du Canada	Canadiens et Canadiens français	Canadiens et Nord- Américains
Privilégient l'ethnie	60,4	62,5	37,7	34,8
Privilégient la profession	39,6	37,5	62,3	65,2

Comme leurs collègues ICA, d'ailleurs, les ICF opèrent une discrimination plus grande en faveur des facteurs religieux qu'en faveur de l'ethnie. Celle-ci prend d'autant plus d'importance que l'on a affaire à des ingénieurs plus nationalistes (de 13,6 à 26,4 %) (tableau n° IX-27).

On retrouve encore l'influence du nationalisme dans les questions ayant trait aux pays les plus valorisés. Les ICF qui se définissent d'abord comme Canadiens français et francophones manifestent des préférences plus marquées pour la France. De même, la majorité des ICF (66,6 %) préfèrent que leurs enfants soient éduqués entièrement dans leur propre langue, cette tendance augmentant avec le nationalisme (de 47,8 à 90 %).

Tableau IX-27 Société d'appartenance et endogamie ethnique ou religieuse

	Canadiens français et francophones	Canadiens français du Canada	Canadiens et Canadiens français	Canadiens et Nord- Américains
Privilégient l'ethnie	26,4	22,8	6,3	13,6
Privilégient la religion	73,6	77,2	93,7	86,4

Le type de société d'appartenance privilégié par les ICF, pris comme indice d'une orientation nationaliste, s'avère donc un modèle fécond pour interpréter la plupart des questions reliées à l'identification culturelle.

Conclusion

Le thème de l'identité culturelle fait apparaître des différences sensibles entre les deux groupes observés. À ces différences contrastées quant à l'usage de la langue et les rapports sociaux, semblent correspondre des stéréotypes qu'un groupe entretient à l'égard de l'autre, qui trouvent leur source ou se prolongent dans des définitions différentes des sociétés d'appartenance et aboutissent à l'expression d'un éventail d'identifications nationales beaucoup plus ouvert chez les ICF que chez les ICA. L'ensemble de ces attitudes peuvent être interprétées comme le système de défense d'un groupe minoritaire. Le renforcement du nationalisme canadien-français est l'expression d'une défense de l'ethnie française au sein du Canada anglophone, alors que la recherche du biculturalisme est l'expression de défense du groupe canadien-anglais minoritaire au Québec.

En effet, les ICF souhaitent que l'enseignement de leurs enfants se fasse en français alors que les ICA valorisent l'enseignement bilingue; de même, ils souhaitent que leurs enfants restent dans un milieu scolaire socialement homogène alors que les ICA favorisent la rencontre de groupes divers, les uns craignant l'assimilation et les autres la ségrégation.

L'obligation d'utiliser la langue de l'autre groupe, qui est une réalité quotidienne pour la majorité des ICF, s'impose de façon beaucoup moins fréquente pour les ICA; elle suit en outre une ligne de clivage hiérarchique, introduisant dans un modèle de domination linguistique un modèle de pouvoir industriel que les ICF de notre échantillon ne vivent cependant pas tous quotidiennement, puisqu'une minorité d'entre eux seulement se trouvent dans les grandes entreprises privées où les ICA dominent. Rien d'étonnant, donc, si ces derniers estiment d'une manière presque unanime (92,1 %) que l'anglais sera toujours indispensable, alors que les ICF ne sont qu'une simple

majorité (66,1 %) à partager cette opinion. Rien d'étonnant, non plus, si les ICF ont accès beaucoup plus souvent que les ICA à une consommation culturelle (télévision, radio) dans l'autre langue, puisqu'ils sont conduits par la pression du marché économique à pratiquer celle-ci.

Si les ICF admettent très logiquement que le fait de ne connaître que le français constitue pour eux, en raison de la structure des pouvoirs industriels, un obstacle à la réussite, il est peut-être plus étonnant de constater que, dans une proportion presque aussi élevée, les ICA estiment que la connaissance de la seule langue anglaise ou, si l'on veut, l'ignorance du français, entraîne pour eux la même conséquence. Ici apparaîtrait cette conscience des minorités qui les pousse à préconiser l'enseignement bilingue pour leurs enfants, alors que c'est l'unilinguisme qui constitue le système de défense des ICF.

Ces clivages, ces oppositions au niveau culturel, engendrent des stéréotypes; c'est toute la personnalité de l'autre qui est affectée par ces caractéristiques, reflets d'une situation et d'une opposition : les ICA sous-estiment les qualités de travail des ICF, les ICF reprochent aux ICA un manque de patriotisme ou un refus du biculturalisme.

De plus, les pôles de références extérieurs manifestent des attaches avec la nation mère, c'est-à-dire la France pour les ICF et l'Angleterre pour les ICA, plus fréquentes chez les premiers, moins prononcées chez les seconds, lesquels se sentiraient plus fortement attirés par l'attrait exercé sur le plan culturel par les États-Unis où, en revanche, les ICF émigreraient plus volontiers.

L'ensemble de ces attitudes conduit à un renforcement plus grand des valeurs religieuses ou ethniques chez les ICF, ainsi qu'en témoignent leurs préférences dans les relations sociales intimes (mariage de leur fille). Elles aboutissent enfin à deux types d'identification nationale : chez les ICF apparaît très clairement un nationalisme canadien-français, alors que la dimension ethnique ne se manifeste pas chez les ICA qui se reconnaissent avant tout canadiens, sans éprouver le besoin, comme les ICF, d'ajouter un qualificatif ethnique.

Après cette revue générale des attitudes propres à chaque groupe ethnique, il nous a paru important de vérifier deux séries d'hypothèses : l'une se rapportant à l'influence de l'origine sociale sur le comportement, l'autre, aux différences que l'on peut constater entre ceux qui appartiennent à la jeune génération d'ingénieurs et ceux qui exercent depuis plus de 15 ans.

Cette tentative d'isoler ces deux types d'influence semble d'autant plus importante qu'ICA et ICF ne sont pas également représentés au sein des différents groupes d'origine et d'âge. En effet, ainsi que nous l'avons constaté, les premiers sont légèrement surreprésentés parmi ceux qui viennent d'un milieu social élevé (père professionnel ou semi-professionnel), et 72 % des seconds ont moins de 40 ans contre 53 % seulement chez les ICA.

Or, si l'origine sociale et l'appartenance à un groupe d'âge modifient les attitudes, les différences observées entre les deux groupes ethniques pourraient bien résulter de leur représentation disproportionnée, quant à l'origine, au sein d'une classe ou d'un groupe d'âge plutôt que de leur origine ethnique.

Le chapitre qui suit tentera donc de déterminer si les relations établies précédemment demeurent vraies quand on contrôle la classe et l'âge : les différences entre ICA et ICF s'atténuent-elles lorsqu'on passe d'une classe d'origine à une autre ? Par ailleurs, lequel de ces deux facteurs joue le rôle le plus important dans l'orientation du comportement ?

A. Les classes et les générations

1. L'âge et l'origine sociale

Un premier ensemble de coups de sonde a été lancé à l'aide d'un indice qui divise la population selon l'âge et l'origine sociale. Deux groupes d'âge ont été isolés : la génération des moins de 40 ans et

celle de 40 ans et plus, les ingénieurs étant classés, au sein de chaque groupe d'âge, selon leur origine : élevée, lorsque leur père était professionnel ou semi-professionnel; basse, sur une échelle de stratification, lorsqu'il était petit col blanc ou ouvrier. Deux ensembles d'attitudes nous intéressaient particulièrement : d'une part, celles ayant trait à la carrière et la mobilité; d'autre part, celles se rapportant aux classes sociales.

a. Les attitudes face à la carrière

Nous avons vu précédemment que les ICA ont, plus que les ICF, tendance à privilégier l'administration comme type de carrière, par opposition à la technique. En fait, lorsqu'on contrôle l'âge et l'origine, il apparaît que, chez les ICF, le groupe des jeunes d'origine basse, par ailleurs le plus important de l'échantillon, est le seul pour lequel cette hypothèse se vérifie (tableau n° X-1). Les autres groupes valorisent l'administration autant, sinon plus, que les ICA d'âge et d'origine correspondants. Il faut noter cependant que, sauf chez les jeunes ICA, les ingénieurs d'origine plus élevée valorisent davantage l'administration que ceux d'origine plus basse.

Tableau X-1 Préférence pour une carrière technique ou administrative, selon l'âge et l'origine sociale

	ICF				ICA			
	Moins de 40 ans		40 ans et plus		Moins de 40 ans		40 ans et plus	
	OE*	OB*	OE	OB	OE	OB	OE	OB
Carrière technique	50,0	61,7	34,9	48,4	43,2	39,7	40,0	50,0
Carrière adminis- trative	50,0	38,3	65,1	51,6	56,8	60,3	60,0	50,0
<i>Échantillon</i>	72	124	45	32	76	66	90	42

ICF, âge : $P = 0,02$; origine : $P = 0,02$. ICA, âge : non sign.; origine : non sign.

* OE : origine élevée; OB : origine basse.

Dans ce chapitre, la technique du χ^2 multiple a été utilisée systématiquement, ce qui nous a permis d'isoler l'influence de l'âge et celle de l'origine sociale dans des tableaux tri-dimensionnels. Pour une explication plus détaillée de cette méthode, voir J. P. Sutcliffe, « A General Method of Analysis of Frequency Rate for Multiple Classification Designs », dans *Psychological Bulletin*, vol. 54, n° 2, 1957;

H. O. Lancaster, « The Deviation and Partition of χ^2 in Certain Discrete Distributions », dans *Biometrika*, vol. 36, 1949.

Pour ce qui est de l'importance accordée à l'avancement ou au type de travail, comme raison motivant le choix de l'administration ou de la technique, il semble que les jeunes, tant chez les ICA que chez les ICF, valorisent davantage l'avancement que leurs aînés (tableau n° X-2). Cependant, le phénomène d'appartenance à une classe élevée produit, chez les ICF de plus de 40 ans, les mêmes résultats que chez leurs cadets, leurs aspirations à la mobilité se révélant en effet aussi manifestes.

Tableau X-2 Motif de ce choix, selon l'âge et l'origine sociale

	ICF				ICA			
	Moins de 40 ans		40 ans et plus		Moins de 40 ans		40 ans et plus	
	OE*	OB*	OE	OB	OE	OB	OE	OB
Travail	64,1	67,9	57,1	78,6	56,9	56,6	73,6	73,7
Avancement	35,9	32,1	42,9	21,4	43,1	43,4	26,4	26,3

ICF, âge : non sign.; origine : non sign. ICA, âge : $P = 0,01$; origine : non sign.

* OE : origine élevée; OB : origine basse.

Un autre indice peut nous éclairer au sujet des aspirations à la mobilité. Nous demandions aux ingénieurs s'ils prévoient accéder à un poste un peu plus élevé, à un poste nettement supérieur, ou à la direction d'une entreprise (tableau n° X-3). Ici, comme à la question précédente, les moins de 40 ans envisagent des promotions plus importantes; un groupe paraît cependant particulièrement orienté vers la réussite, celui des jeunes ICA d'origine élevée, 31,5 % d'entre eux escomptant parvenir à des postes de direction alors que jamais plus de 19 % des autres groupes n'envisagent une telle ascension. Par ailleurs, là aussi, une origine élevée compense chez les ICF l'influence de l'âge. Toujours en rapport avec la mobilité, les jeunes accepteraient plus volontiers de quitter Montréal, si une promotion leur était offerte ailleurs au Québec, surtout chez les ICF (tableau n° X-4).

Chez les jeunes ICF, cette orientation plus marquée vers la mobilité dans la carrière se double d'une perception moins fréquente de la nécessité de l'anglais comme langue technique dans l'entreprise. En effet, alors que les ICF de plus de 40 ans pensent, dans une proportion de 84 % pour ceux d'origine supérieure et de 78 % pour ceux

d'origine inférieure (différence d'âge, $P = 0,01$; différence d'origine, non significative), que « l'utilisation de l'anglais comme langue technique dans l'industrie sera toujours indispensable au Québec », ces pourcentages tombent respectivement à 57 et 62 % chez les jeunes ICF, mais les ICA sont presque unanimes (entre 90 et 95 %) à affirmer cette nécessité (les différences d'âge et d'origine étant ici non significatives). Il semble donc que le facteur âge joue, au

Tableau X-3 Promotion prévue, selon l'âge et l'origine sociale

	ICF				ICA			
	Moins de 40 ans		40 ans et plus		Moins de 40 ans		40 ans et plus	
	OE*	OB*	OE	OB	OE	OB	OE	OB
Poste un peu plus élevé	46,4	39,5	46,9	60,0	17,8	20,6	53,1	61,1
Poste nettement supérieur ou de direction	53,6	60,5	54,0	40,0	82,2	79,3	46,9	38,9

ICF, âge : non sign.; origine : non sign. ICA, âge : $P = 0,001$;
origine : non sign.

* OE : origine élevée; OB : origine basse.

Tableau X-4 Attitude à l'égard d'une promotion hors de Montréal,
selon l'âge et l'origine sociale

	ICF				ICA			
	Moins de 40 ans		40 ans et plus		Moins de 40 ans		40 ans et plus	
	OE*	OB*	OE	OB	OE	OB	OE	OB
Accepteraient	69,9	82,1	45,5	53,1	76,4	73,0	69,8	61,9
Refuseraient	30,4	17,9	54,5	46,9	23,6	27,0	30,2	38,1

ICF, âge : $P = 0,001$; origine : $P = 0,01$. ICA, âge : non sign.;
origine : non sign.

* OE : origine élevée; OB : origine basse.

niveau de la carrière, un rôle plus important que le facteur origine sociale.

b. Les attitudes à l'égard de la classe ouvrière

Les ICF accordent à la classe ouvrière une place beaucoup plus importante dans le développement de l'économie du Québec que les ICA, sauf dans le cas des ingénieurs de 40 ans et plus et d'origine basse (tableau n° X-5). Chez les ICA, c'est la classe moyenne qui est privilégiée, surtout par les ingénieurs d'origine sociale élevée, dont les deux tiers, indépendamment de leur âge, lui accordent la première place. Chez les autres, ce choix est moins généralisé (48 et 57 %), mais il n'en demeure pas moins le plus fréquent. Par ailleurs, très peu d'importance est accordée à la classe ouvrière par les ICA, si ce n'est par les plus de 40 ans d'origine basse (tableau n° X-6).

Tableau X-5 Perception par les ICF de la contribution des classes sociales à la croissance économique du Québec, selon l'âge et l'origine sociale

	ICF			
	Moins de 40 ans		40 ans et plus	
	OE*	OB*	OE	OB
Classe ouvrière	30,6	34,2	28,6	19,4
Classe moyenne	30,6	34,2	31,0	29,0
Classe bourgeoise	38,9	31,7	40,5	51,6

Âge : non sign.; origine : non sign.

* OE : origine élevée; OB : origine basse.

Tableau X-6 Perception par les ICA de la contribution des classes sociales à la croissance économique du Québec, selon l'âge et l'origine sociale

	ICA			
	Moins de 40 ans		40 ans et plus	
	OE*	OB*	OE	OB
Classe ouvrière	14,9	18,8	7,2	27,5
Classe moyenne	66,2	48,4	66,3	57,5
Classe bourgeoise	18,9	32,8	26,5	15,0

Âge : non sign.; origine : non sign.

* OE : origine élevée; OB : origine basse.

Cette attitude favorable des ICF à l'égard de la classe ouvrière se traduit à d'autres niveaux, surtout chez les jeunes qui, en cas de grève, se rangent en nombre à peu près égal, quelle que soit leur classe d'origine, du côté ouvrier et du côté patronal. En fait, ils optent pour les ouvriers près de deux fois plus souvent que les jeunes ICA (tableau n° X-7).

Les ICF qui ont dépassé 40 ans sont légèrement plus nombreux que les ICA du même âge à se ranger du côté des ouvriers (19 et 25 % contre 14,3 et 16,7 %, selon que l'origine est élevée ou basse), bien que leur prise de position en faveur des patrons soit aussi massive que celle des ICA (50 % en moyenne contre 55,6 %) et beaucoup plus massive que celle des jeunes ICF.

Cependant, bien que les deux groupes croient, dans leur majorité, en une égalisation progressive des membres de la société, les ICF perçoivent sensiblement plus souvent que les ICA une accentuation des écarts économiques entre les individus (tableau n° X-8). Bien plus, les ICF sont pour une grande part (presque la moitié) en faveur du maintien de ces écarts, surtout s'ils sont d'origine sociale élevée. Seuls les jeunes d'origine basse optent de façon très nette pour une société égalitaire (tableau n° X-9). Chez les ICA, il y a unanimité à ce sujet : 75 % d'entre eux, quels que soient leur âge et leur origine sociale, sont en faveur d'une société plus égalitaire.

Tableau X-7 Attitude à l'égard des grèves, selon l'âge et l'origine sociale

	ICF				ICA			
	Moins de 40 ans		40 ans et plus		Moins de 40 ans		40 ans et plus	
	OE*	OB*	OE	OB	OE	OB	OE	OB
Impliqué du côté :								
patronal	28,4	32,7	19,0	25,0	17,2	16,7	14,3	16,7
ouvrier	38,8	28,3	50,0	50,0	51,6	53,3	55,7	55,6
Pas impliqué	32,8	38,9	31,0	25,0	31,3	30,0	30,0	27,8

ICF, âge : $P = 0,05$; origine : non sign. ICA, âge : non sign.;
origine : non sign.

* OE : origine élevée; OB : origine basse.

Tableau X-8 Perception de la structure sociale, selon l'âge et l'origine sociale

	ICF				ICA			
	Moins de 40 ans		40 ans et plus		Moins de 40 ans		40 ans et plus	
	OE*	OB*	OE	OB	OE	OB	OE	OB
S'élargit	43,5	39,7	34,9	25,8	17,6	12,1	5,7	7,7
Se réduit	56,5	60,3	65,1	74,2	82,4	87,9	94,3	92,3

* OE : origine élevée; OB : origine basse.

Tableau X-9 Attitude à l'égard de la structure sociale, selon l'âge et l'origine sociale

	ICF				ICA			
	Moins de 40 ans		40 ans et plus		Moins de 40 ans		40 ans et plus	
	OE*	OB*	OE	OB	OE	OB	OE	OB
Élargissement des écarts	47,8	28,8	47,6	43,3	23,4	24,6	22,4	23,7
Réduction des écarts	52,2	71,2	52,4	56,7	76,6	75,4	77,6	76,3

* OE : origine élevée; OB : origine basse.

Le type de mariage que contractent les ICF constitue un autre indice d'un certain cloisonnement entre les classes que l'on constate chez eux. En effet, les fils de professionnels et de semi-professionnels épousent plus fréquemment que les autres des filles dont le père occupe une situation semblable à la leur (55,5 % chez les jeunes, 67,5 % chez ceux qui ont 40 ans et plus), de même que les fils de petits cols blancs ou d'ouvriers épousent plus fréquemment que les autres des filles originaires de leur milieu (70,1 % chez les jeunes, 53,4 % chez ceux qui ont 40 ans et plus). Chez les ICA, on ne se préoccupe pas de l'origine, bien que les plus âgés aient tendance à épouser des filles de professionnels ou de semi-professionnels.

2. *Le statut professionnel du père et du grand-père*

Pour pouvoir aller plus avant dans cette étude de l'influence de l'origine sociale, nous avons construit un nouvel indice qui, cette fois, tient compte non seulement du statut professionnel du père, mais aussi de celui du grand-père.

Ont été isolées, dans chaque groupe ethnique, trois catégories d'ingénieurs : à la première, « origine élevée », appartiennent ceux dont le père et le grand-père étaient professionnels ou semi-professionnels; à la seconde, « père mobile », ceux dont le grand-père était petit col blanc ou ouvrier mais le père professionnel ou semi-professionnel; à la troisième, « origine basse », ceux dont le père et le grand-père appartenaient aux catégories professionnelles inférieures : petits cols blancs ou ouvriers.

Nous mentionnons les trois pourcentages mais, dans les pages qui suivent, la comparaison sera établie principalement entre les attitudes des ingénieurs du troisième groupe et celles des ingénieurs des deux autres groupes. Cet indice devra être utilisé avec prudence, car près du quart des ICF et plus du tiers des ICA n'ont pas répondu à l'une ou l'autre des deux questions (concernant la profession du père et du grand-père) qui ont servi à sa construction. En d'autres termes, les résultats ne sont valables que si la portion de l'échantillon pour laquelle nous possédons des réponses dans chacune des classes d'origine a des attitudes représentatives de chaque groupe.

Cette réserve étant faite, il semble ressortir de notre étude que le groupe des ICA d'origine sociale inférieure est en fait celui qui se rapproche le plus du groupe canadien-français, et cela sur au moins trois plans qui nous intéressaient plus particulièrement : vie de travail et revendication sociale, autoritarisme, éthique.

a. La vie de travail et la revendication sociale

Les ICF ont tendance à accorder une place particulièrement importante au travail et aux connaissances comme facteur de réussite, alors que les ICA insistent davantage sur le doigté. Or, les ICA d'origine sociale inférieure accordent moins d'importance au doigté que les autres ICA et comparativement plus d'importance au travail et aux connaissances (28 % contre 14 et 22 %, alors que 39 à 42 % des ICF donnent le premier rôle au travail).

Ces réponses pourraient constituer un indice des difficultés d'ordre social que l'ingénieur d'origine sociale inférieure doit surmonter pour accéder à sa profession, alors que pour l'ingénieur d'origine sociale supérieure, les difficultés se posent au niveau personnel : possède-t-il ou non suffisamment de talent ? Dans l'affirmative, peu de chose s'oppose à son succès. Pour l'ICF, de même que pour l'ICA d'origine inférieure, la barrière qui sépare les classes constitue un obstacle qu'il ne peut surmonter que par le travail.

Un glissement semblable des ICA d'origine sociale inférieure vers le groupe ICF peut être observé au niveau des attitudes quant à la

participation à la gestion, puisque 60,5 % d'entre eux estiment qu'elle est insuffisante contre respectivement 49 et 53 % chez les ICA et les ICF d'origine plus élevée. Ce sont donc ceux des ICA qui se rapprochent le plus des ICF, dont une proportion variant de 79 à 86 % se disent insatisfaits à ce sujet.

Une autre variable peut aussi constituer un indice d'un certain degré d'insatisfaction : il s'agit du désir d'être rémunéré d'après le rendement individuel et non d'après celui de l'entreprise ou par un salaire fixe. Le fait de favoriser un mode de rémunération selon le rendement individuel semblerait indiquer que les ingénieurs n'ont pas l'impression d'être rétribués selon la valeur du travail fourni. Alors qu'à peine 11 à 15,5 % des ICA d'origine sociale élevée optent pour ce type de rémunération, les ingénieurs d'origine basse lui donnent la faveur dans une proportion de 22 %. Quant aux ICF, ils s'y rallient dans une proportion de 30 à 46 %.

En fin de compte, les ICA d'origine sociale basse se placent loin devant les autres ingénieurs de leur groupe lorsqu'il s'agit d'accorder une importance à la classe ouvrière dans la croissance économique du Québec (30 % contre 15 et 5,5 %), adoptant en ceci une attitude comparable à celle des ICF qui, dans une proportion de 30 %, lui reconnaissent également un rôle de premier plan dans ce domaine.

Tableau X-10 Contribution des classes sociales au développement économique du Québec, selon l'origine sociale

	ICF			ICA		
	Origine élevée	Père mobile	Origine basse	Origine élevée	Père mobile	Origine basse
Classe ouvrière	28,0	29,4	31,4	5,5	14,8	30,2
Classe moyenne	30,0	31,4	35,2	74,0	59,3	48,8
Classe bourgeoise	42,0	39,2	33,3	20,5	25,9	20,9

b. L'autoritarisme

Les ICA d'origine sociale inférieure sont aussi ceux qui se rapprochent le plus du groupe canadien-français sur le plan de l'autoritarisme. Ce phénomène peut être observé sur trois points : type de régime préconisé, attitudes face au personnel subalterne, attitudes relatives à l'éducation des enfants.

Bien que cette opinion demeure minoritaire, les ICA d'origine sociale inférieure sont au moins deux fois plus nombreux que ceux issus d'un milieu socialement plus élevé (20 % contre 7 et 10 %) à penser qu'un régime autoritaire paraît préférable à un régime démocratique pour assurer le développement économique et social du Québec. Les

ICA d'origine sociale basse manifestent donc sur ce point un sentiment plus proche de celui des ICF; puisque ceux-ci favorisent un régime autoritaire dans 25 à 35 % des cas.

De concert avec le groupe de père mobile, les ICA d'origine basse manifestent d'autre part moins de tolérance à l'égard des employés subalternes et des ouvriers, car seulement 44 et 41 % d'entre eux sont respectivement portés à croire qu'il est possible d'obtenir de meilleurs résultats par un commandement tolérant, la proportion s'élevant à 56 % chez les ingénieurs d'origine sociale élevée. Chez les ICF, les pourcentages correspondants, qui varient entre 34 et 40 %, ont, une fois de plus, tendance à se rapprocher de ceux observés chez les ingénieurs dont le père, ou au moins le grand-père, était petit col blanc ou ouvrier.

Enfin, au niveau de la famille, les ICA d'origine sociale basse ont tendance à être légèrement plus sévères pour ce qui est des sorties de leurs filles, 27 % contre 21 et 23 % ne les autorisent qu'à partir de 17 ans ou plus, se rapprochant quelque peu sur ce point des ICF qui, dans une proportion de 51 à 62,5 %, ne les permettent pas avant cet âge.

Un autre indice semble marquer la même tendance : 26 % des ICA d'origine basse, comparativement à 21 et 19 % de ceux d'origine plus élevée, estiment que le respect de l'autorité est la valeur la plus importante à inculquer à un enfant pour le préparer à la vie, les ICF partageant ce sentiment dans une proportion qui varie entre 33 et 45 %. Cette troisième manifestation d'une attitude autoritaire est certainement beaucoup moins probante que les deux autres, mais la tendance observée est cependant la même.

c. L'éthique

L'éthique est le troisième terrain sur lequel se retrouvent les ICF et les ICA d'origine basse.

Face à l'argent — Les ICA d'origine sociale basse croient moins que les autres à l'épargne (38 % contre 48 à 54 %). Là encore ils se rapprochent des ICF, lesquels manifestent sur ce point une attitude négative beaucoup plus marquée, puisqu'à peine 15 à 23 % d'entre eux pensent qu'il est toujours possible d'épargner.

Dans la vie sociale — Les ICA d'origine sociale basse, de même que les ICF, participent peu à l'activité des clubs sociaux ou privés.

a) actifs dans un ou plusieurs clubs sociaux (question 90) :

ICA d'origine élevée	23,7 %
ICA père mobile	30,5 %
ICA d'origine basse	19,6 %
ICA de toutes origines	13 à 15 %

b) membres de deux clubs privés ou plus :

ICA d'origine élevée	13,2 %
ICA père mobile	20,3 %
ICA d'origine basse	6,5 %
ICA de toutes origines	2 à 8 %

c) actifs dans au moins un club privé :	
ICA d'origine élevée	28,9 %
ICA père mobile	32,2 %
ICA d'origine basse	21,7 %
ICA de toutes origines	8 à 17 %

Dans la vie religieuse — Les ICA protestants d'origine sociale basse pratiquent plus régulièrement que les autres (74 contre 58 et 59 %) atteignant un degré de pratique presque équivalent à celui des ICF (78 à 86 %).

C'est donc au niveau de la classe ouvrière, y compris les petits cols blancs, que les attitudes des ICA ont le plus tendance à ressembler à celles des ICF.

Il convient de noter que ces différentes observations ne signifient pas que les attitudes des ICA d'origine sociale peu élevée ressemblent plus à celles des ICF qu'à celles des ICA d'origine supérieure. Nous constatons simplement que, parmi les ICA, ceux de cette catégorie semblent plus enclins à avoir des attitudes comparables à celles des ICF.

Notons également que ce n'est pas des ICF d'origine ouvrière ou fils de petits cols blancs que les ICA de même origine se rapprochent le plus, mais, la plupart du temps, de ceux rattachés à la classe supérieure soit par le père, soit par le père et le grand-père.

On pourrait donc conclure que, chez les ICA, ce sont ceux d'origine basse qui, de par leurs attitudes, s'apparentent le plus aux ICF; d'autre part, que chez les ICF, ce sont ceux d'origine élevée qui, de par leurs attitudes, s'apparentent le plus aux ICA. (La démonstration n'est pas aussi probante ici.)

Cette brève étude de l'influence de l'origine sociale sur le comportement et les traits qui rapprochent le plus les ICA et les ICF selon leur origine, conduit à se demander ce qui, de l'origine et de l'appartenance à un groupe d'âge, a les répercussions les plus sensibles sur les attitudes des ingénieurs de l'un et l'autre groupe ethnique.

Or, il apparaît que, chez les ICF aussi bien que chez les ICA, les variations qui découlent de l'origine sont, dans la plupart des quelques cas étudiés, moins importantes que celles qui proviennent de l'appartenance à un groupe d'âge (sauf dans le cas de l'origine sociale du père de l'épouse). Il en est ainsi pour les promotions prévues (ICA, âge : $P = 0,001$; origine : non sign.); l'utilisation de l'anglais comme langue technique (ICF, âge : $P = 0,01$; origine : non sign.); les attitudes au moment d'une grève (ICF, âge : $P = 0,01$; origine : non sign.); la tolérance envers les employés (ICF, âge : $P = 0,01$; origine : non sign.; ICA, âge : $P = 0,02$; origine : non sign.); la sévérité quant aux sorties des filles (ICF, âge : $P = 0,02$; origine : non sign.). Dans certains autres cas, les différences ne sont pas significatives mais vont dans le même sens. Soulignons en outre que, dans la plupart des cas étudiés, les différences d'âge sont moins marquées chez les ICA que chez les ICF.

B. L'ethnie et les générations

Il s'agit donc maintenant de procéder à une analyse systématique qui, en tenant compte de l'ethnie et de l'âge, nous permettra de déceler dans quelle mesure les différences attribuées jusqu'ici à l'ethnie seraient en fait des phénomènes relevant de l'âge. Si cette hypothèse s'avérait féconde, il faudrait se dégager d'une interprétation en termes ethnie pour souligner au contraire les rapprochements ou les écarts entre les générations.

Nous avons choisi 95 variables représentant l'essentiel des phénomènes rapportés dans l'enquête, et nous les avons réétudiées à l'aide de la technique du χ^2 multiple. L'analyse conjointe de l'âge et l'ethnie permet d'établir une typologie combinant quatre possibilités (tableau n° X-11).

Le modèle le plus fréquent est celui d'une différence ethnique seule (DES) que l'on retrouve dans 47,2 % des cas, alors que les différences d'âge seules (DAS) ne se retrouvent que dans 7,9 % des cas. Dans une proportion intermédiaire (21,3 %), il y a renforcement mutuel des différences de génération et d'ethnie (HEP). Quant aux autres cas, ceux d'homogénéité pure (HMP), on n'observe aucune différence significative reliée à l'âge ou à l'ethnie (23,6 %).

Ces résultats renforcent l'hypothèse de l'importance prépondérante des différences ethniques : ICA et ICF diffèrent entre eux dans 68,5 % des cas (HEP et DES), alors que jeunes et vieux ne s'opposent que dans 29,2 % des cas (HEP et DAS).

Tableau X-11 Typologie des variations interethniques et intergénérationnelles

	Variations interethniques	Variations intergénérationnelles	Nombre	%
Homogénéité pure (HMP)	N*	N	21	23,6
Différence ethnique seule (DES)	0,01** ou 0,001	N	42	47,2
Différence d'âge seule (DAS)	N	0,01 et 0,001	7	7,9
Hétérogénéité pure (HEP)	0,01 et 0,001	0,01 et 0,001	19	21,3
Total			89	100,0

* Non sign.

** Les résultats du χ^2 multiple ont été acceptés comme significatifs à partir du seuil de 0,01.

Bien que moins important, le poids des générations s'avère quand même une source d'interprétation valable dans près du tiers des variables. La suite de ce chapitre consistera à noter succinctement sur quels points ICA et ICF, jeunes et plus âgés, tendent à se ressembler ou à se différencier.

1. *La mobilité sociale et professionnelle* (tableau n° X-12)

La grande majorité des variables liées à la mobilité intergénérationnelle et professionnelle présentent des différences significatives entre ICA et ICF. Outre les différences ethniques commentées antérieurement, la structure d'âge semble exercer une influence particulière dans le domaine des projets liés tant à la promotion qu'au désir de mobilité ou de partir à son compte, les jeunes manifestant plus d'optimisme mais en même temps plus d'impatience.

2. *L'économie* (tableau n° X-13)

Au chapitre de la vie économique, l'enquête a révélé que ICA et ICF poursuivent des objectifs de croissance semblables et disposent d'un niveau d'information comparable, mais qu'ils favorisent le recours à des moyens différents pour stimuler et canaliser cette croissance.

L'âge seul ne semble avoir aucune influence sur les attitudes des ingénieurs face à la vie économique. Cependant, il se conjugue parfois à l'ethnie, et les jeunes adoptent dans ces cas des attitudes qui caractérisent les tendances des ICF : ils se montrent moins opposés aux nationalisations, plus favorables aux entreprises mixtes et publiques, et plus optimistes quant à leur participation aux bienfaits de la croissance.

3. *Les classes sociales* (tableau n° X-14)

Même si elle comporte peu de cas, la section traitant des classes sociales, prolongement de la vie économique, se caractérise par un relief assez accusé. On n'y observe aucun cas d'homogénéité pure. Pour toutes les variables, on note au contraire des différences ethniques. Le groupe des jeunes renforce la tendance générale des ICF à se sentir plus menacés par des groupes dominants, de même que leur perception d'une structure sociale plus ouverte.

4. *Les valeurs et l'industrialisation* (tableau n° X-15)

Cette opposition interethnique et intergénérationnelle n'est cependant pas constante. Quand on passe à des traits culturels et aux valeurs caractéristiques de la société industrielle, ICA et ICF, jeunes et moins jeunes, témoignent d'un consensus dans la moitié des cas. Le tableau n° X-15 indique la répartition des points d'affinité et des points de divergence.

Dans le domaine de la vie privée et de la carrière, ces tableaux confirment l'analyse déjà décrite, sauf sur deux points où l'on observe des différences d'âge : les jeunes mettent plus que leurs aînés

l'accent sur l'aspect divertissements et loisirs mais, par contre, insistent aussi plus qu'eux sur l'aspect créativité et devoir lié au travail.

Les résultats les plus marquants sont sans doute ceux qui traitent des valeurs culturelles liées à l'entreprise : sur neuf cas, on en retrouve huit d'homogénéité pure. L'entreprise tend à créer une image uniforme d'elle-même, au-delà des frontières de l'ethnie ou de la structure d'âge.

Dans l'ensemble des questions traitant des valeurs et de l'industrialisation, on retrouve très peu de différences attribuables à l'âge : 6 cas sur 30.

5. *L'identification culturelle* (tableau no X-16)

Il n'en est pas de même au niveau des phénomènes d'identification culturelle. Près de la moitié des variables étudiées dans ce secteur (7 sur 17) révèlent des phénomènes d'hétérogénéité pure. Contrairement au secteur précédent relatif aux valeurs liées à l'industrie, on note peu de cas d'homogénéité.

Très souvent, les attitudes des jeunes viennent renforcer la tendance majoritaire au sein de leur groupe ethnique. Et ce trait est particulièrement marqué chez les jeunes ICF qui désirent davantage l'éducation unilingue pour leurs enfants, estiment l'anglais moins indispensable dans le domaine technique, se réfèrent davantage à la France en matière de films et, finalement, se définissent davantage comme francophones.

6. *Les écarts interethniques selon les générations*

Après avoir démontré que l'âge joue un rôle important dans 30 % des questions, on peut se demander dans quelle classe d'âge les écarts entre ICA et ICF sont les plus prononcés. Une estimation préliminaire a été établie : pour chacune des questions, la moyenne des écarts absolus entre ICA et ICF des deux classes d'âge a été calculée. Trois cas se présentaient : écarts équivalents entre les jeunes d'une part et les plus âgés d'autre part*; écarts plus grands entre les jeunes qu'entre les plus âgés; écarts plus grands entre les plus âgés qu'entre les jeunes.

Dans les 99 cas où ce calcul a été possible, le résultat global suivant a été obtenu : similitude dans les écarts - 49,5 %; écarts plus prononcés chez les jeunes - 33,3 %; écarts plus prononcés chez les plus âgés - 17,2 %. Ainsi, dans la moitié des cas, l'écart entre les jeunes des deux ethnies n'est pas plus grand que celui observé entre leurs aînés. Toutefois, lorsqu'il y a écart, il se manifeste deux fois plus chez les jeunes que chez les plus âgés. Autrement dit, la disparité entre les deux groupes ethniques tend à s'accroître chez les jeunes.

* Nous avons choisi le seuil de signification $P = 0,05$.

Tableau X-12 Mobilité en fonction de la typologie ethnique-âge

Question	Variation		Commentaires
	Ethnie	Âge	
31 Qualités personnelles contribuant à la réussite	0,001	N*	DES**
3a Nombre de frères	0,001	N	DES
64a Perception de classe	0,001	N	DES
46 Profession permettant une carrière intéressante	0,001	N	DES
29a Type d'entreprise préféré	0,001	N	DES
21b Promotion avec déplacement	0,001	N	DES
21c Promotion avec déplacement	0,001	N	DES
21d Attitude de l'épouse à l'égard d'un emploi hors de Montréal	0,001	N	DES
30 Facteurs contribuant à la réussite	0,001	N	DES
34 Attitude à l'égard de la participation à la gestion de l'entreprise	0,001	N	DES
33a Perception du rôle de l'ingénieur dans l'économie	0,01	N	DES
25 Attitude à l'égard du degré de spécialisation des ingénieurs	0,001	N	DES
17f Attitude rétrospective à l'égard d'une formation technique ou administrative	0,001	N	DES

Tableau X-12 (suite)

	Variation		Commentaires
	Ethnie	Âge	
99a Profession des trois meilleurs amis	N	0,001 DAS	Les jeunes ingénieurs ont plus d'amis parmi les ingénieurs; Les plus âgés, parmi les professionnels et semi-professionnels.
20 Promotion prévue dans l'entreprise	N	0,001 DAS	Les jeunes ICA ont des aspirations plus élevées.
21a Attitude à l'égard d'une promotion avec déplacement	N	0,001 DAS	Les jeunes des deux groupes partiraient plus souvent.
40 Qualités acquises, qualités à acquérir	N	0,001 DAS	Les jeunes sont plus prêts à acquérir une nouvelle expérience.
14 Projet de partir à son compte	N	0,001 DAS	Plus de projets chez les jeunes, plus d'essais chez leurs aînés.
11a Profession du père	0,001	0,001 HTP	Les ICF sont d'origine plus modeste. Les jeunes, quelle que soit leur ethnie, sont également d'origine plus modeste.
39 Le salaire et le poste comme indices du mérite	0,001	0,01 HTP	Les ICF y croient moins; Les jeunes ICA y croient davantage.
10 Salaires des ingénieurs occupant des postes administratifs	0,01	0,001 HTP	

Tableau X-12 (suite)

	Variation		Commentaires
	Ethnie	Âge	
3c Statut professionnel des frères	N	N	HMP
33b Aspirations à l'égard du rôle économique des ingénieurs	N	N	HMP
32 Motif du choix d'un emploi	NN	N	HMP

* Non sign.

** Les cas de DES n'appellent pas de commentaires ici, car ils ont été analysés dans un chapitre antérieur.

Tableau X-13 Opinions sur la vie économique en fonction de la typologie ethnique-âge

	Variation		Commentaires
	Ethnie	Âge	
61 Autarcie ou commerce international	0,001	N*	DES**
63b Élever ou abaisser les barrières tarifaires	0,001	N	DES
55 Contribution des groupes professionnels à la croissance économique	0,001	N	DES
56 Institutions favorisant la croissance	0,001	N	DES
66 Contribution des classes sociales à la croissance économique	0,001	N	DES
57 Statut des entreprises favorables à la croissance	0,001	0,001	HTP
63a Maintien de l'entreprise privée ou nationalisation	0,001	0,001	HTP
28 Rapports entre la croissance économique et la position personnelle	0,001	0,001	HTP

Les ICA favorisent plus l'entreprise privée, et les ICF l'entreprise mixte et publique

Les ICF sont moins opposés à nationalisation. Les jeunes manifestent la même tendance.

Les ICF sont plus optimistes quant au bienfait, pour eux, de la croissance économique. Les jeunes manifestent le même optimisme.

Tableau X-13 (suite)

	Variation		Commentaires
	Ethnie	Âge	
60 Rythme de croissance souhaité	N	N	HMP
62 Objectifs de la croissance	N	N	HMP
53 Score total du test économique	N	N	HMP

* Non sign.

** Les cas de DES n'appellent pas de commentaires ici, car ils ont été analysés dans un chapitre antérieur.

Tableau X-14 Classes sociales en fonction de la typologie ethnique-âge

	Variation		Commentaires
	Ethnie	Âge	
68 Attitude à l'égard des grèves	0,001	N*	DES**
64c Perception de catégories professionnelles ayant un statut supérieur	0,01	N	DES
64a Perception de catégories professionnelles ayant un statut égal	0,001	N	DES
52a Attitude à l'égard du syndicalisme des ingénieurs	0,001	N	DES
83b Jugement sur la structure socio-économique	0,001	N	DES
65b Perception des groupes ayant des intérêts opposés	0,001	0,001	HTP
83a Perception de la structure socio-économique	0,001	0,001	HTP

Les ICA ressentent plus d'oppositions des groupes idéologiques et des groupes sociaux dirigés; Les ICF sont plus menacés par les groupes dirigeants et les professionnels. Les jeunes ICF sont plus menacés par les « dominants » et les jeunes ICA par les « idéologiques » et les « dominés ».

Les ICF croient davantage que la structure s'élargit, et les ICA, qu'elle se ferme. Les jeunes croient davantage que la structure s'élargit.

Tableau X-14 (suite)

	Variation		Commentaires
	Ethnie	Âge	
64b Perception de catégories professionnelles ayant un statut inférieur	0,001	0,01 HTP	Les ICA marquent plus la distance avec les ouvriers, et les ICF avec les cols blancs. Les jeunes, sur-tout ICF, tendent à marquer plus de distance avec les cols blancs.

* Non sign.

** Les cas de DES n'appellent pas de commentaires ici, car ils ont été analysés dans un chapitre antérieur.

Tableau X-15 Perception des valeurs de la société industrielle en fonction de la typologie ethnique-âge

	Variation		Commentaires
	Ethnie	Âge	
<i>A. Vie privée et carrière</i>			
85 Durée des vacances	0,01	N*	DES**
92a Nombre idéal d'enfants	0,001	N	DES
71 Ce qui compte le plus dans la vie	0,01	N	DES
86 But des loisirs	N	0,01	DAS
37b Motifs du rejet de l'oisiveté	0,001	0,01	HTP
Les jeunes, ICF et ICA, mettent l'accent sur l'aspect divertissement. Les ICA invoquent la crainte de l'ennui, et les ICF la créativité et le devoir. Les jeunes insistent davantage sur la créativité et le devoir.			
<i>B. Entreprisse</i>			
37a Heureux ou malheureux sans travail	N	N	HMP
92b Nombre idéal d'enfants	N	N	HMP
<i>B. Entreprisse</i>			
29a Type d'entreprisse conseillé à un jeune ingénieur	0,001	N	DES
29b Motif du choix proposé	N	N	HMP
36 Poste préféré selon la dimension de l'entreprisse	N	N	HMP
23 Conception de la direction d'entreprisse	N	N	HMP

Tableau X-15 (suite)

	Variation		Commentaires
	Ethnie	Âge	
9c	Utilisation des connaissances en génie		
22	N	N	HMP
45	N	N	HMP
42	N	N	HMP
44	N	N	HMP
<i>C. Autorité et démocratie</i>			
9f	N	0,001	DAS
96	0,001	N	DES
91	0,001	0,001	HTP
41	N	N	HMP
<i>D. Économique</i>			
73	0,001	N	DES
77	0,001	N	DES

Les plus âgés ont davantage de personnes sous leurs ordres.

Les ICA sont plus favorables que les ICF. Les jeunes sont plus favorables que leurs aînés.

Tableau X-15 (suite)

	Variation		Commentaires	
	Ethnie	Âge		
72 Montant à partir duquel on peut épargner	0,001	0,001	HTP	Les ICA croient possible d'épargner à partir d'un montant plus petit. La proportion des moins jeunes est plus grande aux extrêmes, i.e. parmi ceux qui pensent qu'il faut peu ou beaucoup pour épargner.
76 Mode d'acquisition des biens utiles	N	N	HMP	
<i>E. Politique</i>				
54 Articles de journaux lus	0,001	N	DES	
84 Attitude à l'égard de l'impôt	0,001	N	DES	
69 Régime autoritaire ou démocratique	0,001	N	DES	
51 Apports des groupes sociaux à la collectivité	0,001	N	DES	
70 Importance de la vie privée d'un homme politique	0,001	0,001	HTP	Les ICA tiennent plus compte de la vie privée. Les jeunes tiennent moins compte de la vie privée.
80 Société égalitaire ou compétitive	N	N	HMP	

* Non sign.

** Les cas de DES n'appellent pas de commentaires ici, car ils ont été analysés dans un chapitre antérieur.

Tableau X-16 Identification culturelle en fonction de la typologie ethnique-âge

	Variation		N*	DES**	Commentaires
	Ethnie	Âge			
103 Pays où on aimerait vivre	0,001		N*	DES**	
19b Défauts attribués à l'autre groupe ethnique	0,01		N	DES	
19d Défauts attribués à son propre groupe ethnique	0,001		N	DES	
87 Écoute de la télévision et de la radio dans l'autre langue	0,001		N	DES	
26b Étude en général hors du Québec	0,001		N	DES	
9a ICA et ICF, selon le type d'entre-prise	0,001		N	DES	
88 Lecture de journaux et de revues	0,001		N	DES	
93a Composition du milieu scolaire	0,001		N	DES	
93b Langue préférée pour les études des enfants	0,001		0,001	HTP	Les ICF désirent une éducation unilingue dans leur propre langue, alors que les ICA consentent plus volontiers à une éducation bilingue. Les jeunes ICF désirent une éducation unilingue. Les ICF ont plus d'amis parmi les C.F., et les ICA parmi les C.A.; les ICA ont par ailleurs plus d'amis d'une ethnie autre que la leur. Les jeunes ICF ont plus de relations d'endogroupes, et les jeunes ICA plus de relations d'exogroupes.
99b Ethnie des trois meilleurs amis	0,001		0,001	HTP	

Tableau X-16 (suite)

	Variation		Commentaires
	Ethnie	Âge	
99c Contacts sociaux avec des membres d'autres groupes ethniques	0,001	0,001	HTP Les ICA sont plus ouverts à des relations sociales interethniques. Les plus âgés recherchent davantage ce type de relations.
59 L'anglais indispensable comme langue technique	0,001	0,01	HTP Les ICA estiment l'anglais plus indispensable; les jeunes ICF l'estiment moins indispensable.
19a Qualités attribuées à l'autre groupe ethnique	0,001	0,01	HTP Les ICF valorisent les qualités de travail chez les ICA, et les jeunes ICF valorisent davantage les qualités de travail des ICA. Les plus âgés des ICF valorisent davantage les qualités personnelles des ICA. Les ICF préfèrent la France, et les ICA les États-Unis. Les jeunes ICF favorisent davantage la France et les jeunes ICA davantage les États-Unis et moins l'Angleterre que leurs aînés.
89 Pays d'origine des films préférés	0,001	0,01	HTP Les ICA se définissent comme « canadiens » et les ICF comme « canadiens-français ». Les jeunes ICF sont plus francophones et moins « canadiens ».
102 Société d'appartenance	0,001	0,001	HTP

Tableau X-16 (suite)

	Variation		Commentaires
	Ethnie	Age	
48 L'unilinguisme, obstacle à la réussite	N	N	HMP
19c Qualités attribuées à son propre groupe ethnique	N	N	HMP

* Non sign.

** Les cas de DES n'appellent pas de commentaires ici, car ils ont été analysés dans un chapitre antérieur.

Conclusion

Une première partie de ce dernier chapitre a établi par sondage dans le questionnaire que les écarts constatés entre les deux groupes étudiés étaient plus souvent attribuables à des différences d'âge qu'à des différences d'origine sociale; que les écarts dus à l'âge sont moins marqués chez les ICA que chez les ICF; enfin, que ce sont les ICA d'origine sociale inférieure qui manifestent les attitudes les plus proches de celles des ICF, surtout des ICF d'origine supérieure.

Si l'âge est un facteur plus discriminant des attitudes que les origines sociales, il restait à explorer plus systématiquement l'hypothèse suivante : l'appartenance à l'ethnie, quelle que soit la génération, introduit-elle dans la population des différenciations aussi fortes ou aussi fréquentes que l'appartenance à une génération, quel que soit le groupe ethnique ? Plus précisément, quels sont, parmi les domaines choisis aux fins de cette enquête, ceux dans lesquels les facteurs ethnie et génération exercent leur influence isolée ou conjuguée ?

Il ressort de façon marquante que ce sont les écarts dus au facteur ethnique qui l'emportent, avec une nette majorité, dans 68,5 % des cas, alors que les écarts attribuables à l'âge ne se manifestent que dans 29,2 % des cas. C'est dans l'identification culturelle, où jeunes et vieux sont proches à l'intérieur de chaque groupe ethnique, que cette dominance du facteur ethnique, qui apparaît dans la plupart des rubriques de l'enquête, s'exprime avec le plus de force.

Si ce qui touche à l'entreprise voit les écarts entre les ethnies et entre les générations s'estomper, par contre, jeunes ICF et jeunes ICA se rapprochent lorsqu'il s'agit d'estimer les moyens de la croissance économique : ils se montrent, les uns et les autres, plus favorables aux interventions de l'État dans la vie économique. Ils sont d'ailleurs plus optimistes et s'attendent à recueillir les fruits de la croissance économique.

Ainsi, des trois catégories privilégiées dans cette dernière analyse : origine sociale, génération et ethnie, c'est cette dernière qui se révèle la plus discriminante. L'origine sociale paraît moins forte et les jeunes générations, qui accusent les écarts plus que les anciennes, se découvrent toutefois davantage de similitudes au niveau de certains aspects de l'entreprise et de l'économie.

ENQUETE AUPRES DES INGENIEURS - PROJET 006

NO. DE L'INTERVIEW

--	--	--	--	--	--

NOM DU REpondANT _____

SON ADRESSE: _____

SON NO. DE TELEPHONE: _____

Heure du début de l'interview: _____

Heure de la fin de l'interview: _____

Durée totale: _____

Nom de l'interviewer: _____

Date: _____

REMARQUES: (si vous ne pouvez pas compléter l'interview tel que prévu,
indiquez la ou les raisons de cette situation)

Montréal, mars -avril 1965.

- 1 -

Attitudes à l'égard de la vie
culturelle et économique des
ingénieurs du grand Montréal.

Institut de recherche
en Sciences Sociales

QUESTIONNAIRE

1	2	3	4	5	6
					1

1- a. Quelle est votre langue maternelle?

- (7)
- Français 1
- Anglais 2
- Autre 3

b. Quelle langue parlez-vous habituellement à la maison?

- (8)
- Français 1
- Anglais 2
- Autre 3

2- (L'interviewer n'écrit rien dans la
colonne de codification)

a. Dans quelle ville ou village avez-vous été élevé?

(9) (10)

Ville ou village:.....

b. Comté:.....Province, pays.....
(si en dehors du Québec)

3- a. Combien avez-vous de frères et soeurs?

- (11)
- 0 1
- 1 2
- 2 3
- 3 4
- 4 5
- 5 6
- 6 7
- 7 8
- 8 + 9

b. Combien sont nés avant vous?

- (12)
- 0 1
- 1 2
- 2 3
- 3 4
- 4 5
- 5 6
- 6 7
- 7 8
- 8 + 9

- 2 -

c. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification)

Quelles sont les occupations de vos frères et des maris de vos soeurs

(13)

(14)

Frères:

_____ (Si commerçant ou industriel, demander le nombre d'employés.)

Beaux-frères:

_____ (Si commerçant ou industriel, demander le nombre d'employés).

4. Quel âge avez-vous?.....

(Inscrire l'âge dans les colonnes de codification)

(15) (16)

--	--

5. Quel est votre état civil?

(17)

- Célibataire 1
- (p. à Q-8)
- Marié 2
- Veuf 3
- Séparé ou divorcé 4

6. a. A quel âge vous êtes-vous marié?

(18)

- | | |
|-----------------|---|
| NE PAS LIRE | |
| 20 ans et moins | 1 |
| 21-22 | 2 |
| 23-24 | 3 |
| 25-26 | 4 |
| 27-28 | 5 |
| 29-30 | 6 |
| 31-32 | 7 |
| 33 ans et plus | 8 |

- 3 -

6 b.	Quelle est l'origine ethnique de votre femme?	(19)
	Canadienne française	1
	Canadienne anglaise	2
	Anglaise	3
	Française	4
	Écossaise	5
	Irlandaise	6
	Autre	7
	Laquelle?	
c.	Combien d'enfants avez-vous? (Inscrire le nombre dans la colonne de codification) (Inscrire le chiffre 9 pour 9 et plus)	(20)
		<input type="text"/>
7.	Votre femme a-t-elle un emploi?	(21)
	Oui	1
	Non	2
8.a.	Quel cours avez-vous suivi avant votre cours d'ingénieur? 11ème, 12ème, ou 13ème	(22)
	en français	1
	en anglais	2
	Baccalauréat ès arts	
	en français	3
	en anglais	4
	Autre	
	en français	5
	en anglais	6
b.	Où avez-vous reçu votre diplôme d'ingénieur?	(23)
	NE PAS LIRE	
	Polytechnique	1
	McGill	2
	Ailleurs en français (au Canada)	3
	Ailleurs en anglais (au Canada)	4
	En dehors du Canada	5

- 4 -

- c. Dans quelle branche de génie vous êtes-vous spécialisé? (24)
- | | |
|---------------|---|
| chimique | 1 |
| civil | 2 |
| électrique | 3 |
| physique | 4 |
| géologique | 5 |
| mécanique | 6 |
| métallurgique | 7 |
| minier | 8 |
| autres | 9 |
- d. Avez-vous poursuivi des études post-universitaires? (25)
- | | |
|-----|---|
| Oui | 1 |
| Non | 2 |
- 9.a. Quelle est le genre d'entreprise pour laquelle vous travaillez? (26)
- | | |
|--|---|
| Bureau d'ingénieur-conseil | 1 |
| Petite entreprise (où il y a moins que 5 ingénieurs) | 2 |
| Grande entreprise (où il y a 5 ingénieurs et plus) | 3 |
| Hydro-Québec | 4 |
| Ville de Montréal | 5 |
| Autres municipalités | 6 |
| Gouvernement provincial | 7 |
| Gouvernement fédéral | 8 |
| Régies, publiques (transports et communications) | 9 |
| Institutions d'enseignement | 0 |
- b. Etes-vous salarié, associé ou seul à votre compte? (27)
- | | |
|-------------------|---|
| salarié | 1 |
| associé | 2 |
| seul à son compte | 3 |
| les deux | 4 |
- c. Votre travail fait-il appel à vos connaissances de génie? (28)
- | | |
|---------------|---|
| (p. à d.) Oui | - |
| (p. à e.) Non | 1 |
- d. (Si oui), dans quelle proportion?
- | | |
|-------------|---|
| NE PAS LIRE | |
| 100% | 2 |
| 85 à 99% | 3 |
| 70 à 84% | 4 |
| 55 à 69% | 5 |
| 40 à 54% | 6 |
| 25 à 39% | 7 |
| 10 à 24% | 8 |
| 9 et moins | 9 |

- 5 -

- e. Travaillez-vous dans votre spécialité? (29)
- | | |
|-------------|---|
| Oui | 1 |
| Non | 2 |
| non réponse | 3 |

- f. (Ne pas écrire dans la colonne de codification)
- Combien de personnes travaillent sous votre direction? (30)

- g. Dans quel domaine travaillez-vous principalement? (31)
- | | |
|---|---|
| -administration générale | 1 |
| -construction, installation, érection | 2 |
| -projets | 3 |
| -relevés techniques | 4 |
| -production, entretien | 5 |
| -recherche | 6 |
| -achats et ventes; service et publicité | 7 |
| -enseignement | 8 |
| -contrôle, inspection, service de lab. | 9 |
| -autre | 0 |

- h. Dans quelle branche de l'industrie exercez-vous votre profession? (32)

NE PAS LIRE	
chimique	1
civil (travaux publics)	2
électrique	3
physique	4
géologique	5
mécanique	6
métallurgique	7
minier	8
autre	9

1
C
A
R
T
E

10. Pourriez-vous situer quant à votre traitement annuel? Pourriez-vous m'indiquer le numéro qui correspond à la catégorie dans laquelle vous vous situez: (33)

NE PAS LIRE	
\$5,000 à 7,999	1
8,000 à 10,999	2
11,000 à 13,999	3
14,000 à 16,999	4
17,000 à 19,999	5
20,000 à 22,999	6
23,000 à 25,999	7
26,000 à 28,999	8
29,000 à 31,999	9
32,000 et plus	0

- 7 -

- e. (L'interviewer ne doit rien écrire dans la colonne de codification)
 Quelle était l'occupation du père de votre mère, au même âge? (S'il était mort, sa dernière occupation) (38)
- _____
- _____
- ee. Etait-il à son compte? Oui (p. à eee.)
 Non (p. à f.)
- eee. (Si oui), combien avait-il d'employés? _____
- f. (L'interviewer ne doit rien écrire dans la colonne de codification)
 Quelle était l'occupation du père de votre femme, au même âge? (S'il était mort, sa dernière occupation) (39)
- _____
- _____
- ff. Etait-il à son compte? Oui (p. à fff.)
 Non (p. à 12a.)
- fff. (Si oui), combien avait-il d'employés? _____
12. a. Dans quelle genre d'entreprise avez-vous travaillé immédiatement après votre cours d'ingénieur? (40)
- | | |
|---|---|
| bureau d'ingénieur-conseil | 1 |
| petite entreprise privée (où il y a moins que 5 ingénieurs) | 2 |
| grande entreprise privée (où il y a plus de 5 ingénieurs) | 3 |
| Hydro-Québec | 4 |
| Ville de Montréal | 5 |
| Autres municipalités | 6 |
| Gouvernement provincial | 7 |
| Gouvernement fédéral | 8 |
| Régie publique (transports et communications) | 9 |
| Instituts d'enseignement | 0 |
- b. Dans quelle branche industrielle? NE PAS LIRE (41)
- | | |
|-------------------------|---|
| Chimique | 1 |
| Civil (travaux publics) | 2 |
| Electrique | 3 |
| Physique | 4 |
| Géologique | 5 |
| Mécanique | 6 |
| Métallurgique | 7 |
| Minier | 8 |
| Autres | 9 |

- 8 -

c. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification)

A quel endroit?
(avec précision, ville, village)...

(42)

d. Quelle âve aviez-vous?
(Inscrire l'âge dans les colonnes de codification)

(43) (44)

--	--

e. Quel était votre salaire annuel à ce moment-là?

(45)

NE PAS LIRE	
\$1,000 à 1,999	1
2,000 à 2,999	2
3,000 à 3,999	3
4,000 à 4,999	4
5,000 à 5,999	5
6,000 à 6,999	6
7,000 à 7,999	7
8,000 à 8,999	8
9,000 à 9,999	9

f. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification)

Envisagiez-vous à ce moment-là une carrière technique ou administrative?

(46)

- technique
- administrative
- les deux
- ne sait pas

Pourquoi?

- plutôt à cause du genre de travail
- plutôt à cause des changes d'avancement
- non-réponse

13. a. Dans combien d'entreprises différentes avez-vous travaillé depuis que vous êtes ingénieur y compris celle où vous travaillez actuellement?

(47)

- 1 1
- 2 2
- 3 3
- 4 4
- 5 5
- 6+ 6

b. Avez-vous déjà travaillé dans une autre localité que Montréal? (Si oui, combien)?

(48)

- oui - 1 localité 1
- oui - 2 ou 3 localités 2
- oui - 4 localités et plus 3
- non 4

- 9 -

14. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification pour la question 14a, b, c, d, e)
 a. Avez-vous déjà songé partir à votre compte à partir du moment où vous avez commencé à exercer votre profession (49)

- Oui (p. à 14b)
- Non (p. à 14e)

b. (Si oui), Avez-vous déjà essayé?

- Oui (p. à 14e)
- Non (p. à 14e)

c. (Si oui) Avez-vous réussi?

- Oui (p. à 14e)
- Non (p. à 14d)

d. (Si non), A quoi attribuez-vous cet insuccès? (50)

e. Combien d'ingénieurs avez-vous connus qui ont essayé de partir à leur compte? (51)

15. a. Comment avez-vous obtenu votre premier emploi? (52)

- par recrutement à l'université 1
- par des liens de famille 2
- par vos relations 3
- par une annonce 4
- en présentant une demande 5
- autrement 6
- non-réponse 7

b. Lorsque vous avez changé d'emploi, comment avez-vous obtenu votre dernier emploi? (53)

- NE PAS LIRE
- | | |
|---------------------------------|---|
| N'a pas changé | 1 |
| Par des liens de famille | 2 |
| par une annonce | 3 |
| en vous associant avec d'autres | 4 |
| on est venu vous chercher | 5 |
| par des relations | 6 |
| en faisant une demande | 7 |
| en partant à votre compte | 8 |
| autrement | 9 |

- 10 -

16. Lorsque vous avez choisi la profession d'ingénieur, (54)
 quelle a été l'attitude de votre père?

- satisfait 1
- indifférent 2
- déçu ou opposé 3
- décédé 4
- ne sait pas 5
- non-réponse 6

17. a. Auriez-vous aimé exercer une autre profession? (au moment (55)
 de prendre la profession d'ingénieur)

- oui -
- non 1
- ne sait pas 2

b. (Si oui), laquelle?

NE PAS LIRE

- | | |
|--------------------------------|---|
| médecin | 3 |
| industriel ou homme d'affaires | 4 |
| autre activité professionnelle | 5 |
| activité artistique | 6 |
| autre activité scientifique | 7 |
| autre (laquelle)? | 8 |

c. Pourquoi ne vous y êtes-vous pas engagé? (56)

NE PAS LIRE

- | | |
|---|---|
| exigences académiques ou longueur des études | 1 |
| manque d'argent | 2 |
| difficulté d'y gagner sa vie ou d'y réussir / | 3 |
| absence d'orientation | 4 |
| autre raison | 5 |
| laquelle? _____ | 6 |
| non-réponse | 7 |

d. Si vous pouviez retourner en arrière et recommencer votre (57)
 vie, choisiriez-vous une autre profession?

- oui -
- (p. à f.) non 1
- ne sait pas 2

e. (Si oui,) laquelle?

NE PAS LIRE

- | | |
|--------------------------------|---|
| médecin | 3 |
| industriel ou homme d'affaires | 4 |
| autre activité professionnelle | 5 |
| activité artistique | 6 |
| autre activité scientifique | 7 |
| autre (laquelle) | 8 |

2
 C
 A
 R
 T
 E

- 11 -

f. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification.
Si vous pouviez retourner en arrière, choisiriez-vous plutôt d'acquérir une formation technique ou administrative? (58)

- technique
- plutôt administrative
- ne sait pas

g. Pourquoi?

- genre de travail
- chances d'avancement
- ne sait pas

18. a. Au travail, parlez-vous avec vos supérieurs plus souvent français ou anglais? (59)

<u>Français</u>	}	100%	1
(dans quelle proportion)		80%	2
		60%	3
ou			
<u>Anglais</u>	}	100%	4
(dans quelle proportion)		80%	5
		60%	6
autant français qu'anglais _____			7

b. Au travail parlez-vous plus souvent français ou anglais avec vos égaux? (60)

<u>Français</u>	}	100%	1
(dans quelle proportion)		80%	2
		60%	3
ou			
<u>Anglais</u>	}	100%	4
(dans quelle proportion)		80%	5
		60%	6
autant français qu'anglais _____			7

c. Au travail, parlez-vous plus souvent français ou anglais avec vos subordonnés? (61)

<u>Français</u>	}	100%	1
(dans quelle proportion)		80%	2
		60%	3
ou			
<u>Anglais</u>	}	100%	4
(dans quelle proportion)		80%	5
		60%	6
Autant français qu'anglais _____			7

19. a. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification)
D'après vous quelles sont les qualités les plus caractéristiques des canadiens anglais? Veuillez en donner trois: (62) (63) (64)

1. _____
2. _____
3. _____

- 12 -

- b. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification)
 Pourriez-vous maintenant donner trois défauts que vous considérez caractéristiques des Canadiens-anglais? (65) (66) (67)
1. _____
 2. _____
 3. _____
- c. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification)
 Pourriez-vous donner trois qualités que vous considérez caractéristiques des Canadiens-français? (68) (69) (70)
1. _____
 2. _____
 3. _____
- d. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification)
 Pourriez-vous donner trois défauts que vous considérez caractéristiques des Canadiens-français? (71) (72) (73)
1. _____
 2. _____
 3. _____
- 3
 C
 A
 R
 T
 E
20. Prévoyez-vous éventuellement:
- Accéder à un poste un peu plus élevé que celui que vous occupez actuellement ou (s'il est associé ou à la tête de son entreprise) faire progresser normalement votre entreprise? (74)
 1
- ou Accéder à un poste nettement supérieur à celui que vous occupez présentement ou (s'il est associé ou à la tête de son entreprise) faire progresser considérablement votre entreprise? 2
- ou Accéder à la direction d'une entreprise 3
- ou Croyez-vous être arrivé au sommet de votre carrière? 4

- 13 -

21. Pour obtenir une promotion, accepteriez-vous de quitter Montréal
- A) si vous étiez envoyé ailleurs au Québec? (75)
- | | |
|-----|---|
| Oui | 1 |
| Non | 2 |
| | 3 |
- B) si vous étiez envoyé ailleurs au Canada mais à l'extérieur du Québec? (76)
- | | |
|-----|---|
| Oui | 1 |
| Non | 2 |
| | 3 |
- C) si vous étiez envoyé à l'extérieur du Canada? (77)
- | | |
|-----|---|
| Oui | 1 |
| Non | 2 |
| | 3 |
- D) (Si marié), votre femme accepterait-elle de quitter Montréal? (78)
- | | |
|-----|---|
| Oui | 1 |
| Non | 2 |
| | 3 |
| | 4 |
22. A votre avis, au poste de directeur-général d'une grande entreprise, vaut-il mieux avoir: quelqu'un qui a une formation (79)
- | | |
|------------------|---|
| d'économiste | 1 |
| d'ingénieur | 2 |
| d'administrateur | 3 |
- | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
| | | | | | 2 |
23. Diriger une entreprise, est-ce plutôt: (7)
- | | |
|-------------------|---|
| l'art de produire | 1 |
| ou | |
| l'art d'organiser | 2 |
24. a. Où pensez-vous qu'il y ait le plus de chances de réussite pour un jeune ingénieur canadien-français? (8)
- | | |
|-----------------------|---|
| au Québec | 1 |
| ailleurs au Canada | 2 |
| aux Etats-Unis | 3 |
| ailleurs à l'étranger | 4 |

- 14 -

- b. Pourquoi croyez-vous qu'il y ait plus de chances de réussite à cet endroit? (9)
- | | |
|--|---|
| les conditions d'emploi | 1 |
| une économie plus prospère | 2 |
| un plus grand besoin d'ingé-
nieurs | 3 |
| les chances de promotion | 4 |
| autres raisons | 5 |
25. Croyez-vous que la formation donnée aux ingénieurs en général, fait d'eux des ingénieurs trop spécialisés ou pas assez? (10)
- | | |
|------------------|---|
| trop spécialisés | 1 |
| pas assez | 2 |
| juste assez | 3 |
| | 4 |
26. Si vous aviez à conseiller un étudiant qui veut aller poursuivre ses études supérieures à l'étranger, où lui conseilleriez-vous d'aller? (11)
- A) Pour le génie.
- | | |
|----------------------------|---|
| NE PAS LIRE | |
| France | 1 |
| Angleterre | 2 |
| Etats-Unis | 3 |
| Ailleurs au Canada | 4 |
| Ailleurs en Europe | 5 |
| Ca dépend de la spécialité | 6 |
- B) En général (12)
- | | |
|----------------------------|---|
| NE PAS LIRE | |
| France | 1 |
| Angleterre | 2 |
| Etats-Unis | 3 |
| Ailleurs au Canada | 4 |
| Ailleurs en Europe | 5 |
| Ca dépend de la spécialité | 6 |
27. Croyez-vous qu'un stage d'un an comme ouvrier dans une usine à la fin de son cours, aiderait un ingénieur à bien exercer sa profession ultérieurement? (13)
- | | |
|-----|---|
| oui | 1 |
| non | 2 |
| | 3 |

- 15 -

28. Si le Québec se développe économiquement, croyez-vous que ce développement sera pour vous la source d'une amélioration sensible de votre position? (14)

- oui 1
- non 2
- ne sait pas 3

29. a. Dans quel genre d'entreprise suggéreriez-vous à un jeune ingénieur de travailler (15)

- petite entreprise privée 1
- fonction publique 2
- grande entreprise privée 3
- régie publique 4
- bureau d'ingénieurs-conseils 5
- indifférent 6
- non réponse 7

4
C
A
R
T
E

b. Pourquoi? (Veuillez nommer deux raisons par ordre d'importance) (16) (17)

NE PAS LIRE			
-possibilité de faire un travail créateur et exigeant	1	1	
-l'atmosphère de travail	2	2	
-les possibilités d'avancement et de salaire intéressant	3	3	
-la possibilité d'acquérir une expérience précieuse	4	4	
-la sécurité d'emploi	5	5	
-les possibilités de s'établir à son compte	6	6	
-fonds de pension	7	7	
-autres raisons	8	8	
-non réponse	9	9	

5
C
A
R
T
E

30. A votre avis, quels sont les deux facteurs qui contribuent le plus à la réussite personnelle (rangez par ordre de préférence)
 (Inscrire le premier choix dans la colonne (18)
 " " 2ème " " " " (19) (18) (19)

NE PAS LIRE			
Qualités morales	1	1	
Travail	2	2	
Type d'éducation	3	3	
relations sociales	4	4	
Appartenance à un groupe ethnique	5	5	
Origine sociale	6	6	
Talent	7	7	
Ambition	8	8	
Non réponse	9	9	

- 16 -

6
C
A
R
T
E

31. Selon vous, quelles sont les qualités personnelles les plus importantes pour réussir? (Rangez en 2 par ordre d'importance)
(Inscrire le premier choix dans la colonne (20)
(Inscrire le deuxième choix dans la colonne (21)

NE PAS LIRE		
	(20)	(21)
-savoir s'y prendre avec les gens	1	1
Capacité de prendre des décisions	2	2
Connaissances techniques	3	3
Persévérance et grande puissance de travail	4	4
Bon jugement	5	5
Esprit de décision	6	6
Autres qualités	7	7
Ne sait pas	8	8

4
C
A
R
T
E

32. Si deux emplois vous étaient offerts, quelles seraient les deux raisons qui vous inciteraient à choisir un emploi plutôt qu'un autre (par ordre d'importance)?
(inscrire le 1er choix dans la colonne (22)
(inscrire le 2ème choix dans la colonne (23)

NE PAS LIRE		
	(22)	(23)
l'indépendance dans le travail	1	1
les possibilités d'avancement	2	2
l'intérêt présenté par le travail	3	3
la renommée de l'entreprise	4	4
l'atmosphère de travail	5	5
le prestige de la fonction	6	6
autre raison	7	7
non réponse	8	8

8
C
A
R
T
E

33. a./D'après vous, dans l'économie du Québec, les ingénieurs jouent-ils actuellement surtout un rôle de (2 choix par ordre d'importance).
(inscrire le 1er choix dans la colonne (24)
(inscrire le 2ème choix dans la colonne (25)

NE PAS LIRE		
	(24)	(25)
-Spécialiste dans une entreprise ou un bureau d'ingénieurs-conseils	1	1
-Membre d'une corporation professionnelle/d'associations scientifiques	2	2
-Responsable de certaines décisions au sujet des politiques générales d'une entreprise	3	3
-Membre d'association à buts sociaux ou politiques	4	4
-Membre d'un syndicat	5	5
-Citoyen d'un Etat pouvant exercer ses droits	6	6
	7	7

9
C
A
R
T
E

- 17 -

- b. A votre avis, à quel titre devrait-il surtout jouer son rôle dans l'économie du Québec? (2 choix par ordre d'importance)
 (Inscrire le 1er choix dans la colonne (26))
 (Inscrire le second choix dans la colonne (27))
- | | | |
|--|------|------|
| | (26) | (27) |
| NE PAS LIRE | | |
| -spécialiste dans une entreprise ou un bureau d'ingénieurs-conseils | 1 | 1 |
| -membre de corporations professionnelles ou d'associations scientifiques | 2 | 2 |
| -responsable de certaines décisions au sujet des politiques générales d'une entreprise | 3 | 3 |
| -membre d'une association à buts sociaux ou politiques | 4 | 4 |
| -membre d'un syndicat | 5 | 5 |
| -citoyen d'un Etat pouvant exercer ses droits | 6 | 6 |
| -ne sait pas | 7 | 7 |
34. Croyez-vous que les ingénieurs devraient être associés plus étroitement à la gestion de l'entreprise qu'elle soit privée ou publique, ou croyez-vous qu'ils le sont suffisamment?
- | | | |
|--------------|------|--|
| | (28) | |
| plus | 1 | |
| suffisamment | 2 | |
| non réponse | 3 | |
35. a. Accepteriez-vous une promotion importante qui réduirait le temps que vous pourriez consacrer à votre famille et qui exigerait que vous travailliez:
- | | | |
|--|------|--|
| | (29) | |
| non | 1 | |
| (Si oui, codez la dernière catégorie où il répond oui) | 2 | |
| 10 heures de plus par semaine | 3 | |
| 15 heures de plus par semaine | 4 | |
| 20 heures de plus par semaine | 5 | |
| 25 heures de plus par semaine | 6 | |
| 30 heures de plus par semaine | 7 | |
| 35 heures de plus par semaine | 8 | |
| non réponse | | |
- b. Quelle moyenne d'heures diriez-vous que vous travaillez par semaine?
- | | | |
|-----------------|------|--|
| | (30) | |
| 30 | 1 | |
| 35 | 2 | |
| 40 | 3 | |
| 45 | 4 | |
| 50 | 5 | |
| 55 | 6 | |
| 60 | 7 | |
| + que 60 heures | 8 | |

- 18 -

10
C
A
R
T
E

36. Vous semble-t-il préférable d'être: (31)
- à la tête d'une entreprise de dimension moyenne 1
 - ou
 - d'être un cadre supérieur d'une grande entreprise? 2
- pas de différence 3
 - non réponse 4
37. a. Certains disent qu'ils ne pourraient être heureux sans travailler, d'autres accepteraient immédiatement de quitter leur travail, s'ils en avaient les moyens. Laquelle de ces deux affirmations correspond le mieux à votre propre attitude: (32)
- heureux sans travail 1
 - malheureux sans travail -
- b. Pourquoi seriez-vous malheureux sans travail? (1 seul choix) NE PAS LIRE
- j'ai besoin d'activité et je m'ennuierais à ne rien faire 2
 - l'homme se réalise davantage quand il crée quelque chose 3
 - je me sentirais inutile 4
 - l'homme n'est pas fait pour être oisif et doit travailler 5
 - j'aime travailler 6
 - non réponse 7
38. a. Dans votre travail, qu'est-ce qui vous plaît le plus? (33)
- _____
- b. Qu'est-ce qui vous déplaît le plus? (34)
- _____
39. Croyez-vous qu'il est vrai, habituellement que le salaire et le poste d'un individu sont une bonne mesure de son mérite? (35)
- oui 1
 - non 2
 - ne sait pas 3
40. De deux postes d'égale importance, l'un exigeant des qualités que vous considérez avoir, l'autre exigeant des qualités que vous considérez ne pas avoir mais qu'il vous serait avantageux d'acquérir par l'expérience, lequel choisiriez-vous? (36)
- qualités possédées 1
 - qualité à acquérir 2
 - non réponse 3

- 19 -

41. De deux entreprises, laquelle fonctionne le mieux à votre avis: (37)
- celle où la direction définit clairement les fonctions et les responsabilités et les normes d'exécution dans l'organisation du travail 1
 - celle où la direction tout en indiquant les lignes générales de cette organisation, laisse au personnel une plus grande liberté dans l'exécution du travail? 2
42. Est-ce qu'il est utile pour une entreprise, lorsque le chef du personnel doit décider d'une promotion, qu'il tienne compte de la vie et des occupations du candidat en dehors du travail? (38)
- oui 1
 - non 2
 - ne sait pas 3

11

C
A
R
T
E

43. Quelles sont, parmi les qualités suivantes, celles qui vous semblent importantes pour un collègue de travail: (Nommez-en trois par ordre de préférence)
- (Inscrire le 1er choix dans la colonne (39)
 (Inscrire le 2ème choix dans la colonne (40)
 (Inscrire le 3ème choix dans la colonne (41)
- (39) (40) (41)

NE PAS LIRE

-esprit inventif	1	1	1
-persévérance	2	2	2
-compréhension rapide	3	3	3
-facilité d'expression	4	4	4
-ponctualité	5	5	5
-humeur égale	6	6	6
-efficacité	7	7	7
-bonne culture	8	8	8

44. En général, croyez-vous que les ingénieurs ont plus de chances de réaliser leurs possibilités dans une petite ou une grande entreprise? (42)
- petite entreprise (où il y a moins que 5 ingénieurs 1
 - grande entreprise (où il a 5 ingénieurs et plus) 2
 - NE PAS LIRE
 - autant l'une que l'autre 3
 - ça dépend 4

- 20 -

45. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification)
 Quels sont, d'après vous, les qualités d'un bon chef?
 (Nommez-en deux)

1. _____
 2. _____

(43)

12

C
A
R
T
E

46. D'après vous, quels sont actuellement parmi les groupes professionnels qui suivent, ceux où les chances de faire une carrière intéressante sont les plus grandes?
 (Inscrire le 1er choix dans la colonne (44)
 (Inscrire le 2ème choix dans la colonne (45)
 (Inscrire le 3ème choix dans la colonne (46)
 (Inscrire le 4ème choix dans la colonne (47)

(44) (45) (46) (47)

NE PAS LIRE

Médecins	1	1	1	1
Courtiers en valeurs	2	2	2	2
Ingénieurs	3	3	3	3
Industriels	4	4	4	4
Professeurs d'université	5	5	5	5
Propriétaires d'une grande entreprise commerciale	6	6	6	6
Avocats	7	7	7	7
Hommes politiques	8	8	8	8
Ne sait pas	9	9	9	9

13

C
A
R
T
E

47. Quel mode de traitement vous semble préférable pour un ingénieur?

NE PAS LIRE

-salaire fixe	1
-participation aux bénéfices selon le rendement individuel	2
-participation aux bénéfices selon le rendement du groupe de travail	3
-participation aux bénéfices selon le succès de l'entreprise	4
-ne sait pas	5

(48)

48. Au Québec, pour les ingénieurs canadiens-français, croyez-vous que le fait de ne parler que le français est un obstacle à leur réussite?

- oui 1
 non 2
 ne sait pas 3

(49)

- 21 -

49. a. Il y a plusieurs manières de diviser la société en groupes opposés. Parmi les deux oppositions suivantes, choisissez celle qui vous semble la plus importante pour décrire la société: (demandez réponse à 1^o avant de passer à 2^o et ainsi de suite) (50)
- Ceux qui ont de la volonté/ceux qui se laissent aller
ou
-Riches/pauvres 1 2
 - b. Et parmi les oppositions suivantes: (51)
 - exploiteurs/exploités 1
 - ou
 - les gens honnêtes/les gens malhonnêtes 2
 - c. Et parmi les oppositions suivantes: (52)
 - Capitalistes/prolétaires 1
 - ou
 - Ceux qui ont de l'instruction/ceux qui n'en ont pas 2
 - d. Et parmi les oppositions suivantes: (53)
 - Jeunes/vieux 1
 - ou
 - Ceux qui travaillent de leurs mains/ceux qui ne travaillent pas de leurs mains 2
 - e. Et parmi les oppositions suivantes: (54)
 - Les gens de gauche/les gens de droite 1
 - ou
 - Les gens des villes/les gens de la campagne 2

14

C
A
R
T
E

50. Maintenant, voulez-vous choisir parmi les dix oppositions que vous venez de voir, les trois qui vous semblent les plus importantes, pour décrire la société: (Inscrire le 1er choix dans la colonne (55) " le 2ème " " " (56) " le 3ème " " " (57) (55) (56) (57)

NE PAS LIRE			
-Les gens des villes/les gens de la campagne	1	1	1
-Les gens de langue anglaise/les gens de langue française	2	2	2
-Ceux qui travaillent de leurs mains/ceux qui ne travaillent pas de leurs mains	3	3	3
-Riches/pauvres	4	4	4
-Jeunes/vieux	5	5	5
-Exploiteurs/exploités /	6	6	6
-Capitalistes/prolétaires	7	7	7
-Les gens honnêtes/les gens malhonnêtes	8	8	8
-Ceux qui ont de l'instruction/ceux qui n'en ont pas	9	9	9
-Ceux qui ont de la volonté/ceux qui se laissent aller	0	0	0

- 22 -

15
C
A
R
T
E

51. D'après vous, parmi les groupes suivants, quels sont ceux dont l'apport à la collectivité est le plus important? (Veuillez en nommer trois par ordre d'importance)
(Inscrire le 1er choix dans la colonne (58)
(Inscrire le 2ème choix dans la colonne (59)
(Inscrire le 3ème choix dans la colonne (60)

(58) (59) (60)

NE PAS LIRE

Homme politique	1	1	1
Propriétaire d'une grande entreprise commerciale	2	2	2
Médecin	3	3	3
Professeur d'université	4	4	4
Prêtre	5	5	5
Créateur d'oeuvres d'art	6	6	6
Chef syndical	7	7	7
Industriel	8	8	8
Homme de science, chercheur	9	9	9

52. a. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification)
Etes-vous en faveur ou contre le syndicalisme pour les ingénieurs?

(61) (62)

NE PAS LIRE

-en faveur	<input type="checkbox"/>
-contre	<input type="checkbox"/>
-les deux	<input type="checkbox"/>
-ne sait pas	<input type="checkbox"/>

- b. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification et note les propos du répondant en détail)

Pourquoi?

- 23 -

Les quelques questions qui suivent sont des questions d'information économique et financière; plusieurs sont relativement difficiles; si vous ne connaissez pas la réponse, n'hésitez pas à le dire.

53. a.	i) La British Newfoundland Corporation (Brinco) est-elle une entreprise d'exploitation de richesses naturelles ou une société de financement (holding trust)?	(63)
	financement	1
	richesse naturelle	2
	non réponse	3
	ii) On a beaucoup parlé dernièrement du harnachement des chutes Hamilton. Parmi les noms qui suivent, pouvez-vous me dire quelles sont les DEUX personnes réellement impliquées dans cette affaire?	(64)
	George Marler et Jos. Smallwood	2
	Robert Winters et Jos. Smallwood	1
	Jules Brillant et George Marler	3
	Non réponse	4
b.	(i) Quels sont, parmi les villes suivantes, les deux où il y a une raffinerie d'aluminium?	(65)
	Beauharnois et Arvida	1
	Arvida et Valleyfield	2
	Valleyfield et Jonquière	3
	non réponse	4
	ii) La production annuelle d'aluminium au Québec est-elle de l'ordre de:	(66)
	2 millions de tonnes	1
	ou de	
	4 millions de tonnes	2
	non réponse	3
c.	i) Parmi les compagnies de bière suivantes quelles sont les deux qui sont contrôlées par Canadian Breweries?	(67)
	Labatt et Molson	2
	Carling et Labatt	3
	O'Keefe et Carling	1
	Non réponse	4
	ii) Canadian Breweries appartient à Argus Corporation, est-ce une société à capitaux américains ou canadiens?	(68)
	canadiens	1
	américains	2
	non réponse	4

- 24 -

d. i) Parmi les personnes suivantes, quelles sont celles qui sont membres du conseil d'administration de la Société Générale de Financement?	(69)
Gérard Flourde et Raymond Dupuis	2
René Paré et Marcel Pépin	1
Gérard Flourde et René Paré	3
Non réponse	4
ii) Est-il vrai que la Société Générale de Financement a acheté les entreprises David Lord Ltée et J.B. Dubé?	(70)
Vrai	1
Faux	2
non réponse	3
e. i) La compagnie Shawinigan Chemicals a plusieurs usines dans la province. Parmi les villes suivantes, quelles sont les deux où cette compagnie a des usines?	(71)
Varenes et Montréal	1
Trois-Rivières et Varenes	2
Trois-Rivières et Montréal	3
Non réponse	4
ii) Après la nationalisation de l'électricité au Québec, en 1962, la compagnie Shawinigan Chemicals a changé de main. Elle est maintenant contrôlée par la compagnie Shell. Cette affirmation est-elle?	(72)
Vraie	2
Fausse	1
Non réponse	4
f. i) Le prix de l'once d'or est-il de:	(73)
\$30.00	3
\$32.00 ou	2
\$35.00	1
non réponse	4
ii) Est-il vrai que la couverture or pour les dépôts bancaires aux Etats-Unis a été diminuée et est maintenant moins que 25%?	(74)
vrai	1
faux	2
non réponse	3

16
C
A
R
T
E

54. Quand vous lisez un journal ou une revue, quel genre d'article vous intéresse le plus? (Rangez-en trois par ordre de préférence).
(Indiquer le premier choix dans la colonne (67)
(Indiquer le second choix dans la colonne (68)
(Indiquer le troisième choix dans la colonne (69)

NE PAS LIRE	(67)	(68)	(69)
Politique québécoise	1	1	1
Politique canadienne	2	2	2
Politique internationale	3	3	3
Culture (arts, lettres, théâtre, cinéma)	4	4	4
Finances	5	5	5
Questions sociales	6	6	6
Economique	7	7	7
Sports	8	8	8
Technique	9	9	9
Pas de réponse	0	0	0

17
C
A
R
T
E

55. Quels sont, parmi ces groupes professionnels, ceux qui contribuent le plus à la croissance économique du Québec? Veuillez en nommer deux, par ordre d'importance:
(indiquer 1er choix dans colonne (70)
(indiquer 2ème choix dans colonne (71)

NE PAS LIRE	(70)	(71)
Membres de professions libérales	1	1
Hauts fonctionnaires	2	2
Ministres provinciaux	3	3
Ingénieurs	4	4
Propriétaires d'une grande entreprise commerciale	5	5
Savants et chercheurs	6	6
Industriels	7	7
Ministres fédéraux	8	8
Ne sait pas	9	9

18
C
A
R
T
E

56. D'après vous, quelles institutions vont contribuer plus à la croissance économique du Québec?
(Nommez-en deux par ordre de préférence)
(Indiquer le 1er choix dans la colonne (72)
(Indiquer le 2ème choix dans la colonne (73)

NE PAS LIRE	(72)	(73)
La Société générale de Financement	1	1
L'Hydro-Québec	2	2
Les institutions bancaires	3	3
L'aciérie	4	4
Un organisme gouvernemental de planification économique	5	5
Ne sait pas	6	6

- 26 -

57. D'après vous, quel est le type d'entreprise qui s'avère le plus favorable à la croissance économique du Québec? (74)
- | | |
|--------------------|---|
| Entreprise privée | 1 |
| Entreprises mixtes | 2 |
| Régies publiques | 3 |
| Ne sait pas | 4 |
58. A votre avis, pour le développement de l'économie du Québec, quelles sont les sources de capitaux qui sont préférables? Pouvez-vous en nommer deux par ordre de préférence: (Indiquer le 1er choix dans la colonne (75) (Indiquer le 2ème choix dans la colonne (76)) (75) (76)
- | | | |
|--------------------------|---|---|
| Québécoise | 1 | 1 |
| Canadienne | 2 | 2 |
| Américaine | 3 | 3 |
| Française | 4 | 4 |
| Anglaise | 5 | 5 |
| Autres | 6 | 6 |
| Aucune importance | 7 | 7 |
| Non réponse | 8 | 8 |
59. Croyez-vous que l'utilisation de l'anglais comme langue technique dans l'industrie (lire, parler, écrire) sera toujours indispensable au Québec? (77)
- | | |
|-------------|---|
| oui | 1 |
| non | 2 |
| non réponse | 3 |
60. La croissance rapide peut entraîner certains déséquilibres sociaux; la croissance lente les atténue. A votre avis, duquel de ces deux types de croissance le Québec a-t-il besoin actuellement? (78)
- | | |
|-------------------|---|
| Créissance rapide | 1 |
| Créissance lente | 2 |
| Ne sait pas | 3 |
61. A votre avis, croyez-vous qu'il vaille mieux qu'un pays fabrique le plus possible les produits dont il a besoin, ou qu'il mette plutôt l'accent sur des échanges internationaux? (79)
- | | |
|-------------------------|---|
| Propres produits | 1 |
| Echanges internationaux | 2 |
| Pas de réponse | 3 |

19
C
A
R
T
E

- 27 -

	1	2	3	4	5	6
62. Les objectifs suivants interviennent tous dans une politique de croissance; néanmoins on peut établir un certain ordre de priorité. Rangez par ordre de priorité les objectifs suivants: (Indiquer le 1er choix dans la colonne (7) (Indiquer le 2ème choix dans la colonne (8) (Indiquer le 3ème choix dans la colonne (9) (Indiquer le 4ème choix dans la colonne (10)						3
	(7)	(8)	(9)	(10)		
NE PAS LIRE						
Créer de nouveaux emplois	1	1	1	1		
Augmenter la productivité des entreprises existantes	2	2	2	2		
Industrialiser la Province	3	3	3	3		
Développer une région économique	4	4	4	4		
Pas de réponse	5	5	5	5		
63. Pour encourager la croissance économique au Québec, à quel genre de mesures politiques croyez-vous qu'il faille recourir? (faire répondre à a) avant de passer à b)						
a) Encourager l'entreprise privée ou nationaliser certaines industries?	(11)					
-encourager l'entreprise privé		1				
-nationaliser certaines industries			2			
b) Elever ou abaisser les barrières tarifaires?	(12)					
-abaiss		1				
-élever			2			
-						
c) Augmenter les impôts ou réduire les taxes sur la production?	(13)					
-réduire les taxes		1				
- augmenter les impôts			2			
64. a. Pourriez-vous me nommer trois catégories de gens dont l'occupation les situe dans la même classe que vous?	(14)					
1. _____						
2. _____						
3. _____						

- 28 -

b. Pourriez-vous me nommer trois catégories de gens dont l'occupation les situe dans la classe inférieure à la vôtre? (15)

- 1. _____
- 2. _____
- 3. _____

c. Pourriez-vous me nommer trois catégories de gens dont l'occupation les situe dans une classe supérieure à la vôtre? (16)

- 1. _____
- 2. _____
- 3. _____

65. a. Considérez-vous qu'il y a des groupes de gens qui ont des intérêts opposés aux vôtres? (17)

(p. à b.)	Oui	1
(p. à 66)	Non	2

b. (Si oui) quels sont-ils? (18)

- 1. _____
- 2. _____

66. Pouvez-vous ranger les classes sociales suivantes dans l'ordre où elles contribuent le plus à la croissance économique du Québec?

(Inscrire le 1er choix dans la colonne (19)				
" le 2eme " " " (20)				
" le 3eme " " " (21)				
" le 4eme " " " (22)	(19)	(20)	(21)	(22)

Ouvrière	1	1	1	1
Bourgeoise	2	2	2	2
Moyenne	3	3	3	3
Agricole	4	4	4	4

67. D'après vous, au Québec, quel est le pourcentage de la main-d'oeuvre agricole? (23)

_____ %

- 29 -

20
C
A
R
T
E

68.	Lorsqu'il y a une grève au Québec, vous sentez-vous plutôt impliqué avec les employeurs, avec les ouvriers ou pas impliqué du tout?	(24)						
	employeurs	1						
	ouvriers	2						
	pas du tout	3						
69.	Pour assurer le développement économique et social du Québec qu'est-ce qui vous paraît préférable?	(25)						
	-un régime plutôt autoritaire	1						
	-un régime plutôt démocratique	2						
70.	Pour évaluer un homme politique, par exemple, lorsqu'on vote, doit-on tenir compte	(26)						
	-de sa vie privée et sa vie publique	1						
	ou							
	-seulement de sa vie publique	2						
71.	Qu'est-ce qui est le plus important pour vous dans la vie? (Ranger les 5 items par ordre de préférence) (1er choix dans colonne (27)) (2ème choix dans colonne (28)) (3ème choix dans colonne (29)) (4ème choix dans colonne (30)) (5ème choix dans colonne (31))	(27) (28) (29) (30) (31)						
	travail	1	1	1	1	1		
	loisirs	2	2	2	2	2		
	famille	3	3	3	3	3		
	culture	4	4	4	4	4		
	revenus	5	5	5	5	5		
72.	A partir de quel revenu croyez-vous possible de commencer à épargner?	(32)						
	\$5,000.	1						
	\$7,500.	2						
	\$10,000.	3						
	\$12,500.	4						
	\$15,000.	5						
	\$20,000 et plus	6						
	<u>On peut toujours épargner</u>	7						
	Ne sait pas	8						

- 30 -

21
C
A
R
T
E

73. Si vous aviez \$100,000. à votre disposition, quels sont parmi les postes de dépense suivants, ceux auxquels serait allouée la plus forte somme? (3 choix par ordre de préférence)

(Inscrire le 1er choix dans la colonne (33)
(" le 2ème " " " (34)
(" le 3ème choix " " (35)

(33) (34) (35)

NE PAS LIRE

-dépenses personnelles	1	1	1
-Immeuble	2	2	2
-actions industrielles et bancaires	3	3	3
-obligations	4	4	4
-assurances	5	5	5
-fonds mutuels	6	6	6
-spéculations minières	7	7	7
-partir à son compte	8	8	8
-autre (quoi?)	9	9	9

74. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification)

Combien, d'après vous, doit rapporter un capital investi pour que vous considérez que c'est un bon placement?

(36)

_____ %

75. a. D'après vous, quel capital quelqu'un doit-il avoir pour qu'on dise de lui qu'il est riche?

(37)

NE PAS LIRE

\$100,000.	1
\$100,000 à 499,999.	2
\$500,000.	3
plus que \$500,000.	4
Ne sait pas	5

22

C
A
R
T
E

b. Croyez-vous que ce sont surtout

(38)

NE PAS LIRE

-des financiers	1
-des industriels	2
-des politiciens	3
-des propriétaires de grandes entreprises commerciales	4
-des professionnels	5
-des communautés religieuses	6
-autre	7
-Qui?.....	

76. Lorsque vous voulez faire l'acquisition de biens utiles, par exemple, une voiture, croyez-vous qu'il est préférable d'emprunter pour acheter immédiatement ou d'attendre d'avoir épargné la somme nécessaire?

(39)

-emprunter pour achat immédiat	1
-attendre d'avoir épargné	2
-ne sait pas	3

- 32 -

80. Certains disent que la réussite de la société américaine nécessite la compétition poussée au maximum, amenant les plus doués au sommet.
- D'autres soulignent que cette compétition crée des inégalités sociales excessives et favorisent un système plus égalitaire.
- Laquelle de ces deux formules vous paraît préférable? (47)
- | | |
|--------------------------|---|
| -compétition | 1 |
| -système plus égalitaire | 2 |
| -non réponse | 3 |
81. Est-il préférable, à votre avis, que le propriétaire d'une entreprise qui a trois fils, lègue son entreprise à ses trois fils ou la lègue à l'un d'entre eux, donnant aux deux autres les moyens de se placer ailleurs? (48)
- | | |
|----------------------|---|
| -aux trois fils | 1 |
| -un seul d'entre eux | 2 |
| -ne sait pas | 3 |
82. Etant donnée la psychologie du personnel subalterne dans votre milieu, est-ce un commandement très ferme ou un commandement tolérant qui donne finalement les meilleurs résultats:
- a) avec les employés de bureau (49)
- | | |
|--------------|---|
| -ferme | 1 |
| -tolérant | 2 |
| -non réponse | 3 |
- b) avec les ouvriers (50)
- | | |
|--------------|---|
| -ferme | 1 |
| -tolérant | 2 |
| -non réponse | 3 |
83. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification)
- a. Avez-vous l'impression que l'éventail des salaires du plus haut au plus bas dans la sociétés au Québec, a tendance à s'élargir ou, au contraire, à se fermer? (51)
- | | |
|--------------|--------------------------|
| -s'élargir | <input type="checkbox"/> |
| -se fermer | <input type="checkbox"/> |
| -ne sait pas | <input type="checkbox"/> |

- 33 -

- b. Croyez-vous que c'est une bonne chose ou que le contraire serait préférable?
- bonne chose
-contraire préférable
-ne sait pas
84. D'après vous, devant les dispositions légales qui ont trait à l'impôt sur le revenu, quelle est l'attitude la plus normale: (52)
- une observance à la lettre 1
-profiter autant que possible des échappatoires prévues par la loi 2
-s'en tirer de toutes façons avec le moins de frais possible 3
-Ne sait pas 4
85. D'après vous, combien de temps de vacances est-il normal qu'un ingénieur d'âge moyen prenne à chaque année? (53)
- | | | |
|------------------|--|---|
| NE PAS LIRE | | |
| 1 semaine | | 1 |
| 2 semaines | | 2 |
| 3 semaines | | 3 |
| 1 mois | | 4 |
| 5 semaines | | 5 |
| 6 semaines | | 6 |
| + que 6 semaines | | 7 |
| Ne sait pas | | 8 |
86. Considérez-vous les loisirs: (54)
- plutôt comme une façon de vous divertir 1
ou
-plutôt comme un moyen de vous reposer afin de mieux travailler 2
87. Vous arrive-t-il d'écouter la radio ou de regarder la télévision en anglais? (55)
- Souvent 1
Quelquefois 2
Jamais 3
Non réponse 4

- 34 -

88. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification)

Quels sont les principaux journaux et revues que vous lisez?
(Les faire nommer)

parmi les quotidiens

(56)

parmi les hebdomadaires

(57)

parmi les mensuels d'information

(58)

parmi les mensuels ou autres revues d'opinion

(59)

parmi les revues techniques

(60)

- 35 -

89.	De quels pays viennent les films que vous préférez? (Veuillez en nommer deux par ordre de préférence)		
	(Inscrire le 1er choix dans la colonne (61) (" le 2ème " " " " (62)	(61)	(62)
	NE PAS LIRE		
	-France	1	1
	-Angleterre	2	2
	-Italie	3	3
	-Etats-Unis	4	4
	-Ailleurs	5	5
	-N'y va jamais	6	6
90.	(L'interviewer n'écrit rien dans les colonnes de codification)		
a.	De quels clubs sociaux êtes-vous membre?	(63)	
	Desquels vous occupez-vous activement?		
b.	De quels clubs privés êtes-vous membre?	(64)	
	Desquels vous occupez-vous activement?		
c.	De quelles associations êtes-vous membre?	(65)	
	Desquelles vous occupez-vous activement?	(66)	(67)
91.	Croyez-vous que dans votre profession, les femmes sont aptes à assumer des fonctions importantes dans l'industrie?	(68)	
	Oui	1	
	non	2	
	non réponse	3	
92. a.	D'après vous, quel est le nombre idéal d'enfants pour une famille ?	(69)	
	1	1	
	2	2	
	3	3	
	4	4	
	5	5	
	6 +	6	
	Aucun	7	
	non réponse	8	

- 36 -

b. On discute beaucoup de planification des naissances; croyez-vous que c'est une mesure souhaitable au Québec? (70)

- Oui 1
- Non 2
- Non réponse 3

93. a. Préférez-vous que vos enfants aillent à une école qui accepte des enfants de divers types de quartiers résidentiels ou préférez-vous qu'ils aillent à une école où ils rencontreraient surtout des enfants d'un milieu semblable au leur? (71)

- différents quartiers 1
- milieu semblable 2
- pas de préférence 3

b. Préférez-vous que vos enfants fassent leurs études en français ou en anglais? (72)

NE PAS LIRE

- | | |
|------------------------|---|
| -en français | 1 |
| -en anglais | 2 |
| -dans les deux langues | 3 |
| -non réponse | 4 |

94. A quelle faculté souhaiteriez-vous que votre fils poursuive ses études s'il en avait les aptitudes et le goût (compte tenu du fait que vous le laissez entièrement libre)? (73)

NE PAS LIRE

- | | |
|-----------------------------|---|
| -Génie | 1 |
| -Médecine | 2 |
| -Sciences | 3 |
| -Sciences sociales | 4 |
| -Droit | 5 |
| -Commerce et Administration | 6 |
| -Autres facultés techniques | 7 |
| -Autres facultés | 8 |
| -non réponse | 9 |

- 37 -

95. a. A quel âge permettriez-vous à votre fille de sortir seule le soir? (74)

Inscrire l'âge: _____

b. A quel âge permettriez-vous à votre fils de sortir seul le soir? (75)

Inscrire l'âge: _____

96. Qu'est-ce qui est le plus important d'enseigner à un enfant pour le préparer à la vie? (Veuillez ranger les 4 par ordre de préférence)

(Inscrire le 1er choix dans la colonne (76)
 " le 2ème " " " (77)
 " le 3ème " " " (78)
 " le 4ème " " " (79)

	(76)	(77)	(78)	(79)
-travailler fort	1	1	1	1
-aider les autres quand ils en ont besoin	2	2	2	2
-sens de l'épargne	3	3	3	3
-respect de l'autorité	4	4	4	4

97. a. Vous considérez-vous à l'heure actuelle comme membre d'une Eglise?

1	2	3	4	5	6
					4

-oui (p. à b. etc.) -
 -non (p. à d.) 1

b. (Si oui), Laquelle?

NE PAS LIRE

-catholique	2
-anglicane	3
-baptiste	4
-presbytérienne	5
-Eglise Unie	6
-Grecque orthodoxe	7
-Judaïque	8
-Autre (Laquelle?..... ..)	9

c. Pour ce qui est de la pratique, diriez-vous que vous pratiquez? (8)

-régulièrement 1
 -presque toujours 2
 -assez souvent 3
 -rarement 4
 -jamais 5
 (P. à Q. 98)

- 38 -

- d. (Si non), Diriez-vous que vous êtes: (9)
- Incroyant 1
 - Croyant sans religion 2
 - Athée 3
 - Agnostique 4

98. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification)

Si vous pensez à une personne que vous admirez particulièrement, quelles sont les principales qualités que vous admirez chez elle? (Nommez-en deux) (10)

1. _____

2. _____

99. a. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification)

Quelles sont les occupations de vos trois meilleurs amis? (11) (12) (13)

1. _____

2. _____

3. _____

b. Sont-ils canadiens-français? (14)

NE PAS LIRE

- | | |
|---|---|
| 3 canadiens-français | 1 |
| 2 can. français/1 can. anglais | 2 |
| 2 can. français/ 1 néo-canadien | 3 |
| 2 can. anglais/1 can. français | 4 |
| 2 can. anglais/1 néo-canadien | 5 |
| 2 néo-canadiens/1 can. français | 6 |
| 2 néo-canadiens/1 can. anglais | 7 |
| 1 can. français/1 can. anglais/
1 néo canadien | 8 |
| Ne sait pas | 9 |

c. Fréquentez-vous socialement plusieurs personnes qui ne sont pas canadiennes françaises? (15)

- Oui 1
- Non 2

- 39 -

100. a. Est-ce que vos père et mère ou vos beaux-parents habitent dans un rayon de 100 milles de Montréal?		(16)
	Oui	1
	Non /	2
	Tous décédés (p. à c.)	3
b. Voyez-vous les uns ou les autres?		(17)
	Toutes les semaines	1
	2 ou 3 fois par mois	2
	1 fois par mois	3
	quelquefois par an	4
	1 fois par an	5
	moins souvent	6
	non réponse	7
c. Est-ce que certains de vos frères et soeurs ou beaux-frères et belles-soeurs habitent dans un rayon de 100 milles de Montréal?		(18)
	Oui	1
	Non	2
	Tous décédés (P. à e.)	
d. Voyez-vous les uns ou les autres?		(19)
	Toutes les semaines	1
	2 ou 3 fois par mois	2
	1 fois par mois	3
	quelques fois par an	4
	1 fois par an	5
	moins souvent	6
	non réponse	7
é. Est-ce que certains de vos oncles et tantes ou cousins et cousines habitent dans un rayon de 100 milles de Montréal?		(20)
	Oui	1
	Non	2
	Tous décédés	3
f. Voyez-vous les uns ou les autres?		(21)
	toutes les semaines	1
	2 ou 3 fois par mois	2
	1 fois par mois	3
	quelquefois par an	4
	1 fois par an	5
	moins souvent	6
	non réponse	7

- 40 -

101.a. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification)

25

C
A
R
T
E

Parmi les individus ayant les caractéristiques suivantes, pourriez-vous ranger par ordre, ceux que vous préféreriez que votre fille épouse, compte tenu du fait que vous la laissez évidemment entièrement libre.

Ranger de 1 à 6

	Professionnel	Collet-blanc	Ouvrier Spécialisé
Canadiens-Français			
Canadien-Anglais			

b. Même question: Ranger de 1 à 6

	Catholique	Protestant	Aucune religion
Canadien-Français			
Canadien-Anglais			

c. Même question: Ranger de 1 à 9

	Professionnel	Collet-blanc	Ouvrier spécialisé
Catholique			
Protestant			
Aucune religion			

- 41 -

102. Les Québécois appartiennent à différentes sociétés; auxquelles de ces sociétés diriez-vous que vous appartenez, par ordre d'importance:

(Inscrire le 1er choix dans la colonne (71)	(71)	(72)	(73)	(74)
" le 2ème choix " " " (72)				
" le 3ème " " " (73)				
" le 4ème " " " (74)				
Canadienne	1	1	1	1
Nord américaine	2	2	2	2
canadienne-fran-				
caise	3	3	3	3
francophone	4	4	4	4

103. Si vous décidiez d'aller vivre ailleurs, où iriez-vous? (2 choix)

(Inscrire le 1er choix dans la colonne (75)	(75)	(76)
" le 2ème " " " (76)		
NE PAS LIRE		
Ailleurs au Canada	1	1
Etats-Unis	2	2
France	3	3
Angleterre	4	4
Ailleurs en Europe	5	5
Ailleurs	6	6

104. (L'interviewer n'écrit rien dans la colonne de codification)

D'après vous, quels sont les trois problèmes les plus importants, aujourd'hui au Québec? (Par ordre d'importance)

1. _____
2. _____
3. _____

SURVEY ON ENGINEERS - PROJECT 006

INTERVIEW NO.

--	--	--	--	--

RESPONDENT'S NAME:

ADDRESS:

TELEPHONE NO:

START:

END:

TIME SPENT:

INTERVIEWER'S NAME

DATE:

REMARKS:

(In case you cannot complete the interview,
please state reasons here)

1

Attitudes of the engineers of
greater Montreal toward cultural
and economic life.

Institut de Recherche
en Sciences Sociales

QUESTIONNAIRE

	1	2	3	4	5	6
1. a. What language did you first learn as a child?	(7)					
English	2					
French	1					
Other	3					
b. What language do you usually speak at home?	(8)					
English	2					
French	1					
Other	3					
2. (Do not write in the margin)						
a. In what city, town or village were you brought up (until the age of 7)?	(9)				(10)	
a. City						
b. County Province, country (if outside Quebec)						
3. a. How many brothers and sisters do you have (who lived at least until the age of 16)?	(11)					
0	1					
1	2					
2	3					
3	4					
4	5					
5	6					
6	7					
8 +	9					
b. How many are older than you (among those you have just mentioned)?	(12)					
0	1					
1	2					
2	3					
3	4					
4	5					
5	6					
6	7					
8 +	9					

- 2 -

c. (Do not write in the margin) What are the occupations of your brothers and of the husbands of your sisters? (13) (14)

Brothers:

_____ (If owner or
 _____ manager of
 _____ business or
 _____ industrial con-
 _____ cern, ask the
 _____ number of
 _____ employees)

Brothers-in-law:

_____ (If owner or
 _____ manager of
 _____ business or
 _____ industrial
 _____ concern, ask
 _____ the number of
 _____ employees)

4. How old are you? (15) (16)

(Please write the age in the box in the margin)

--	--

5. What is your marital status?

- (17)
- single (go to 8) 1
 - married 2
 - widowed 3
 - separated or divorced 4

6. a. At what age did you marry? (18)

DO NOT READ

- | | |
|-------------|---|
| 20 and less | 1 |
| 21-22 | 2 |
| 23-24 | 3 |
| 25-26 | 4 |
| 27-28 | 5 |
| 29-30 | 6 |
| 31-32 | 7 |
| 33 and more | 8 |

- 3 -

b.	What is your wife's ethnic origin?.....	(19)
	English Canadian	2
	French Canadian	1
	English	3
	French	4
	Scottish	5
	Irish	6
	Other	7
	Which one.....	
c.	How many children do you have? (Please write the number in the box in the margin)	(20)
	(If more than nine, write 9)	<input style="width: 40px; height: 20px;" type="text"/>
7.	Is your wife employed? (be it full time or part time).	(21)
	Yes	1
	No	2
8. a.	What was your schooling before your engineering course?	(22)
	Grade 11, 12 or 13, or Senior Metric	
	in English	2
	in French	1
	B.A.	
	in English	4
	in French	3
	Other	
	in English	6
	in French	5
b.	At which university did you take your engineering course?	(23)
	DO NOT READ	
	McGill University	2
	Polytechnique	1
	Elsewhere in English in Canada	4
	Elsewhere in French in Canada	3
	Outside Canada	5

- 4 -

- | | | |
|-------|---|------|
| c. | In what area of engineering did you specialize? | (24) |
| | chemical | 1 |
| | civil (public works) | 2 |
| | electrical | 3 |
| | engineering physics | 4 |
| | geological | 5 |
| | mechanical | 6 |
| | metallurgical | 7 |
| | mining | 8 |
| | other | 9 |
| d. | Did you go on with post-graduate studies? | (25) |
| | yes | 1 |
| | no | 2 |
| 9. a. | In what type of firm are you working? | (26) |
| | consulting office | 1 |
| | small private firm (where less than 5 engineers are employed) | 2 |
| | large private firm (where 5 or more engineers are employed) | 3 |
| | Hydro-Quebec | 4 |
| | City of Montreal | 5 |
| | Other cities and towns | 6 |
| | Provincial government | 7 |
| | Federal government | 8 |
| | Crown corporations (transport and communication) | 9 |
| | Teaching establishment | 0 |
| b. | Are you salaried, a partner, or are you at the head of your business? | (27) |
| | salaried | 1 |
| | partner | 2 |
| | head or your own business | 3 |
| | salaried and own business | 4 |
| c. | Does your actual work call upon your engineering knowledge? | (28) |
| | yes (go to d.) | - |
| | no (go to e.) | 1 |

- 5 -

d. (If yes), in what proportion?

DO NOT READ	
100%	2
85 to 99%	3
70 to 84%	4
55 to 69%	5
40 to 54%	6
25 to 39%	7
10 to 24%	8
9 and less	9

e. Do you work in the field in which you are specialized? (29)

Yes	1
No	2
No answer	3

f. (Do not write in the margin)

How many persons work under your direction? (30)

g. Which of the following categories would best describe the type of work you are engaged in? (31)

-management	1
-construction, installation, erection	2
-design	3
-field exploration	4
-production maintenance	5
-research	6
-sales, service, marketing, purchasing	7
-teaching	8
-testing, inspecting, laboratory services	9
-Other	0

h. In what branch of industry do you work? (32)

DO NOT READ	
-chemical	1
-civil	2
-electrical	3
-engineering physics	4
-geological	5
-mechanical	6
-metallurgical	7
-mining	8
-other	9

- 6 -

10. In which of the following categories are your annual earnings situated? (Could you please give me the number that corresponds to that category) (33)

1
C
A
R
D

DO NOT READ		
\$5,000. to \$ 7,999.		1
8,000. to 10,999.		2
11,000. to 13,999. /		3
14,000. to 16,999.		4
17,000. to 19,999.		5
20,000. to 22,999.		6
23,000. to 25,999./		7
26,000. to 28,999.		8
29,000. to 31,999.		9
32,000. and more		0

11. a. (Do not write in the margin)
- What was your father's occupation when he was your age? (34)
(If he was dead, his last occupation)
- _____
- _____

a.a. Was he the owner? Yes (go to a.a.a.)
No (go to b.)

a.a.a. (If owner), how many employees did he have?

- b. How many years of schooling did you father complete? (35)

DO NOT READ		
primary school (grade 7 or less		1
grade 8,9 or 10		2
grade 11, 12 or 13 or senior		3
metric		4
B.A.		5
University degree		6
Other		7
Does not know		

- c. How many children were there in your father's family who live at least until the age of 16? (36)

1	1
2	2
3	3
4	4
5	5
6	6
7	7
8	8
9 +	9 +

- 7 -

d. (Do not write in the margin)
What was his father's occupation at the same age?
(if he was dead, his last occupation) (37)

1
2
3
4
5
6

dd. Did he work for himself? Yes (go to ddd.)
No. (go to e.)

ddd. (If so,) How many employees did he have?.....

e. (Do not write in the margin)
What was your mother's father's occupation at the
same age? (If he was dead, his last occupation) (38)

1
2
3
4
5
6

ee. Did he work for himself? Yes (Go to eee.)
No (Go to f.)

eee. (If so) How many employees did he have? _____

f. (Do not write in the margin)
What was your wife's father's occupation at the
same age? (If he was dead, his last occupation) (39)

1
2
3
4
5
6

ff. Did he work for himself? Yes (Go to fff.)
No (Go to Q. 12a.)

fff. (If so), how many employees did he have? _____

- 8 -

12. a. In what type of firm did you work immediately upon graduation from engineering school? (40)

- consulting office 1
- small private firm (where less than 5 engineers are employed) 2
- large private firm (where 5 or more engineers are employed) 3
- Hydro-Québec 4
- City of Montreal 5
- Other cities or towns 6
- Provincial government 7
- Federal government 8
- Crown corporation (Transport and Communication) 9
- Teaching establishment 0

b. In what branch of industry? DO NOT READ (41)

- | | |
|---------------------|---|
| chemical | 1 |
| civil (public work) | 2 |
| electrical | 3 |
| engineering physics | 4 |
| geological | 5 |
| mechanical | 6 |
| metallurgical | 7 |
| mining | 8 |
| other | 9 |

c. (Do not write in the margin)

Where was it situated? (42)
 (precisely, city or village.....)
 _____ 1
 _____ 2
 _____ 3
 _____ 4
 _____ 5
 _____ 6

d. How old were you then? (43) (44)
 (Put down the age in the box in the margin)

--	--

- 9 -

e. What was your annual salary at that time? (45)

DO NOT READ

\$1,000. to \$1,999.	1
\$2,000. to \$2,999.	2
\$3,000. to \$3,999.	3
\$4,000. to \$4,999.	4
\$5,000. to \$5,999.	5
\$6,000. to \$6,999.	6
\$7,000. to \$7,999.	7
\$8,000. to \$8,999.	8
\$9,000. to \$9,999.	9

f. (Do not write in the margin)
Did you aspire to a technical or administrative career? (46)

technical
 administrative
 both
 no answer

g. Why?

- mainly in view of the type of work
 - mainly in view of the opportunities for advancement
 - no answer

13.a. In how many different firms have you worked since you completed your engineering course? (including the one for which you are working at present) (47)

1 1
 2 2
 3 3
 4 4
 5 5
 6 + 6

b. Have you ever worked outside Montreal (with a change of residence), since you completed your engineering course? (If yes, in how many cities or towns)? (48)

Yes - 1 city or town 1
 Yes - 2 or 3 cities or towns 2
 Yes - 4 and more cities or towns 3
 No 4

- 10 -

14. a. (Do not write in the margin for a.b.c.d and e.)

Have you ever given thought to establishing your own firm since you began working as a professional engineer? (49)

Yes (Go to 14 b.)

No (Go to 14 e.)

b. (If yes) have you ever tried?

Yes (Go to 14 c.)

No (Go to 14 e.)

c. (If yes) did you succeed?

Yes (Go to 14 e.)

No (Go to 14 d.)

d. (If not), to what factors would you attribute this failure? (50)

e. How many engineers have you known who tried to establish their own firm? (successfully or not) (51)

15. a. How did you obtain your first job? (52)

- through recruiting at the University 1
- through relatives 2
- through connections 3
- through an advertisement 4
- by applying directly 5
- in some other way 6
- no answer 7

- 11 -

b. When you last changed your position, how did you obtain your new one? (53)

DO NOT READ

- did not change 1
- through relatives 2
- through an advertisement 3
- joined a partnership 4
- a job was offered to you 5
- through connections 6
- by applying directly 7
- founded your own firm 8
- in some other way 9

16. When you chose to become an engineer, what was your father's attitude? (54)

- satisfied 1
- indifferent 2
- disappointed or opposed 3
- deceased 4
- do not know 5
- no answer 6

17. a. Would you have liked to take up another profession? (At the time you chose to be an engineer) (55)

- yes -
- no 1
- no answer 2

b. (If so), which one?

DO NOT READ

- medecine 3
- industrial or business activities 4
- another professional activity 5
- artistic activity 6
- scientific activity 7
- other 8
- which one?

c. Why did you not do so? (56)

DO NOT READ

- academic requirements or length of studies 1
- lack of money 2
- problem of succeeding or of earning a satisfactory salary 3
- lack of professional orientation 4
- other reasons 5
- which one? 6
- no answer 7

2
C
A
R
D

d. If you could go back and start your life over again, would you choose a different career? (57)

- Yes -
- No (Go to f.) 1
- do not know 2

- 12 -

e. (If yes) Which one?

DO NOT READ	
Medicine	3
Industrial or business activity	4
Another professional activity	5
Artistic activity	6
Scientific activity	7
Other	8
Which one? _____	

f. (Do not write in the margin)

If you could start your working life again, would you choose a technical or an administrative career? (58)

technical
 administrative
 does not know

g. Why?

type of work
 opportunity for advancement
 does not know

18. a. What language do you use most often with your superiors: (59)

English or French?

-English	100%	}	4
(in what pro-	80%		
portion)	60%		
<input type="checkbox"/> or			
-French	100%	}	1
(in what pro-	80%		
portion)	60%		
-Both equally			7

b. At work what language do you use most often with your colleagues: English or French? (60)

-English	100%	}	4
(in what pro-	80%		
portion)	60%		
<input type="checkbox"/> or			
-French	100%	}	1
(in what pro-	80%		
portion)	60%		
-Both equally			7

- 13 -

c. What language do you use most often with your subordinates at work: English or French? (61)

-English	100%	}	4
(in what proportion)	80%		5
	60%		6
<u>or</u>			
-French	100%	}	1
(in what proportion)	80%		2
	60%		3
-Both equally	<u> </u>		7

19. a. (Do not write in the margin)

According to you, what are the most characteristic qualities of French Canadians? Could you name three: (68) (69) (70)

1. _____
2. _____
3. _____

b. Now, could you state three shortcomings which you consider to be characteristic of French Canadians: (71) (72) (73)

1. _____
2. _____
3. _____

c. According to you, what are the most characteristic qualities of English Canadians? Could you name three: (62) (63) (64)

1. _____
2. _____
3. _____

d. Now, could you state three shortcomings which you consider to be characteristic of English Canadians? (65) (66) (67)

1. _____
2. _____
3. _____

- 14 -

3

C
A
R
D

- | | | |
|-----|--|------|
| 20. | Do you believe: | (74) |
| | that you will eventually occupy a <u>slightly higher</u> position than the one you have now (or if he is head or partner of an enterprise) that you will make <u>normal</u> progress with your enterprise? | 1 |
| | <u>or</u> that you will eventually occupy a <u>definitely higher</u> position than the one you now have (or if he is head or partner of an enterprise) that you will make <u>considerable</u> progress with your enterprise? | 2 |
| | <u>or</u> that you will reach the top management level of a firm | 3 |
| | <u>or</u> do you believe you have reached the highest possible point in your career. | 4 |
| 21. | To get a promotion, would you be willing to leave Montreal: | |
| | a. If you were to be sent elsewhere in Quebec | (75) |
| | Yes | 1 |
| | No | 2 |
| | | 3 |
| | b. If you were to be sent elsewhere in Canada, but outside Quebec? | (76) |
| | Yes | 1 |
| | No | 2 |
| | | 3 |
| | c. If you were to be sent outside Canada? | (77) |
| | Yes | 1 |
| | No | 2 |
| | | 3 |
| | d. (If married) Would your wife agree to leave Montreal? | (78) |
| | yes | 1 |
| | No. | 2 |
| | | 3 |
| | | 4 |
| 22. | In your opinion, in the general management of a large enterprise, is it best to have someone who was trained as: | (79) |
| | an economist | 1 |
| | an engineer | 2 |
| | an administrator | 3 |

- 15 -

1	2	3	4	5	6
					2

23. Would you say that managing an enterprise is rather:

the art of producing
or
the art of organizing

(7)
1
2

24. a. Where do you think a young English Canadian engineer has the best chances of succeeding in his career:

In Quebec
Elsewhere in Canada
In the U.S.A.
Elsewhere abroad

(8)
1
2
3
4
5
6

b. Why would you say there are more chances for a young engineer to succeed in.....?

(Name the country just mentioned)
-the employment conditions (salary, security, employment)
-a more flourishing economy
-a greater need of engineers
-more chances of being promoted
-other reasons _____

(9)
1
2
3
4
5

25. In general do you think that the training provided for engineers makes them too specialized professionally or not sufficiently specialized:

too specialized
not sufficiently specialized
just specialized enough

(10)
1
2
3
4

26. If you were to advise a student who wants to go abroad to pursue graduate studies, where would you suggest that he should go?

A. For engineering

England
France
United States
Elsewhere in Canada
Elsewhere in Europe
Depending on the specialization

(11)
2
1
3
4
5
6

- 16 -

B. In general (12)

DO NOT READ

- | | |
|----------------------------------|---|
| -England | 2 |
| -France | 1 |
| -United States | 3 |
| -Elsewhere in Canada | 4 |
| -Elsewhere in Europe | 5 |
| -Depending on the specialization | 6 |

27. Do you think that a training period of a year as a worker in a firm at the end of his university course would help the future engineer to do a better job later on. (13)

- | | |
|-----|---|
| Yes | 1 |
| No | 2 |

28. Do you think that possible economic growth in Quebec would effect significant improvements in your position? (14)

- | | |
|-------------|---|
| Yes | 1 |
| No | 2 |
| Do not know | 3 |

29. a. In what type of firm would you suggest that a young engineer start working? (15)

- | | |
|---------------------|---|
| -small private firm | 1 |
| -public service | 2 |
| -large private firm | 3 |
| -public enterprise | 4 |
| -consulting office | 5 |
| <u>-indifferent</u> | 6 |
| -no answer | 7 |

b. Why? (Give two reasons in order of preference)? (16) (17)

DO NOT READ

- | | | |
|--|---|---|
| -possibility of doing creative and demanding work. | 1 | 1 |
| -work atmosphere _ _ _ _ _ | 2 | 2 |
| -opportunities for advancement and high salary _ _ | 3 | 3 |
| -possibility of acquiring valuable experience _ _ | 4 | 4 |
| -employment security _ _ _ _ _ | 5 | 5 |
| -possibility to start out on your own _ _ _ _ _ | 6 | 6 |
| -pension fund _ _ _ _ _ | 7 | 7 |
| -other reasons | 8 | 8 |
| -no answer | 9 | 9 |

4
C
A
R
D

- 17 -

5
C
A
R
D

30. Which in your opinion are the two factors which most contribute to personal success. (Name 2 in order of preference)
(Code 1st choice in column (18)
" 2nd " " (19)

(18) (19)

DO NOT READ	
-moral qualities	1
-work	2
-type of education	3
-social connections	4
-membership in an ethnic group	5
-social origin	6
-talent	7
-ambition	8
-does not know	9

6
C
A
R
D

31. According to you, which of the following personal qualities are most conducive to success? (Name two in order of preference)
(Code 1st choice in column (20)
" 2nd " " (21)

(20) (21)

DO NOT READ	
-ability to handle people	1
-ability to make decisions	2
-technical knowledge	3
-perseverance and great capacity for work	4
-sound judgement	5
-decisiveness	6
-other qualities	7
-does not know	8

7
C
A
R
D

32. Supposing that two positions were offered to you, what are the two primary reasons that would prompt you to choose one position rather than another? (Name two in order of preference)
(Code 1st choice in column (22)
" 2nd " " (23)

(22) (23)

DO NOT READ	
-opportunity to work independently	1
-opportunities for advancement	2
-work that stimulates your interest	3
-the firm's good name	4
-work atmosphere	5
-prestige of the work	6
-other reasons	7
-does not know	8

- 18 -

8
C
R
C

33. a. According to you which two of the following roles does the engineer especially play in the Quebec economy? (Name in order of importance.) (Circle first choice in column (24) and second choice in column (25))

- DO NOT READ
- | | | |
|---|--|--|
| - Specialist in an enterprise, or in a consulting engineering firm | | |
| - Member of professional or scientific associations | | |
| - Decision maker, to a certain extent, with regard to the general policies of an enterprise | | |
| - Member of socially or politically orientated associations | | |
| - Citizen of a state who can exercise his rights | | |
| - Member of a trade union | | |
| - Does not know | | |

(24)	(25)
1	1
2	2
3	3
4	4
6	6
5	5
7	7

9
C
R
C

b. According to you, which of these roles should be stressed with regard to his participation in the Quebec economy?

- DO NOT READ
- | | | |
|---|--|--|
| - Specialist in an enterprise, or in a consulting engineering firm | | |
| - Member of professional or scientific associations | | |
| - Decision maker, to a certain extent, with regard to the general policies of an enterprise | | |
| - Member of socially or politically orientated associations | | |
| - Citizen of a state who can exercise his rights | | |
| - Member of a trade union | | |
| - Does not know | | |

(26)	(27)
1	1
2	2
3	3
4	4
6	6
5	5
7	7

34. Do you think that engineers should participate to a greater extent to the management of an enterprise or do they participate enough already?

- should participate to a greater extent
participate enough
does not know

(28)	
1	
2	
3	

35. a. Would you accept an important promotion which would reduce the amount of time you can devote to your family and would require you to work longer hours?

Yes (Go to aa)
No (Go to b.)

(29)	
-	
1	

- aa. (If yes) how much of an increase would you accept:
- | | |
|--|------------------------|
| (Suggest EACH category until he answers 'no', then code the LAST category he ACCEPTS) | 10 more hours per week |
| | 15 more hours per week |
| | 20 more hours per week |
| | 25 more hours per week |
| | 30 more hours per week |
| | 35 more hours per week |
| | No answer |

	2
	3
	4
	5
	6
	7
	8

- 19 -

- b. What would you say is your weekly average of working hours? (30)
- | | | |
|--|--------------------|---|
| | 30 | 1 |
| | 35 | 2 |
| | 40 | 3 |
| | 45 | 4 |
| | 50 | 5 |
| | 55 | 6 |
| | 60 | 7 |
| | More than 60 hours | 8 |
36. Do you think it is preferable to be: (31)
- | | | |
|--|-------------------------------------|---|
| | -at the head of a medium-sized firm | 1 |
| | -a high executive in a large firm | 2 |
| | -no difference | 3 |
| | -no answer | 4 |
37. a. Some say that they couldn't be happy if they did not work: Others would stop working immediately if they could afford it. Which of these alternatives would correspond more closely to your attitude (towards work). (32)
- | | | |
|--|----------------------------------|---|
| | -Unhappy without work (Go to b) | - |
| | -Happy without work (Go to Q.38) | 1 |
- B. Why do you think that you would be unhappy if you stopped working?
- 10
- | | | |
|------------------|--|---|
| C
A
R
D | -Need to be active and would be bored without work | 2 |
| | -Man fulfills himself by being productive | 3 |
| | -Would feel useless | 4 |
| | -Man was made to work, not to be idle | 5 |
| | -Like to work | 6 |
| | -No answer | 7 |
38. a. What do you like most in your work? (33)
- _____
- b, What do you most dislike? (34)
- _____
39. Do you think it is usually true to say that an individual's position and salary are good measures of his ability : (35)
- | | | |
|--|---------------|---|
| | Yes | 1 |
| | No | 2 |
| | Does not know | 3 |

- 20 -

40. Out of two equally important positions requiring

- the first one: qualities that you possess
- the second one: qualities that you do not possess, but that you would have advantage to acquire through experience

(36)

Which one you choose?

- qualities actually possessed
- qualities to be acquired
- no answer

1
2
3

41. According to you which one of the two following firms functions best?

(37)

- the one in which the different functions, responsibilities and execution standards in the organization of work are clearly defined by the management
- or
- the one in which the management, while indicating the general outlines of organization, allows personnel more freedom in their work
- does not know

1

2

3

42. Is it wise, in the interest of a firm, that its personnel manager take into account the life and activities of a candidate outside of his work, when it comes to promotions?

(38)

- Yes
- No
- Does not know

1
2
3

11

CARD

43. Which, among the following qualities, seems to you most important for a colleague to have? (Name, three in order of preference).

(Code the 1st choice in column (39)
" " 2nd " " " (40)
" " 3rd " " " (41)

DO NOT READ

(39) (40) (41)

- | |
|-----------------------|
| - inventive mind |
| - perseverance |
| - quick understanding |
| - articulateness |
| - punctuality |
| - even temper |
| - efficiency |
| - wide culture |

1	1	1
2	2	2
3	3	3
4	4	4
5	5	5
6	6	6
7	7	7
8	8	8

- 21 -

44. Do you believe that the engineers you know have more opportunities to fulfill their potentialities in a small or a large firm? (42)
- small firm (where less than 5 engineers are employed) 1
 - large firm (where 5 or more engineers are employed) 2

DO NOT READ

- both equally 3
- depending 4

45. (Do not write in the margin)
What are, according to you, the qualities of a good boss? (43)
(Name two in order of preference)

1. _____
2. _____

46. In your opinion, which of the following professions now offer the most opportunities of pursuing an interesting career? (44) (45) (46) (47)
(Name four in order of preference)

12

C
A
R
D

(Code the 1st choice in column	(44)	(45)	(46)	(47)
" " 2nd " " (45)	1	1	1	1
" " 3rd " " (46)	2	2	2	2
" " 4th " " (47)	3	3	3	3
-Physician	4	4	4	4
-Broker	5	5	5	5
-Engineer	6	6	6	6
-Owner or manager of big industries	7	7	7	7
-University professor	8	8	8	8
-Owner or manager of big business concerns	9	9	9	9
-Lawyer				
-Politician				
-does not know				

47. Which mode of remuneration do you think is preferable for an engineer? (48)

13

C
A
R
D

DO NOT READ	
-fixed salary	1
-profit sharing according to individual output	2
-profit sharing according to the output of the work unit	3
-profit sharing according to the achievement of the enterprise	4
-do not know	5

- 22 -

48. In the case of an English speaking engineer, do you consider the fact that he only speaks english an impediment to his success in Quebec? (49)
- Yes 1
 - No 2
 - Do not know 3
49. There are many ways of dividing society into groups. According to you, which one of the two following oppositions are most important to describe society? (50)
(Division of society in two groups)
- a. - Those who have will power/those who have none 1
or
- Rich/poor 2
- b. And of the following ones? (51)
- Exploiters/exploited 1
 - Honest ^{or} people/dishonest people 2
- c. And of the following ones? (52)
- Capitalists/proletarians 1
 - Educated ^{or} people/uneducated people 2
- d. And of the following ones? (53)
- Old/young 1
 - Manual workers ^{or} /non manual workers 2
- e. And finally of the two following ones? (54)
- English speaking people/French speaking people 1
 - City people ^{or} /country people 2
50. Now among the ten following opposites, would you choose 3 which seem most important to you to describe society. (Code 1st choice in column (55))
- | | (55) | (56) | (57) |
|--|------|------|------|
| " 2nd " " " (56) | | | |
| " 3rd " " " (57) | | | |
| - City people/country people | 1 | 1 | 1 |
| - Manual workers/non manual workers | 3 | 3 | 3 |
| - Rich/poor | 4 | 4 | 4 |
| - Old/young | 5 | 5 | 5 |
| - Exploiters/exploited | 6 | 6 | 6 |
| - Capitalists/proletarians | 7 | 7 | 7 |
| - English speaking people/French speaking people | 2 | 2 | 2 |
| - Honest people/dishonest people | 8 | 8 | 8 |
| - Educated people/uneducated people | 9 | 9 | 9 |
| - Those who have will power/those who have none. . . | 0 | 0 | 0 |

14
CARD

- 23 -

0720

51. According to you, who is the most useful to the community?
 (Code 1st choice in column (58)
 " 2nd " " (59)
 " 3rd " " (60)

(56) (59) (60)

DO NOT READ

- Politicians	1	1	1
- Owners of important commercial enterprises	2	2	2
- Physicians	3	3	3
- University professors	4	4	4
- Priests or clergymen	5	5	5
- Artists: sculptors, writers, painters	6	6	6
- Labor union leaders	7	7	7
- Owners and managers of important firms	8	8	8
- Scientists	9	9	9

52. (Do not write in the margin)

- a. Are you in favor or against trade-unionism for engineers? (61) (62)

DO NOT READ

- in favor _____
- against _____
- both _____
- does not know _____

- b. (Do not write in the margin and put down the comments in full)

Why?

- 24 -

The following questions touch upon economic and financial information. Many are relatively difficult. If you do not know the answer, do not hesitate to say so.

53. a. i) Is the British Newfoundland Corporation (Brinco) a development company for natural resources, or a holding trust? (63)
- holding trust 1
 - development 2
 - no answer 3
- ii) A great deal has been said recently about harnessing the Hamilton Falls. Among the following persons, could you say which two are really involved in this matter. (64)
- George Marler & Joe Smallwood 2
 - Robert Winters & Jos Smallwood 1
 - Jules Brillant & George Marler 3
 - No answer 4
- b. i) Which two following cities have an aluminium refinery? (65)
- Beauharnois and Arvida 1
 - Arvida and Valleyfield 2
 - Valleyfield and Jonquière 3
 - No answer 4
- ii. Is the annual aluminium production in Quebec ranging about (66)
- 2 million tons 1
 - or
 - 4 million tons 2
 - no answer 3
- c. i) Of the following beer companies which two are controlled by Canadian Breweries? (67)
- Labatt and Molson 2
 - Carling and Labatt 3
 - O'Keefe and Carling 1
 - No answer 4
- ii) Canadian Breweries belongs to Argus Corporation. Is this made up of American or Canadian funds? (68)
- canadian 1
 - american 2
 - no answer 4

- 25 -

- d. i) Among the following persons, which are directors of the General Investment Corporation of Quebec? (69)
- Gérard Plourde and Raymond Dupuis 2
 - René Paré and Marcel Pépin 1
 - Gérard Plourde and René Paré 3
 - No answer 4
- ii) Is it true or false that the General Investment Corporation of Quebec has bought the two firms "David Lord Ltée" and "J.B. Dubé"? (70)
- true 1
 - false 2
 - no answer 3
- e. i) Shawinigan Chemicals has a few plants in Quebec. In which two of the following cities are some of its plants located? (71)
- Varennes and Montreal 1
 - Three Rivers and Varennes 2
 - Three Rivers and Montreal 3
 - No answer 4
- / ii) Shawinigan Chemicals has changed hands following the nationalization of electricity in Quebec in 1962. It is now controlled by the Shell Company. Is this statement (72)
- true 2
 - false 1
 - no answer 4
- f. i) What is the price of gold per ounce? (73)
- \$30. 3
 - \$32. 2
 - or - \$35. 1
 - no answer 4
- ii) Is it true that the gold ratio for bank deposit in the U.S. has been reduced to less than 25% (74)
- true 1
 - false 2
 - no answer 3

54. When you read newspapers or magazines, what type of article interests you the most? (67) (68) (69)
 (Name three in order of preference)
 (Code the 1st choice in column (67)
 " " 2nd " " (68)
 " " 3rd " " (69)

16
 A
 B
 C
 D

DO NOT READ			
-Quebec politics	1	1	1
-Canadian politics	2	2	2
-International politics	3	3	3
-Culture (arts, literature, theater, movies)	4	4	4
-Finance	5	5	5
-Social issues	6	6	6
-Economics	7	7	7
-Sports	8	8	8
-Technical articles	9	9	9
-no answer	0	0	0

55. In your opinion, which of the following professional groups contribute the most to Quebec's economic growth. (Rank two in order of decreasing importance): (70) (71)
 (Code the 1st choice in column (70)
 " " 2nd " " (71)

17
 C
 A
 R
 D

DO NOT READ			
-professionals	1	1	
-high government officials	2	2	
-provincial ministers	3	3	
-engineers	4	4	
-owners of important commercial concerns	5	5	
-scientists and researchers	6	6	
-managers and owners of industrial enterprises	7	7	
-federal ministers	8	8	
-no answer	9	9	

56. According to you, which institutions will make the most important contribution to Quebec's economic growth in the next few years: (72) (73)
 (Code the 1st choice in column (72)
 " " 2nd " " (73)

18
 C
 A
 R
 D

DO NOT READ			
-General investment Corporation	1	1	
-Hydro Quebec	2	2	
-Banks	3	3	
-The steel industry	4	4	
-A state agency for economic planning	5	5	
-do not know	6	6	

- 27 -

- | | | | |
|-----|---|------|------|
| 57. | In your opinion, what type of firm appears to be the most conducive to Quebec's economic growth: | (74) | |
| | - private enterprises | 1 | |
| | - semi-private enterprises | 2 | |
| | - state-owned enterprises | 3 | |
| | - does not know | 4 | |
| 58. | According to you, what sources of capital investment are preferable for the development of Quebec's economy (Name 2 in order of preference)
(Code the 1st choice in column (75)
" " 2nd " " (76) | (75) | (76) |
| | - from Quebec | 1 | 1 |
| | - Canadian (outside Quebec) | 2 | 2 |
| | - American | 3 | 3 |
| | - English | 5 | 5 |
| | - French | 4 | 4 |
| | - Others | 6 | 6 |
| | - Does not make any difference | 7 | 7 |
| | - No answer | 8 | 8 |
| 59. | Do you believe that the use of English as a technical language (read, written, spoken) in industry will always be indispensable in Quebec? | (77) | |
| | Yes | 1 | |
| | No | 2 | |
| | No answer | 3 | |
| 60. | Rapid economic growth is likely to lead to social unbalance; slow growth, on the other hand, reduces the likelihood of such unbalance. In your opinion, which of these two types of economic growth is more needed in Quebec at the present time? | (78) | |
| | - rapid growth | 1 | |
| | - slow growth | 2 | |
| | - does not know | 3 | |
| 61. | In your opinion, do you think it is better that a country produce most of the goods it needs, or that it favor international exchanges? | (79) | |
| | - own products | 1 | |
| | - international exchanges | 2 | |
| | - no answer | 3 | |

- 28 -

62. The following goals are all taken into consideration in a policy of economic growth for Quebec. It is, however, possible to give priority to some of them. Could you rank in order of preference the following goals:

1	2	3	4	5	6
---	---	---	---	---	---

19 (Code the 1st choice in column (7)
 " " 2nd " " (8)
 " " 3rd " " (9)
 " " 4th " " (10)

C
A
R
D

DO NOT READ

- Increase the volume of jobs
- Increase the productivity of existing enterprises
- Industrialize the province of Quebec
- The economic development of certain regions
- No answer

	(7)	(8)	(9)	(10)
- Increase the volume of jobs	1	1	1	1
- Increase the productivity of existing enterprises	2	2	2	2
- Industrialize the province of Quebec	3	3	3	3
- The economic development of certain regions	4	4	4	4
- No answer	5	5	5	5

63. In your opinion, what policies are most likely to foster economic growth in Quebec? (Have them answer a) before passing on to b).

- a. encourage private enterprise or nationalize key industries? (11)
 - encourage private enterprise 1
 - or
 - nationalize key industries 2
- b. raise tariffs or lower tariffs? (12)
 - lower tariffs 1
 - or
 - raise tariffs 2
- c. reduce taxes or raise taxes? (13)
 - reduce taxes 1
 - or
 - raise taxes 2

- 29 -

64. a. Could you name 3 categories of people who, through their occupation, belong to the same social class as you? (14)

1. _____
2. _____
3. _____

b. Could you name 3 categories of people whose occupation place them in a social class which is inferior to yours? (15)

1. _____
2. _____
3. _____

c. Could you name 3 categories of people whose occupation places them in a social class which is superior to yours? (16)

1. _____
2. _____
3. _____

64. a. Do you think that there are groups of people whose interests are the opposite of yours? (17)

Yes (Go to b.) 1
 No (Go to Q. 66) 2

b. (If so), which are they?

1. _____
2. _____

66. Would you rank these social classes according to the importance of their contribution to Quebec's economic growth, starting with the most important (Code the 1st choice in column (19)

" " 2nd " " (20)
 " " 3rd " " (21)
 " " 4th " " (22)

- working class
- upper class
- middle class
- agricultural class

	(19)	(20)	(21)	(22)
- working class	1	1	1	1
- upper class	2	2	2	2
- middle class	3	3	3	3
- agricultural class	4	4	4	4

- 30 -

67. What is, according to you, the percentage of the population which is engaged in agricultural labour, in Quebec? (23)

	%
68. When there is a strike in Quebec, do you feel rather involved with the employers, rather with the workers, or not at all ?	(24)
employers	1
workers	2
not at all	3

69. In your opinion, which is more likely to insure the social and economic development of Quebec	(25)
-a rather authoritarian regime	1
-a rather democratic regime	2

70. To evaluate a politician, for example when one votes, should one take into account	(26)
-his public life only	2
-both his public and his personal activities	1

71. What is most important to you in life? Could you rank the five choices in order of preference:

	(Code the 1st choice in column	(27)								
20	(" " 2nd " " "	(28)								
	(" " 3rd " " "	(29)								
	(" " 4th " " "	(30)								
	(" " 5th " " "	(31)	(27)	(28)	(29)	(30)	(31)			
	work		1	1	1	1	1			
	leisure		2	2	2	2	2			
	family		3	3	3	3	3			
	culture		4	4	4	4	4			
	income		5	5	5	5	5			

72. At what income level do you think it is possible to start saving:	(32)
\$5,000.	1
\$7,500.	2
\$10,000.	3
\$12,500.	4
\$15,000.	5
\$20,000. and more	6
It is always possible to save	7
-no answer	8

- 31 -

73. If you had \$100,000. at your disposal, what type of expense would take up the larger part of this sum:
 (3 in order of preference)
 (Code 1st choice in column (33)
 " 2nd " " (34)
 " 3rd " " (35)

21

C
A
R
D

DO NOT READ

-personal expenses	1	1	1
-real estate	2	2	2
-investments in industry and banking	3	3	3
-bonds	4	4	4
-insurance	5	5	5
-mutual funds	6	6	6
-speculations in mines	7	7	7
-found your own firm	8	8	8
-other (what?)	9	9	9

(33) (34) (35)

74. (Do not write in the margin)
 In order to consider that you have invested wisely, what interest rate should your capital bring:

(36)

_____ %

75. a. How much capital would a person need to have in order for you to consider him wealthy:

(37)

DO NOT READ

\$100,000.	1
\$100,000. to \$499,999.	2
\$500,000.	3
more than \$500,000.	4
does not know	5

- b. Would you say they are mostly:

(38)

22

C
A
R
D

DO NOT READ

-financiers	1
-owners & managers of industrial concerns	2
-politicians	3
-owners of important business concerns	4
-professionals	5
-religious communities	6
-others (who?)	7

- 32 -

76. When you wish to buy useful things such as a car do you think it is preferable to borrow in order to buy without delay, or to wait until you have saved the amount (39)
- borrow for immediate purchase 1
 - wait for savings 2
 - does not know 3
77. In your opinion do riches bring:
 (Rank in order of preference)
 (Code the 1st choice in column (40)
 " 2nd " " (41)
 " 3rd " " (42)
 " 4th " " (43)
- | | (40) | (41) | (42) | (43) |
|---|------|------|------|------|
| -worries | 1 | 1 | 1 | 1 |
| -power | 2 | 2 | 2 | 2 |
| -possibility to acquire expensive goods | 3 | 3 | 3 | 3 |
| -confirmation of personal worth | 4 | 4 | 4 | 4 |
78. What do you think is more desirable for a sixty year old "entrepreneur" who has been rather successful: (44)
- that he continue to work to keep his firm thriving 1
 - that he retire in order to enjoy the fruits of his labour 2
 - no answer 3
79. a. Do you feel that there are differences between English and French Canadian business men: (45)
- yes (go to b.) 1
 - no (go to Q. 80) 2
 - no answer (go to Q. 80) 3

- 33 -

- b. (Do not write in the margin)
 (If so,) what are they: (46)

80. Some say that the success of the American Society relies upon intense competition, thus leading the fittest to the top. Others underline the fact that such competition creates excessive social inequalities, and favor a more equilateral system.

Which of these two propositions seems preferable to you? (47)

- intense competition 1
- more equalitarian system 2
- no answer 3

81. In your opinion, is it preferable that the owner of a firm who has three sons: (48)

Leave his firm to the three of them
 or

Leave it to one of them while giving the others the means to make a good living elsewhere

- to the three sons 1
- to one of them 2
- no answer 3

82. Given the psychology of subordinate personnel in your own environment, in the end what yields better results?

- a) with office employees (49)
- tolerant command 2
 - firm command 1
 - no answer 3

- b) with workers (50)
- tolerant command 1
 - firm command 2
 - no answer 3

83. (Do not write in the margin)

- a. When you consider the scale of salaries in Québec, do you feel that the disparity between salaries is narrowing or widening? (51)

- narrowing
- widening
- no answer

- 34 -

- b. Do you believe it is a good thing or that the contrary would be preferable?
 -good thing
 -contrary would be preferable
 -no answer
84. According to you, what is the most normal attitude toward income tax regulations: (52)
 -strict observance 1
 -maximum exploitation of the loopholes 2
 -get away with the least possible expenses 3
 -does not know 4
85. According to you, what length of yearly holidays is normal for a middle-aged engineer: (53)
 DO NOT READ
 -1 week 1
 -2 weeks 2
 -3 weeks 3
 -4 weeks 4
 -5 weeks 5
 -6 weeks 6
 -more than 6 weeks 7
 -no answer 8
86. According to you are leisure activities: (54)
 -rather for a good time 1
 -rather for a necessary rest in order to do a better job 2
87. Do you ever watch or listen to French radio or television programs: (55)
 -often 1
 -sometimes 2
 -never 3
 -no answer 4
88. (Do not write in the margin)
 What are the main papers and magazines you read:
 (Note down the names)
 a) among dailies (56)

- 35 -

b) among weeklies	(57)	

c) among monthly reviews of information	(58)	

d) among monthly or other journals of opinion	(59)	

e) among technical publications	(60)	

89. From what countries do your favorite films come? (Name two.)		
(Code the 1st choice in column (61)		
" 2nd " " (62)	(61)	(62)
DO NOT READ		
-U.S.A.	4	4
-England	2	2
-France	1	1
-Italy	3	3
-Elsewhere	5	5
-never goes and never watches any on television	6	6

- 36 -

90. (Do not write in the margin but note all the names down)
- a) Of which social clubs are you a member? (63)
- In which ones are you active?
- b) Of which private clubs are you a member? (64)
- In which ones are you active?
- c) To what other associations do you belong? (65)
- In which ones are you active? (66) (67)
91. Do you believe that in your profession, women are fit
to assume important functions in industry? (68)
- | | |
|-----------|---|
| Yes | 1 |
| No | 2 |
| no answer | 3 |

- 37 -

92. a.	According to you what is the ideal number of children in a family?		(69)
		1	1
		2	2
		3	3
		4	4
		5	5
		6 +	6
		none	7
		no answer	8
b.	There are numerous debates on birth control; do you consider this measure desirable in Quebec?		(70)
		yes	1
		no	2
		no answer	3
93. a.	Would you prefer your children to attend a primary school that serves a mixture of types of residential districts or would you prefer that they attend a school where they would meet children of a background similar to their own?		(71)
		-mixture of residential districts	1
		-similar background	2
		-no preference	3
b.	Would you prefer to send your children to English speaking or French speaking schools?		(72)
		DO NOT READ	
		-English	2
		-French	1
		-both	3
		-no answer	4

- 38 -

94. In what field would you like to see your son pursue his studies, assuming he is able and willing to do it (without pressure on your part).

(73)

DO NOT READ

-engineering	1
-medecine	2
-science	3
-social sciences	4
-law	5
-business administration	6
-other faculties giving a technical training	7
-other faculties	8
-no answer	9

95. a. At what age would you allow your daughter to go out alone at night?

(74)

Note down the age: _____

b. At what age would you allow your son to go out alone at night?

(75)

Note down the age: _____

96. What would you say is most important to teach a child, in order to prepare him for life?
(Rank in order of preference the four choices)

(Code the 1st choice in column (76)
" " 2nd " " (77)
" " 3rd " " (78)
" " 4th " " (79)

(76) (77) (78) (79)

-to work hard	1	1	1	1
-to help others when they need it	2	2	2	2
-a sense of thrift	3	3	3	3
-respect for authority	4	4	4	4

- 39 -

	1	2	3	4	5	6
97. a. At the moment, do you think of yourself as belonging to a church?						4
	(7)					
Yes (Go to b. etc...)	-					
No (Go to d.)	1					
b./ (If yes), which one?						
DO NOT READ -roman catholic -anglican -baptist -presbyterian -United church -Greek orthodox -Jewish -other (which)	2	3	4	5	6	7
	8	9				
c. Would you say that you practice:	(8)					
-regularly	1					
-most of the time	2					
-rather often	3					
-rarely	4					
-never	5					
(Go to Q.-98)						
d. (If no), Would you say that you are:	(9)					
-a non-believer	1					
-a believer without a religion	2					
-an atheist	3					
-an agnostic	4					
98. (Do not write in the margin) If you think of a person you particularly admire what are the principal qualities you see in him: (Name two)	(10)					
1. _____						
2. _____						
99. a. (Do not write in the margin) What are the occupations of your three best friends?	(11)	(12)	(13)			
1. _____						
2. _____						
3. _____						

- 40 -

b.	Are they English/canadian?	(14)
	DO NOT READ	
	3 English canadians	9
	2 English canadians/1 French Canadian	4
	2 English canadians/1 neo canadian	5
	2 French canadians/1 English canadian	2
	2 French canadians/1 Neo canadian	3
	2 Neo canadians/1 English canadian	7
	2 Neo-Canadians/1 French canadian	6
	1 English canadian/1 French can./1 neo can.	8
	3 French canadians	1
c.	Do you associate socially with a number of persons who are not English Canadian?	(15)
	yes	1
	no	2
100.a.	Do your father and mother or your father and mother in-laws live within a radius of 100 miles from Montreal?	(16)
	yes	1
	no	2
	all deceased (go on to c.)	3
b.	Do you see any of them:	(17)
	-every week	1
	-2 or 3 times a month	2
	-once a month	3
	-a few times a year	4
	-once a year	5
	-less frequently	6
	-no answer	7
c.	Do any of your brothers and Sisters or brothers and sisters in-law live within a radius of 100 miles from Montreal?	(18)
	-yes	1
	-no	2
	-all deceased (Go to e.)	3
d.	Do you see any of them:	(19)
	-every week	1
	-2 or 3 times a month	2
	-once a month	3
	-a few times a year	4
	-once a year	5
	-less frequently	6
	-no answer	7

- 41 -

e. Do any of your uncles, aunts or cousins live within a radius of 100 miles from Montreal? (20)

- Yes 1
- No 2
- All deceased
- (Go to A. 101)

f. Do you see any of them: (21)

- every week 1
- 2 or 3 times a month 2
- once a month 3
- a few times a year 4
- once a year 5
- less frequently 6
- no answer 7

23
DND

Q.101.a. Among individuals having the following characteristics to whom would you prefer to see your daughter married, keeping in mind that you leave her absolutely free in her choice? (RANK FROM 1 TO 6)

	Professional	White collar	Skilled Worker
English canadian			
French canadian			

b. Same question (RANK FROM 1 TO 6)

	Protestant	Catholic	No religion
English canadian			
French canadian			

c. Same question (RANK FROM 1 TO 9)

	Protestant	Catholic	No religion
Professional			
White collar			
Skilled worker			

- 42 -

<p>102. Quebecers belong to different societies; to which of the following would you say you belong, by order of importance: (Code the 1st choice in column (71) " 2nd " " " (72) " 3rd " " " (73) " 4th " " " (74)</p>	<p>-Canadian -North American -English Canadian -English speaking</p>	<table border="0"> <tr> <td></td> <td>(71)</td> <td>(72)</td> <td>(73)</td> <td>(74)</td> </tr> <tr> <td></td> <td>1</td> <td>1</td> <td>1</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td></td> <td>2</td> <td>2</td> <td>2</td> <td>2</td> </tr> <tr> <td></td> <td>5</td> <td>5</td> <td>5</td> <td>5</td> </tr> <tr> <td></td> <td>6</td> <td>6</td> <td>6</td> <td>6</td> </tr> </table>		(71)	(72)	(73)	(74)		1	1	1	1		2	2	2	2		5	5	5	5		6	6	6	6
	(71)	(72)	(73)	(74)																							
	1	1	1	1																							
	2	2	2	2																							
	5	5	5	5																							
	6	6	6	6																							
<p>103. If you were to live somewhere else outside Quebec, where would you go? (2 choices) (Code the 1st choice in column (75) " 2nd " " " (76)</p>	<p>-elsewhere in Canada -USA -England -France -elsewhere in Europe -elsewhere</p>	<table border="0"> <tr> <td></td> <td>(75)</td> <td>(76)</td> </tr> <tr> <td></td> <td>1</td> <td>1</td> </tr> <tr> <td></td> <td>2</td> <td>2</td> </tr> <tr> <td></td> <td>4</td> <td>4</td> </tr> <tr> <td></td> <td>3</td> <td>3</td> </tr> <tr> <td></td> <td>5</td> <td>5</td> </tr> <tr> <td></td> <td>6</td> <td>6</td> </tr> </table>		(75)	(76)		1	1		2	2		4	4		3	3		5	5		6	6				
	(75)	(76)																									
	1	1																									
	2	2																									
	4	4																									
	3	3																									
	5	5																									
	6	6																									
<p>104. (Do not write in the margin) According to you, what are the three most important problems in Quebec at the present time?</p>	<p>1. _____ 2. _____ 3. _____</p>	<table border="0"> <tr> <td></td> <td>(77)</td> <td>(78)</td> <td>(79)</td> </tr> </table>		(77)	(78)	(79)																					
	(77)	(78)	(79)																								